# D.061 – Second sermon de Pierre

## La Dernière Trompette

### Actes 3:17-21

**Par Tim Warner**

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

http://www.answersinrevelation.org/005.pdf

**Traduction de Roch Richer**

Dans Actes 3, nous voyons un autre sermon prêché par Pierre. La guérison d'un homme impotent, à la porte du temple, causa un grand émoi parmi la foule assemblée pour rendre culte. Pierre saisit l'occasion de prêcher l'évangile, là, sur le Mont du Temple. Dans l'invitation clôturant son sermon, il fit la déclaration suivante :

***Actes 3***

*[19]Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés,*

*[20]Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus,*

*[21]Que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps.*

L'avènement du Messie et de Son Royaume furent prédits par tous les prophètes. En fait, c'est le thème majeur de la plupart d'entre eux, c'est-à-dire, lorsque Jésus

restaurera toutes choses et que la malédiction sera enlevée de sur la terre (Ésaïe 2:1-4 ; 35 ; Zacharie 14:1, 8-11 ; Romains 8:19-23). Pierre offrait cette avènement de Christ en tant qu'espérance à venir des nouveaux convertis de L'Église. Il déclara que Jésus doit demeurer au ciel jusqu'au rétablissement de Son Royaume prédit par les prophètes. Il n'y a aucun doute que cela arrivera lors de l'avènement post-tribulationiste de Christ.

Pierre ne fut pas l'auteur de cette idée. Il l'emprunta du Psaume 110:1. Il n'y a pas de doute que Pierre était familier avec ce Psaume parce qu'il le cita dans son sermon précédent pour prouver que Jésus était le Messie.

### *Actes 2*

*[34]Car David n'est pas monté au ciel, mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,*

*[35]Jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds.*

Il est bien clair, à la lumière de ce Psaume et du commentaire de Pierre dans Actes 3:19-21, que Jésus sera assis à la droite du Père jusqu'au moment venu de restaurer la terre et de détruire les ennemis de Christ. Cela élimine toute possibilité que Jésus vienne avant la tribulation pour enlever l'Église au ciel. Il devrait alors quitter la droite du Père **avant** que Ses ennemis ne deviennent Son marchepied.

Les deux sermons de Pierre établissent une continuité avec l'enseignement de Jésus dans Matthieu 24. Le fait qu'il enseigna aux croyants, après le jour de la Pentecôte, la chronologie de Jésus concernant la tribulation et Son retour, suggère fortement que Jésus enseigna une « doctrine de l'Église » au Mont des Oliviers.

---

# D.060 – Premier sermon de Pierre

## La Dernière Trompette

### Actes 2:16-21

**Par Tim Warner**

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

http://www.answersinrevelation.org/004.pdf

**Traduction de Roch Richer**

Après que Jésus eut donné aux apôtres leur grande Mission et qu'Il soit monté au ciel, ceux-ci commencèrent à prêcher l'Évangile. Pierre, rempli du Saint-Esprit, livra un des plus puissants sermons enregistrés dans les Écritures. Dans ce sermon, il lia, de façon magistrale, la prophétie de l'Ancien Testament à ce qu'avait enseigné Jésus dans Son Discours au Mont des Oliviers.

***Actes 2***

*[18]Et certes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront ;*

*[19]Et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu, et une vapeur de fumée ;*

*[20]Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que la grande et éclatante journée du Seigneur vienne ;*

[21]*Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.*

Ce passage des Écritures est important pour acquérir une bonne compréhension de la prophétie. Il jette beaucoup de lumière sur l'enseignement de Jésus donné dans le Discours au Mont des Oliviers, et l'application de Pierre de la prophétie de Joël nous démontre comment Pierre interprétait l'enseignement de Jésus. Pierre était présent lorsque Jésus enseigna Ses disciples en ce qui a trait à Son avènement. Jésus répondit à leur question : *« quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? »* (Matthieu 24:3). Pierre savait, à partir de l'enseignement de Jésus, que le signe final devant survenir *« aussitôt après l'affliction de ces jours-là »* est l'obscurcissement du soleil et de la lune (Matthieu 24:29-31).

Le jour de la Pentecôte, Pierre se plaça aux *« derniers jours »* de la prophétie de Joël (Actes 2:17). Selon Pierre, « les derniers jours » étaient déjà commencés. Cette période prendrait fin lors de l'avènement de la « journée du Seigneur » qui serait annoncée par les mêmes signes cosmiques que Jésus avait dit arriver *« aussitôt après l'affliction de ces jours-là »* (la tribulation). Il appert, d'après l'utilisation que fait Pierre de la prophétie de Joël, qu'il espérait continuer la tâche de l'évangélisation mondiale **jusqu'à la fin de la tribulation**. La déclaration : *« quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, »* couvre tout le temps entre le jour de la Pentecôte et les signes cosmiques à la fin de la tribulation. Pierre a sans doute établi ce lien parce que Jésus a dit que l'Évangile devait être prêché à toutes les nations avant qu'Il revienne *« aussitôt après l'affliction de ces jours-là »*.

Selon Pierre, entre le jour de la Pentecôte et les jours cosmiques *« aussitôt après l'affliction de ces jours-là »*, l'Esprit de Dieu sera répandu sur toute chair. Durant ce jour de grâce, incluant la tribulation, tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

Si nous désignons les deux plus importants signes que Jésus a donnés à Ses disciples dans Matthieu 24, ce serait la propagation de l'Évangile à toutes les nations (Matthieu 24:14), et les signes cosmiques juste avant Son avènement (Matthieu 24:29). Ces deux signes ont dû énormément frapper Pierre, parce qu'il fait allusion aux deux dans son sermon. Il indique à la foule quand doit prendre fin le présent âge de grâce. Il prendra fin lorsque le soleil et la lune s'obscurciront. Il se terminera dans le sang, le

feu, les vapeurs de fumée, à la bataille d'Armageddon. Indubitablement, Pierre croyait que « *la fin du monde* » arriverait « *aussitôt après l'affliction de ces jours-là* », comme le lui avait enseigné Jésus.

---

# D.059 – Discours au Mont des Oliviers

## La Dernière Trompette

### Matthieu 24 et Marc 13

**Par Tim Warner**

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

http://www.answersinrevelation.org/002.pdf

**Traduction de Roch Richer**

Dans Matthieu 24, les disciples questionnèrent Jésus au sujet des signes de Son retour et de la fin du monde. Leur intérêt était plus qu'académique. Ils espéraient voir Son retour de leur vivant. Et ils voulaient savoir la façon de reconnaître cet événement. Jésus répondit à leur question de la manière la plus franche et directe, en soulignant une série d'événements menant à la fin du monde et à Son retour dans la gloire. Il leur donna une série de SIGNES à surveiller, comprenant : des guerres, des famines, des tremblements de terre, l'Évangile prêché à toutes les nations,

l'abomination de la désolation et, finalement, les signes cosmiques qui annonceraient Son retour après les tribulations. Cette séquence graphique prenait fin avec les paroles suivantes :

***Matthieu 24:29-31***

*[29]Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.*

*[30]Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire.*

*[31]Il enverra ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout.*

Nous voyons ici qu'au retour de Jésus, après les tribulations, Il va sonner de la trompette et envoyer Ses anges pour qu'ils rassemblent « Ses élus ». Dans le récit que fait Marc de cet événement, il est clair que les élus seront rassemblés à partir de la terre et du ciel (Marc 13:27). Maintenant, notez ceci au verset 33 :

***Matthieu 24:33***

*[33]Vous aussi de même, **quand vous verrez toutes ces choses**, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte.*

Par ces paroles, Jésus avait clairement l'intention de leur démontrer que ce n'était qu'après que seraient accomplis tous ces signes qu'Il leur donnait qu'ils pouvaient s'attendre à Son retour.

Il y a un débat brûlant entre les pré-tribulationistes et les post-tribulationistes à savoir si ce « rassemblement » s'adresse à l'Église. Or, permettez-moi de vous suggérer de lire ce chapitre en entier et de noter spécialement tous les endroits où Jésus employa les pronoms personnels « vous » et « vous-mêmes ». Ce faisant, il vous apparaîtra

évident que Jésus répondait à Ses disciples en supposant qu'ils puissent vivre assez longtemps pour voir Son retour. Pourquoi ? Simplement parce que Jésus Lui-même ne savait pas quand Il reviendrait (Marc 13:32). Et nous savons, à partir de plusieurs autres passages, que les premiers chrétiens, Paul inclus, s'attendaient à vivre jusqu'à la seconde venue (Jean 21:20-23 ; 1 Thessaloniciens 4:15). En fait, tout le Nouveau Testament est écrit avec la présomption que la seconde venue de Jésus **pouvait** arriver au cours du premier siècle. Ce fait est important en reconnaissance de la continuité du Discours au Mont des Oliviers, et comment il se déroule à travers l'ère actuelle jusqu'à la seconde venue.

Évidemment, les pré-tribulationistes mettent en doute que ce passage puisse se référer aux serviteurs de Jésus (l'Église). Ils pensent que les disciples, dans ce chapitre, représentent un autre groupe, peut-être certains élus juifs dans la tribulation. Pour régler cette question, je pense que la Grande Mission est de la plus haute importance. Jésus a dit à Ses disciples :

***Matthieu 28:19-20***

[19]*Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,*

[20]***Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé*** *; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !*

Nous devons garder à l'esprit que ce sont les mêmes disciples qui, juste quelques semaines plus tôt, questionnèrent Jésus sur Sa seconde venue et s'assirent à Ses pieds pendant qu'Il leur donnait instruction de surveiller tous les signes et le rassemblement de Ses élus *« aussitôt après l'affliction »*. Dans le passage ci-dessus, Jésus leur commande en plus de prêcher Ses enseignements par tout le monde et faire des convertis. Notons spécialement les mots : *« et leur apprenant à garder TOUT CE QUE JE VOUS AI COMMANDÉ. »* Jésus commanda à ces hommes de nous enseigner, à vous et à moi, tout ce qu'Il leur avait enseigné. Si nous prenons ici Jésus au sérieux, cela doit donc comprendre le Discours au Mont des Oliviers, concernant la surveillance des signes de Son retour après les tribulations. Ainsi, nous constatons deux choses dans ces passages :

1. Jésus n’a jamais mentionné un enlèvement pré-tribulationiste avant Son retour en gloire après les tribulations.Il ditque Ses disciples traverseront la tribulation et surveilleront les signes de Sa venue après les tribulations. C’est alors qu’Il « rassemblera Ses élus ».
2. L’Évangile qu’Il commanda à Ses disciples de prêcher n’incluait pas un enlèvement pré-tribulationiste, mais comprenait plutôt des enseignements concernant la surveillance de Sa venue post-tribulationiste (incluant un enlèvement après les tribulations).

Comparez le Discours au Mont des Oliviers et la Grande Mission par les passages suivants :

| Discours au Mont des Oliviers | La Grande Mission |
|---|---|
| ***Matthieu 24:14***<br>*« Et cet évangile du Royaume sera* ***prêché par toute la terre****, pour servir de témoignage* ***à toutes les nations*** *; et alors la fin arrivera. »* | ***Matthieu 28:19***<br>*« Allez donc et instruisez* ***toutes les nations****, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »* |
| ***Matthieu 24:3****« Et s’étant assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quand sera le signe de ton avènement et* ***de la fin du monde****. »* | ***Matthieu 28:20****« Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la* ***fin du monde****. »* |

Jésus définit l’expression « la fin du monde », au Mont des Oliviers, en l’identifiant à la fin de la tribulation. Jésus plaça la « grande tribulation » ou « grande affliction » juste **avant** « la fin du monde » (Matthieu 24:3, 21, 29). Il appert donc que « la fin du monde » de la Grande Mission est aussi située à la fin de la tribulation. On nous commande de prêcher l’évangile à toutes les nations jusqu’à la « fin du monde ». Ainsi donc, nous devons continuer la Grande Mission jusqu’à la fin de la tribulation. C’est la conclusion logique à ces passages.

Dans le récit que fait Marc du Discours au Mont des Oliviers, Jésus termine avec la recommandation et l'instruction claires aux chrétiens de surveiller Son avènement post-tribulationiste.

***Marc 13:24-27, 33-37***

*[24]En ces jours-là, **après cette affliction**, le soleil sera obscurci, la lune ne donnera point sa lumière ;*

*[25]Les étoiles du ciel tomberont, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.*

*[26]Et **alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées, avec une grande puissance et une grande gloire**;*

*[27]Et **il enverra ses anges pour rassembler ses élus** des quatre vents, depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel (…)*

*[33]Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.*

*[34]Il en est comme d'un homme qui, allant en voyage, **laisse** sa maison, et **en donne la conduite à ses serviteurs**, marquant à chacun sa tâche, et qui ordonne au portier **d'être vigilant**.*

*[35]**Veillez donc**, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, ou le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin ;*

*[36]De peur qu'arrivant tout à coup il ne vous trouve endormis.*

*[37]**Or, ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.***

Selon ce que j'en juge, ce passage montre que Jésus S'adressait à l'Église, au Mont des Oliviers. Remarquez, « *laisse la maison* » réfère à l'ascension de Jésus au ciel. Il a dit ailleurs, à Ses disciples, qu'Il « partait au loin », mais qu'Il reviendrait vers eux. Ensuite, Il « donne la conduite à Ses serviteurs » et « à chacun sa tâche ». Cela se

rapporte indubitablement à la Grande Mission qui a été donnée à l'Église. Puis, Il leur recommande de « veiller » lors de Son Retour, de « surveiller » Son avènement. Encore là, il n'y a absolument aucun doute que Jésus fait référence à la période de temps comprise entre Son ascension et Sa seconde venue (ou « ère de l'Église », pour emprunter un terme cher aux pré-tribeurs). Il S'en rapporte aux chrétiens quand Il dit de « veiller ». Oui, mais surveiller quoi ? Le contexte répond à la question aux versets 24-27. Nous, en tant que chrétiens, devons surveiller la venue de Jésus « après la tribulation ».

---

# D.058 – Ce qui arriva du temps de Lot

## La Dernière Trompette

Luc 17:20-37, premières paroles
de Jésus concernant Son retour

**Par Tim Warner**

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

http://www.answersinrevelation.org/

**Traduction de Roch Richer**

C’est dans Luc 17 que Jésus parla pour la première fois et en détail de Sa seconde venue. Si vous lisez attentivement, vous verrez que le sujet principal de ce discours est le retour de Christ et l’établissement de Son Royaume millénaire.

### *Luc 17:20-21*

*[20]Les pharisiens lui ayant demandé **quand le règne de Dieu viendrait**, il leur répondit : Le règne de viendra point avec éclat;*

*[21]Et on ne dira point : Le voici ici, ou : Le voilà là ; car voici, le règne de Dieu est au milieu de vous.*

Le reste du discours est centré autour de la question à savoir quand et comment arriverait le Royaume. Jésus répondait aux pharisiens qui Lui demandaient de leur dire quand Son Royaume allait venir. Jésus avait dit à ces mêmes personnes qu’ils n’hériteraient pas du Royaume de Dieu (Matthieu 5:20 ; 21:43). Pourtant, ici, Jésus leur réplique que *« le règne de Dieu est au milieu de vous »*. L’expression « au milieu de vous » est souvent mal interprétée. Les a-millénaristes soulignent ce passage pour prouver que le Millenium est « spirituel » et se trouve dans le cœur du croyant, plutôt que de former un royaume physique. Mais ils perdent le sens véritable de ce passage à cause d’une traduction fort discutable du mot grec *entos* dans nombre de versions bibliques. Bien que certaines versions suggèrent « au-dedans de vous » ou « au sein de vous », cela n’a pas beaucoup de sens parce que les pharisiens n’étaient pas des gens sauvés. En fait, ils tentaient de piéger Jésus par Ses propres paroles. Alors comment le Royaume spirituel de Dieu aurait-il pu être en eux ? Certains traducteurs n’étant pas sûrs de la bonne façon de rendre ce mot, ils inclurent donc une note en marge avec l’alternative « parmi vous » ou « au milieu de vous ». C’est évidemment la vraie signification de ce mot dans ce contexte-ci. Il est correctement traduit par « au milieu de vous » ou « parmi vous » dans diverses autres versions. Nous pouvons également observer un énoncé parallèle de Jésus dans le verset suivant :

### *Matthieu 12:28*

*[28]Mais si je chasse les démons par l’Esprit de Dieu, **le règne de Dieu est donc venu vers vous.***

Ici, Jésus S'en réfère à Lui-même comme étant l'incarnation du Royaume à ce moment-là.

Dans Luc 17, Jésus Se tenait au milieu d'une foule de pharisiens qui Lui étaient antagonistes ainsi qu'à l'idée qu'Il fut le Messie qui amènerait le Royaume du Millenium. Ils Lui demandaient quand Son Royaume se montrerait. En d'autres mots, ils disaient : « Si tu es le Messie, où est ton Royaume ? » Jésus répondit en disant : *« Le règne de Dieu ne viendra point avec éclat. »* Autrement dit, « vous ne le verrez pas venir ». Jésus savait que les pharisiens étaient perdus et n'hériteraient pas du Royaume lorsque viendrait ce dernier. Lorsque Jésus, le Messie, fut présent au milieu d'eux, Il était l'incarnation même du Royaume. Voilà pourquoi Il dit : *« Le règne de Dieu est au milieu de vous ».* Il disait donc : « Hé, vous êtes en train de contempler le Royaume de Dieu ! » Jésus Lui-même était tout ce qu'ils verraient du Royaume de Dieu.

Maintenant, ceci ne veut PAS dire que le Royaume de Dieu ne viendra jamais « avec éclat ». Il voulait dire que Son Royaume ne viendrait pas TOUT DE SUITE de cette façon, à Sa première venue.

***Jean 18:36***

*36 Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais* ***maintenant****,* ***mon royaume n'est pas d'ici-bas***.

Ici, le mot clé est « MAINTENANT ». Jésus disait que, lors de Sa première venue, son Royaume ne viendrait pas comme un Royaume physique. Cela implique qu'il viendra plus tard.

Cette chaude discussion entre les pharisiens et Jésus se produisit en présence des disciples qui s'attendaient, eux aussi, à ce qu'apparaisse le Royaume du Millenium. Certains d'entre eux se souciaient même de savoir où ils s'assoiraient par rapport au trône de Jésus dans Son Royaume. Sans aucun doute, la réponse de Jésus aux pharisiens leur causa-t-elle de l'inquiétude. Jésus comprenant leur malaise, se tourna vers eux en disant :

***Luc 17:22-25***

*[22]Et il dit **aux disciples** : Des jours viendront où vous désirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point.*

*[23]Et l'on vous dira : Le voici ici, ou : Le voici là ; n'y allez point et ne les suivez point.*

*[24]Car comme l'éclair flamboyant brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme **en son jour**.*

*[25]**Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération**.*

Ce que fait ici Jésus nous apparaît clairement. Il disait aux pharisiens, qui exigeaient qu'Il produise Son Royaume en preuve de ce qu'Il était le Messie, qu'ils ne verraient pas Son Royaume et qu'Il était Lui-même l'incarnation du Royaume Se tenant au milieu d'eux. Ensuite, connaissant l'inquiétude de Ses disciples, Il se tourna vers eux pour leur réaffirmer que Son Royaume viendrait vraiment, et qu'il arriverait dans un éclat de gloire lors de Sa **seconde** venue. Mais avant, il devait accomplir Son œuvre sacrificielle.

***Luc 17:26-30***

*[26]Et ce qui arriva du temps de Noé, arrivera de même au temps du Fils de l'homme :*

*[27]On mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au **jour où Noé entra dans l'arche** ; et le déluge vint qui les fit **tous périr**.*

*[28]C'est encore ce qui arriva du temps de Lot : On mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait et on bâtissait ;*

*[29]Mais **le jour** que Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel **qui les fit tous périr** ;*

*[30]**Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme paraîtra**.*

Jésus mit l'emphase sur le fait que les justes seront délivrés **le même jour** que les méchants seront détruits. La soudaine et totale destruction mentionnée par Jésus ne peut référer qu'à la bataille d'Armageddon, lorsque Jésus détruira l'Antichrist et ses armées (Apocalypse 19:11-21). Parce que la délivrance des justes surviendra « le même jour », il est logique de placer cette délivrance surnaturelle immédiatement avant la bataille d'Armageddon.

Jésus employa l'exemple, et de Noé, et de Lot, pour illustrer le secours rendu aux justes, pendant que les méchants sont laissés pour être détruits. Notez que, dans les deux cas, ce sont les justes qui furent relocalisés, alors que les méchants restèrent au même endroit pour être détruits. Dans le cas de Noé, les justes furent **élevés au-dessus des eaux**, dans l'arche, alors que les méchants furent laissés derrière pour être noyés. Dans le cas de Lot, les justes furent **escortés au loin par des anges**, alors que les méchants restèrent derrière pour être criblés de soufre enflammé. Ces exemples illustrent clairement comment ce passage doit être compris. Ce sont les justes qui seront secourus de façon surnaturelle, immédiatement avant que le jugement ne tombe sur les impies. Puis, Jésus dit en détail comment les justes seront enlevés de la scène juste avant que ne tombe le jugement.

***Luc 17:31-37***

*31 En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses meubles dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; et de même que celui qui est aux champs ne revienne pas en arrière.*

*32 Souvenez-vous de la femme de Lot.*

*33 Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque la perdra, la retrouvera.*

*34 Je vous dis qu'en cette nuit, de deux personnes qui seront dans un même lit, **l'une sera prise et l'autre laissée**.*

*35 De deux femmes qui moudront ensemble, **l'une sera prise et l'autre laissée**.*

[36]*De deux personnes qui seront aux champs,* ***l'une sera prise et l'autre sera laissée****.*

[37]*Et répondant ils lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il leur dit : Où sera le corps mort ; là s'assembleront les aigles.*

Ici, vous trouvez le tout premier endroit où Jésus décrit l'enlèvement aux disciples. Notez que les justes seront « pris » de manière surnaturelle de leurs lits, de leurs champs, de leur travail, pendant que les méchants seront laissés derrière. Peut-être que le fait que certains soient en train de travailler alors que d'autres dorment indique-t-il que cet événement arrivera soudainement, peu importe où l'on se trouve sur la planète entière. À n'importe quel moment, la moitié du monde travaille pendant que le reste dort.

La curiosité des disciples les poussa à demander : *« Où sera-ce, Seigneur ? »* (v. 37). Ils voulaient savoir où seraient emmenés les justes, lors de l'enlèvement. La réponse de Jésus peut paraître fort déconcertante, à première vue. L'idée de cadavres se faisant manger par des rapaces semble hors de propos. Pourtant, cela avait beaucoup de sens pour les disciples. Ils étaient familiers avec la prophétie d'Ézéchiel concernant la venue du Messie en jugement, afin d'établir Son Royaume. Parlant des nations qui se rassembleront contre Israël, Ézéchiel écrivit :

***Ézéchiel 39***

[4]*Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui t'accompagnent ; je t'ai livré en pâture aux oiseaux de proie, à tous les oiseaux et aux bêtes sauvages (…)*

[7]*Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne profanerai plus mon saint nom, et les nations sauront que je suis l'Éternel, le Saint d'Israël (…)*

[17]*Et toi, fils de l'homme, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Dis aux oiseaux de toute espèce, et à toutes les bêtes des champs : Assemblez-vous, venez, réunissez-vous de toute part, pour le sacrifice que je fais pour vous, un grand sacrifice sur les*

*montagnes d'Israël. Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang.*

*[18]Vous mangerez la chair des héros, vous boirez le sang des princes de la terre ; des béliers, des agneaux, des boucs, tous engraissés en Basan.*

Jean a aussi décrit cette scène dans l'Apocalypse

***Apocalypse 19***

*[17]Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient : Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ;*

*[18]Pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.*

Nous voyons, par ces passages, que les justes, qui seront rassemblés de par le monde entier seront emmenés dans un unique endroit. Où ? Dans les nuages au-dessus de la scène de la bataille où Jésus va balayer l'armée des nations dans le but de S'installer Lui-même en tant que Roi de toute la terre. Lorsque les justes se rassembleront, ils vont planer au-dessus, dans les nuages, comme des aigles, pendant que le carnage s'étendra dans le paysage, en bas, autour de Jérusalem.

Luc 17 nous fournit deux faits très importants qui requièrent tous les deux un enlèvement post-tribulationiste. Premièrement, les justes seront délivrés **le même jour que les méchants seront détruits**. Deuxièmement, ceux qui seront « pris » [enlevés dans les airs] se rendront immédiatement en **un endroit précis** dans les nuages, au-dessus de la scène de la bataille. L'Apocalypse place également la venue et la rencontre de Christ avec les croyants au moment de l'Armageddon.

***Apocalypse 16***

*[15]Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et que l'on ne voit pas sa honte.*

*[16]Et on les rassemblera dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armageddon (montagne*

*de la déroute).*

Le contexte démontre que ce retour, que l'on dit aux chrétiens de surveiller, arrivera en conjoncture avec la bataille d'Armageddon.

De nombreux pré-tribulationistes nient que Luc 17 décrive l'enlèvement. Ils affirment que ce sont les méchants qui sont « pris », pas les justes. Toutefois, les exemples de Noé et Lot montrent que les justes furent d'abord enlevés de façon surnaturelle de la scène du jugement, ensuite le restant des méchants fut détruit. Jésus a dit qu'il en sera de même à Son retour. Au moment de l'enlèvement, les justes seront pris, ensuite les méchants seront détruits. Cette compréhension est de plus renforcée par les mots grecs traduits par « pris » et « laissés ».

Selon le Dictionnaire du Grec de Strong, le mot « pris » #3880 signifie : « recevoir près de », i.e., associer avec quelqu'un (en n'importe quelle action ou relation familière ou intime) ». De la même manière, le mot « laissé » #813 signifie : « envoyé devant, …abandonné, laissé de côté, quitté, laissé seul, …renvoyé… »

De toute évidence, le Seigneur Jésus ne recevra pas par-devers Lui les méchants pour laisser de côté ou abandonner les justes. Donc, il est clair que ceux qui sont pris, ce sont les justes, et les méchants sont laissés pour être détruits. Les justes sont reçus auprès de Christ pour leur épargner la destruction qui tombe immédiatement après sur les impies qui sont laissés.

---

# D.057 – L'enlèvement post-tribulationiste

# INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

**Par Tim Warner**

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

http://www.answersinrevelation.org/0000.pdf/

**Traduction de Roch Richer**

## Description de la position d'un enlèvement post-tribulationiste

La position d'un enlèvement post-tribulationiste est la croyance selon laquelle Jésus va revenir de manière visible et corporelle pour ressusciter les chrétiens décédés et « enlever » les chrétiens vivants à la fin d'une période d'intenses tribulations, appelées par Jésus « grande tribulation » (Matthieu 24:21). La position post-tribulationiste est la seule perspective d'un enlèvement ne voyant qu'un retour futur unique de Jésus. Les autres positions sur l'enlèvement, le pré-tribulationisme (enlèvement avant les tribulations), le mi-tribulationisme (enlèvement au milieu des tribulations) et le « pré-colérisme » (enlèvement avant la colère de Dieu), envisagent toutes que l'événement enlèvement/résurrection précède la deuxième venue de Jésus et ce, de quelques mois à quelques années.

## Historique de la position d'un enlèvement post-tribulationiste

En considérant toute l'histoire de l'Église, la position post-tribulationiste a été de loin le point de vue de la majorité, depuis les apôtres. Tous les autres points de vue n'apparurent que quelque 1 500 ans plus tard, pour les plus anciens. Les preuves tirées des premiers écrits chrétiens sont exclusivement post-tribulationistes. Quelques auteurs contemporains populaires, comme Grant Jeffrey, ont déclaré que l'on avait trouvé du pré-tribulationisme dans les écrits des premiers chrétiens. Et de nombreux croyants acceptent simplement ces affirmations sans se poser de

questions. Or, ces affirmations sont fausses de manière flagrante ! Vous trouverez le détail de nos preuves dans l'article très bien documenté intitulé *Preuves historiques.*

Au cours des siècles d'histoire de l'Église, divers points de vue ont dominé la pensée chrétienne concernant le Millenium. Le plus ancien s'appelait *chiliasme*, ancien mot désignant ce que l'on nomme aujourd'hui le « pré-millénarisme » (signifiant qu'à Son retour, Jésus installera littéralement un Royaume sur la terre pour une durée de 1 000 ans). À partir du quatrième siècle, jusqu'après la Réforme, l'a-millénarisme (pas de Millenium) domina la pensée chrétienne. Le post-millénarisme (le retour de Christ après les 1 000 ans du Royaume instauré par l'Église) devint également populaire pendant un certain temps après la Réforme, alors qu'un grand nombre de protestants retournèrent au pré-millénarisme. Cependant, malgré les divers points de vue regardant le Millenium tout au long de l'histoire de l'Église, les chrétiens demeurèrent solidement ancrés au post-tribulationisme en ce qui a trait à l'événement résurrection/enlèvement, ne voyant qu'un retour unique futur de Jésus après les tribulations.

Ce n'est qu'à une époque relativement moderne du pré-millénarisme que nous trouvons la première mention de l'idée d'un « enlèvement » en tant qu'événement détaché de la Seconde Venue. Le premier à avoir séparé l'enlèvement du retour fut un ministre baptiste du nom de Morgan Edwards (1722-1795). Il écrivit un article alors qu'il était encore au séminaire, esquissant une forme hypothétique de « mi-tribulationisme » et, quelques années plus tard, il publia sa thèse. Près de quarante ans après sa mort, Edward Irving (Église catholique apostolique) et, peu après, John N. Darby (les Frères de Plymouth), tous deux d'Angleterre, prêchèrent le pré-tribulationisme. Il est donc juste et raisonnable de dire que, sans égard à leur opinion à propos du Millenium, la vaste majorité de ceux qui se disaient alors chrétiens maintenaient une position de l'enlèvement et de la résurrection post-tribulationiste. Ils ne voyaient qu'un retour futur unique de Christ, à la fois pour juger « l'homme d'iniquité » et ses serviteurs, et pour sauver l'Église.

**La question de l'enlèvement à l'époque moderne**

Dans de nombreuses régions du monde occidental, spécialement aux États-Unis et en Europe de l'ouest, la position pré-tribulationiste a supplanté la position post-tribulationiste dans les deux derniers siècles. Cela est dû, en grande partie, au

mouvement de séminaires chrétiens, grâce à de grandes écoles, comme le Séminaire théologique de Dallas, qui ont pavé le chemin à la promotion de cette vision. Mais probablement que la plus importante raison particulière de l'acceptation répandue de la position pré-tribulationiste provient de la Bible de Références Scofield qui incorpora le schéma dispensations/pré-tribulationisme dans ses notes de référence.

Toutefois, au cours des quelques dernières décennies, il y a une tendance considérable à s'éloigner du pré-tribulationisme. Je crois que cette tendance vient principalement du fait que les chrétiens étudient individuellement les Écritures et en arrivent eux-mêmes à la conclusion que la position pré-tribulationiste n'est tout simplement pas biblique. Comme autre raison, il y a l'argument de l'histoire, que les post-tribulationistes apportent de plus en plus, montrant que la vision exclusive de l'Église primitive était la position post-tribulationiste. Et les récentes racines pré-tribulationistes ont été exposées grâce aux recherches d'hommes tels que George Ladd, Robert Gundry et spécialement Dave MacPherson.

Les institutions pré-tribulationistes prennent très au sérieux cet éclaircissement de leurs rangs. Le Centre de Recherches Pré-tribulationistes a été fondé tout récemment par certains éminents « pré-tribeurs » pour tenter de contrer cette tendance, en traitant spécialement des preuves historiques très évidentes que les « post-tribeurs » ont mises de l'avant. Les pré-tribeurs réagissent également par un blitz de propagande au moyen de nouvelles de fiction et de films prophétiques, comme la série *Left Behind*, etc., afin d'étayer leur fondement. Mais, malgré ces efforts, des milliers de chrétiens abandonnent la vision pré-tribulationiste.

Ce site Internet (*Last Trumpet*) se voue à fournir aux pasteurs et aux laïcs chrétiens les raisons bibliques et historiques pour adopter l'ancienne position de l'Église regardant l'enlèvement, vision que maintinrent les martyrs des persécutions romaines. Nous affirmons que le pré-tribulationisme n'est pas explicitement enseigné dans les Écritures et ne se base que sur des déductions incorrectes, ainsi qu'une version fautive du dispensationalisme. Ce n'est pas ce que Jésus a commandé de prêcher par tout le monde jusqu'à la fin des temps. Ce n'est pas non plus le point de vue transmis par les apôtres à la génération suivante de chrétiens. La position présentée sur ce site est essentiellement la même que celle tenue par l'Église primitive, comme en font foi les écrits des premiers chrétiens. Nous ne sous-

entendons pas par là qu'il faille que l'on adopte la position post-tribulationiste sur la simple base de son historique extra-biblique. Nous visons également à démontrer que c'est aussi la seule position biblique concernant le moment de l'enlèvement.

**Pourquoi ce que vous croyez a de l'importance**

Dans le christianisme occidental contemporain, les post-tribeurs sont regardés avec pitié et suspicion. Plusieurs croient que nous souffrons du « complexe du martyr ». D'autres nous considèrent simplement comme des trouble-fête, qui ne veulent que « secouer la baraque ». Le post-tribulationisme ne semble tout bonnement pas cadrer avec le style de vie prospère du christianisme occidental moderne. Le manque de persécution et d'épreuves réelles en ont conduit bon nombre à assumer qu'il s'agit là de la vie chrétienne normale. Mais, selon les Écritures, la persécution, la tribulation et l'épreuve constituent la véritable expérience chrétienne « normale ». Le confort dont ont joui les chrétiens occidentaux au cours des quelques dernières générations est une anomalie qui va bientôt prendre fin. La « zone de confort » théologique que nous avons construite autour de cette anomalie est sur le point de s'écrouler.

Pour ceux qui prennent honnêtement en considération les perspectives variées du moment de l'enlèvement et demeurent ouverts à la conduite de Dieu regardant cette question, attendez-vous à beaucoup d'opposition. La question de l'enlèvement s'est avérée une « vraie patate chaude », ces derniers temps. Dans certains cas, cela a divisé des églises. Les chrétiens qui ont abandonné la position pré-tribulationiste et qui l'ont un tant soit peu verbalisée se sont souvent vu montrer la porte. De nombreux pasteurs qui ont abandonné le pré-tribulationisme ont perdu la charge de leurs églises ; des missionnaires ont été délaissés par leur conseil de mission et le soutien de leurs églises à cause de leur changement vers une position post-tribulationiste. Donc, si vous ne supportez pas l'épreuve, vous êtes mieux d'arrêter ici votre lecture. Si vous avez le courage de faire face à la vérité, peu importe ce qu'elle implique, alors, s'il vous plaît, continuez.

Certaines personnes disent qu'il n'est pas important de savoir si Jésus va revenir avant ou après la tribulation, en autant que nous soyons « prêts ». Ils pensent que nous devrions tous être « d'accord d'être en désaccord » et nous aimer les uns les autres. Mais « être prêts » est un terme bien relatif ! Cela amène la question de principe : « prêts pour quoi ? » Il existe une énorme différence entre prêts à être

gentiment emportés dans les cieux sur un oreiller, et prêts à devenir martyr entre les mains de l'Antichrist ! Une harmonie de surface vaut-elle le risque qu'un grand nombre de croyants soient surpris sans aucune préparation spirituelle, émotionnelle et physique ? Qu'en est-il des nombreux croyants que Jésus a mentionnés dans Matthieu 24:9-13 et qui déserteront lorsqu'arriveront la supercherie et la persécution des derniers jours ? Si le retour de Jésus n'est que dans plusieurs décennies, alors peut-être le débat sur l'enlèvement n'est-il pas si critique. Mais si Jésus revient bientôt, comme les signes semblent l'indiquer, notre position sur le moment de l'enlèvement est crucial pour nous préparer à être vainqueurs sur les jours difficiles précédant Sa venue.

La connaissance de ce qui s'en vient motive les gens à se préparer. Un soldat recrue, sachant qu'il va être expédié au front dans une guerre brutale, aura une attitude bien différente, lors de son entraînement de base, que la recrue qui a joint l'armée pour avoir une éducation gratuite et une bonne pension ! Le soldat qui est sur le point de livrer combat contre l'ennemi sait que son entraînement peut faire la différence entre la vie et la mort. Il apprend les techniques de survie, il recherche la bonne forme physique, il apprend de fond en comble le maniement des armes ; il s'assure que son armement est en parfait état de marche ; grâce à des heures et des heures de pratique, il devient un tireur d'élite. Il se prépare également mentalement au combat et à la possibilité d'être fait prisonnier de guerre. Son objectif est clair ; il est bien équipé ; il est mentalement concentré à faire son travail et à rentrer à la maison en un seul morceau ! De l'autre côté, le novice en temps de paix, rempli d'idées de carrière confortable, pourrait avoir une attitude dubitative face à l'entraînement de base. Or, s'il est jeté de manière inattendue dans le feu de la bataille, il se trouvera sinistrement mal préparé. Lorsque les canons de fusil de l'ennemi vous sont presque pointés sous le nez, il n'est pas temps de commencer à feuilleter fébrilement son manuel d'instruction de l'armement. Ce soldat ne pourrait qu'en conclure que ce n'était vraiment pas ce pourquoi il avait signé !

Si ce que nous croyons concernant les derniers jours n'a vraiment pas d'importance, pourquoi donc Dieu a-t-Il alloué une si large portion de Sa Parole aux prophéties du temps de la fin ? N'est-ce donc que du matériel de remplissage ? Est-ce pour amusement intellectuel ? La réponse est fort simple. La prophétie a été destinée à fournir le genre de motivation propre à transformer des mollassons de bancs d'église

en soldats chrétiens. Ce site Internet sert d'introduction à « l'entraînement de base » des chrétiens, en les alertant à propos des épreuves à venir qu'ils auront bientôt à affronter pour qu'ils se préparent avec leur famille, spirituellement et émotivement, et peut-être même physiquement, au moment propice. Et ne vous faites pas d'illusions quant à votre capacité, ni celle de votre famille, à digérer facilement les implications émotives. Sans d'abord un caractère spirituellement fort, les chrétiens qui vivent relativement à l'aise dans le monde occidental réagissent souvent mal à l'idée qu'ils pourraient bientôt faire face à l'Antichrist et tout le venin que l'enfer peut déverser sur les enfants de Dieu.

**Méthodologie de l'édification de notre cause biblique**

La Bible est une révélation progressive de Dieu à l'homme. Toute l'information disponible pour nous dans les Écritures ne fut pas disponible à tous, dans l'histoire. Certaines choses furent révélées par l'intermédiaire de Moïse ; d'autres choses le furent par les prophètes bien des générations plus tard. Davantage fut dévoilé par Jésus et encore plus ensuite dans les écrits des apôtres. Finalement, l'Apocalypse fut révélée à Jean comme le couronnement de la vérité prophétique. La totalité de la vérité prophétique fut donnée dans une période de plusieurs milliers d'années.

À cause de la nature progressive de la prophétie biblique, lorsqu'on interprète un passage donné, l'on ne peut supposer des choses (connues grâce à des prophéties ultérieures) qui n'avaient pas encore été révélées à l'humanité quand ce passage particulier fut écrit ou annoncé verbalement. Par exemple, lorsque nous examinons ce que Jésus enseigna à Ses disciples concernant Son retour et la fin des temps, nous devons nous mettre dans leurs sandales. Nous devons considérer ce qu'ils savaient déjà à partir de leur formation juive basée sur les Écritures de l'Ancien Testament. Ils n'étaient certainement pas au courant des prophéties données ultérieurement, comme le livre de l'Apocalypse. Ce livre ne fut rédigé que six décennies plus tard ! Lorsque Jésus enseigna à Ses disciples, Il savait parfaitement que leur compréhension se limitait à la révélation PASSÉE. Jésus bâtit et ajouta davantage de révélations sur la base de leur compréhension fondamentale du moment. Cela est clair dans le Discours du Mont des Oliviers où Jésus référa les disciples à ce que Daniel avait écrit à propos de « l'abomination de la désolation » (Matthieu 24:15). Bien d'autres passages pourraient être cités dans le Nouveau Testament où le rédacteur, ou l'orateur, citait ou faisait allusion à une prophétie de l'Ancien Testament en référence

à son enseignement sur l'eschatologie.

Dans notre étude, nous ne jouerons pas à la marelle à travers toute la Bible afin d'interpréter les passages. Nous essayerons plutôt de comprendre de notre mieux un passage de la manière que son auditoire original l'avait compris, selon le niveau d'apprentissage dont il bénéficiait à son époque. Cela sous-entend que la prophétie biblique était d'abord et avant tout destinée à l'auditoire à qui elle fut délivrée en premier. Bien sûr, la prophétie biblique nous est bénéfique à nous aussi qui vivons quelques milliers d'années plus tard. Mais elle ne fut pas originalement écrite à notre intention. Ainsi donc, nous devons résister à la tentation d'interpréter des prophéties antérieures au moyen de prophéties ultérieures. Les premiers auditeurs de la dite prophétie ne jouissaient pas du bénéfice des révélations faites par après. Lorsqu'Il faisait de nouvelles révélations, lesquelles devaient évidemment être bien comprises de l'auditoire auquel elles étaient destinées, nous supposons bien que Dieu était parfaitement au courant de ce que Ses auditeurs savaient et de ce qu'ils ne savaient pas. Il S'attendait à ce que les gens interprètent correctement les prophéties, compte tenu de leur compréhension limitée.

À cause de ces suppositions, nous allons édifier de manière progressive notre cause en faveur de l'enlèvement post-tribulationiste, en évitant les arguments fallacieux. Nous prendrons seulement pour acquis que les auditeurs originaux étaient au courant des révélations les précédant, pas des nouvelles venues après eux. Laissez-moi vous donner quelques exemples pour illustrer ce point, soit un sophisme commis par certains post-tribeurs et un sophisme fait par des pré-tribeurs.

***Sophisme post-tribulationiste :*** Certains affirment que, lorsque Paul parla aux Corinthiens du retour de Jésus à la « dernière trompette », il entendait par-là la septième trompette de l'Apocalypse. Le problème de ce raisonnement vient du fait que Paul écrivit de façon à ce que ses lecteurs sachent de quoi il parlait. Or, ils n'avaient aucune idée de la septième trompette de l'Apocalypse parce que celle-ci ne fut révélée que plusieurs décennies plus tard. Nous devons donc chercher des « trompettes » dans les comptes-rendus prophétiques précédents, afin de les comparer ou identifier la « dernière trompette », plutôt que de chercher dans ce qui fut rédigé *après* l'écrit de Paul. Sinon, nous supposons des choses que l'auditoire original ne pouvait vraisemblablement pas connaître et ainsi ne pouvait certainement

pas comprendre.

***Sophisme pré-tribulationiste :*** Plusieurs affirment que Jésus enseigna un enlèvement pré-tribulationiste dans Jean 14:1-3. Pourtant, rien dans ce passage n'indique spécifiquement que le « retour » sera pré-tribulationiste ou séparé d'un « second retour ». Jésus venait juste de dire à ces mêmes disciples de surveiller les signes de Son retour « immédiatement après les tribulations », dans Matthieu 24. Le seul « retour » dont Jésus ait parlé préalablement à cela (et le seul dans l'Ancien Testament) est post-tribulationiste. Certains pré-tribeurs essaient de superposer un enlèvement pré-tribulationiste à Jean 14, en proclamant que le passage colle mieux à un scénario pré-tribulationiste et ils en concluent que c'est une nouvelle révélation concernant l'enlèvement. Mais qu'auraient pensé les disciples d'une pareille interprétation, étant donné leur compréhension du moment ? Auraient-ils cru que Jésus parlait d'un retour nouveau et différent avant les tribulations alors qu'Il venait juste de leur dire, deux jours plus tôt, de surveiller Son retour post-tribulationiste ? Sûrement pas !

Ces deux exemples illustrent la nécessité absolue de continuellement avoir à l'esprit l'auditoire original dans sa situation particulière. Ce faisant, nous nous protégerons contre les erreurs typiques commises par de nombreux étudiants de la Bible.

Au fur et à mesure que vous lirez les articles suivants, vous noterez qu'ils suivent un chemin continu au travers du Nouveau Testament. Il est hors de la portée de ce site Internet de faire la même chose avec les prophéties de l'Ancien Testament. Cependant, en temps opportun, nous jetterons aussi un coup d'œil sur la prophétie de l'Ancien Testament et nous prendrons en considération son implication dans les connaissances de l'auditoire original des Écritures prophétiques du Nouveau Testament. En adoptant ce format, nous édifierons notre cause de manière séquentielle et démontrerons le niveau de l'appui établi sur les prophéties antérieures, comme nous examinerons les nouvelles révélations données. Par défaut, nous prendrons pour acquis que les détails prophétiques donnés ont un fondement dans les prophéties passées. La où des détails uniques sont donnés qui n'ont apparemment pas de fondement dans les prophéties passées, nous assumerons que ce sont des révélations nouvelles. Souvent, le texte lui-même nous signale lorsqu'une nouvelle révélation est donnée et lorsqu'une ancienne révélation est réitérée. Par

exemple, quand Paul écrit *« Voici, je vous dis un mystère »* (1 Corinthiens 15:51), nous pouvons en conclure qu'il est sur le point de nous révéler quelque chose qui ne fut pas compris auparavant. Mais lorsque Pierre écrit qu'il réveille les souvenirs de ses lecteurs vis-à-vis des *« choses qui ont été prédites par les saints prophètes »* (2 Pierre 3:1-2), nous pouvons conclure qu'il va parler de prophéties déjà révélées antérieurement.

Le procédé séquentiel de développement de notre eschatologie conduit à coup sûr à une compréhension post-tribulationiste de l'enlèvement. Une des raisons pour lesquelles la position pré-tribulationiste ne peut être correcte est qu'elle dérive du fait qu'on effectue, dans le texte biblique, la lecture de nombreuses idées (certaines bibliques, d'autres pas) que les auditeurs originaux ne pouvaient censément pas connaître. Le pré-tribulationisme est le résultat d'une longue série d'arguments sophistes, et ignore en grande partie l'arrangement historique et la nature progressive des prophéties. C'est une « construction renversée » plutôt qu'une construction progressivement érigée sur la fondation appropriée.

Si vous êtes pré-tribulationiste, pendant que vous progressez dans les prochains articles, posez-vous la question suivante : **si le pré-tribulationisme est vrai, où a-t-il été *introduit* dans la révélation progressive de la prophétie biblique ?**

Une remarque finale sur les méthodes. Les pré-tribulationistes proclament souvent être les champions de la méthode d'interprétation « littérale ». Bien que le littéralisme mène nécessairement à une compréhension pré-millénariste de la prophétie, cela ne favorise pas la position d'un enlèvement pré-tribulationiste au sein du camp pré-millénariste. Les pré-tribeurs font fréquemment appel à des interprétations *non littérales* comme premier support de leur point de vue. Voici quelques exemples probants :

**a)** la montée au ciel de Jean dans Apocalypse 4:1 représente l'Église ;

**b)** les 24 Anciens au ciel représentent l'Église entière au ciel ;

**c)** les 7 lettres aux Églises représentent 7 « ères consécutives » de l'Église ;

**d)** l'enlèvement d'Énoc et d'Élie sont des « types » de l'enlèvement pré-

tribulationiste.

Les articles sur ce site Internet prouveront de façon concluante que les post-tribulationistes peuvent surpasser de loin les pré-tribulationistes quant à ce qui est de s'appuyer sur une méthodologie conséquente « grammatico-historique » ou « littérale ». Et une méthodologie littéraliste consistante conduira nécessairement à un enlèvement post-tribulationiste.

---

# D.056 – Daniel 9:27

## Versions comparées

**Par Roch Richer**

Il y a encore de nombreux chrétiens qui ne comprennent pas ou n'acceptent pas de croire qu'il y ait, sur le marché, des versions corrompues de la Bible. La grande majorité des traductions françaises de la Bible ne viennent pas… de la Bible ! On distingue deux classes de manuscrits anciens dont se servent les traducteurs pour tirer des versions bibliques : 1) le ***Textus Receptus*** ou Texte Reçu, comptant plus de 5 000 manuscrits et constituant la Parole de Dieu, et 2) les **Manuscrits d'Alexandrie**, au texte corrompu constitué de 4 à 6 manuscrits rédigés au 2e siècle par des « chrétiens » gnostiques influencés par les philosophes grecs.

Comme il fallait s'y attendre, la grande majorité des traducteurs modernes s'inspirent des Manuscrits d'Alexandrie pour concocter leurs simulacres de bibles. Le but est devenu trop évident : ces bibles trafiquées vont dans le sens des nombreuses fausses doctrines véhiculées dans le monde chrétien.

Afin de vous rendre compte des changements qui peuvent survenir dans la transcription des Écrits originaux, nous vous proposons l'exercice suivant : une

comparaison du verset de Daniel 9:27. Je vous laisse juge, après avoir compris que ce verset concerne le Christ (voir nos articles précédents), de conclure vous-mêmes d'après les tournures de phrase empruntées par chaque version…

## Versions basées sur le Texte Reçu

La version David Martin est reconnue comme la version française la plus précise. La version d'Ostervald descend de la première version d'Olivétan de 1535. Pour ajouter à la comparaison, nous vous proposons aussi la version de la King James Autorisée de 1611, seule version de langue anglaise qui, à ma connaissance, soit issue du Texte Reçu.

### Bible David Martin 1855

> *« Et il confirmera l'alliance à plusieurs dans une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; puis, par le moyen des ailes abominables qui causeront la désolation, même jusqu'à une consomption déterminée, la désolation fondra sur le désolé. »*

### Bible d'Ostervald 1744

> *« Il confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine ; et à la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; et sur l'aile des abominations viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé. »*

### Bible King James Autorisée 1611

> *"And he shall confirm the covenant with many for one week: and in the midst of the week he shall cause the sacrifice and the oblation to cease, and for the overspreading of abominations he shall make it desolate, even until the consummation, and that determined shall be poured upon the desolate."*

## Versions basées sur les Manuscrits d'Alexandrie

**Bible de Jérusalem (catholique) 1968**

*« Et il consolidera une alliance avec un grand nombre le temps d'une semaine ; et le temps d'une demi-semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile du Temple sera l'abomination de la désolation jusqu'à la fin, jusqu'au terme assigné pour le désolateur. »*

**Bible J. N. Darby**

*« Et il confirmera une alliance avec la multitude [pour] une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations [il y aura] un désolateur, et jusqu'à ce que la consomption et [ce qui est] décrété soient versés sur la désolée. »*

**Bible Louis Segond 1910**

*« Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »*

**Bible Synodale 1971**

*« Ce chef conclura une alliance ferme avec plusieurs autres princes pendant une semaine. Pendant la moitié d'une semaine, il fera cesser les sacrifices et les oblations. Le destructeur célébrera, sur l'autel même, son culte abominable, jusqu'à ce qu'un arrêt de destruction fonde à son tour sur le dévastateur ! »*

**Bible du Semeur**

*« L'oint conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une septaine et, à la moitié de la septaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Dans le Temple sera établie l'abominable profanation, et cela durera jusqu'à ce que l'entière destruction qui a été décrétée s'abatte sur le dévastateur. »*

**Bible en Français Courant 1982**

> *« Pendant la dernière période de sept ans, il imposera de dures obligations à un grand nombre de gens. Au bout de trois ans et demi, il fera même cesser les sacrifices et les offrandes. Ce dévastateur accomplira ses œuvres abominables avec rapidité, jusqu'à ce que la fin qui a été décidée s'abatte sur lui. »*

**Bible *New King James Version* 1982**

> *"Then he shall confirm a covenant with many for one week; but in the middle of the week he shall bring an end to sacrifice and offering. And on the wing of abominations shall be one who make desolate, even until the consummation, wich is determined, is poured out on the desolate."*

Quelles différences remarquez-vous, à première vue ? Tout d'abord, vous noterez la grande similitude entre les versions fondées sur le Texte Reçu, par contraste avec la diversité incohérente des versions fondées sur les manuscrits d'Alexandrie. Cela est principalement dû au fait qu'il y a de fortes différences d'un manuscrit à l'autre, si peu nombreux soient-ils. Cependant, une constante ressort. On voulait tellement dissocier « l'alliance » de Jésus-Christ, afin qu'on ne reconnaisse pas qu'il s'agit de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham et que Jésus-Christ a confirmée par Son sacrifice, qu'on a changé l'article défini « l' » par « une ». Évidemment, certaines versions sont allées beaucoup plus loin dans l'effronterie.

Si vous le voulez, nous allons passer en revue chaque version de ce passage afin de voir si nous ne pourrions en retirer quelque édification. Commençons par savoir, à partir des versions du Texte Reçu, ce que dit le verset.

Si je voulais réécrire ma propre version en français moderne, en redonnant aux symboles leur signification intrinsèque et en capitalisant sur les événements historiques, voici à peu près ce que cela donnerait :

> *« Et notre Seigneur Jésus-Christ confirmera l'alliance, que Dieu passa jadis avec Abraham, avec ceux appelés à faire partie de Son Église. Il le fera à la fin de la dernière semaine, i.e., la soixante-dixième, et, au milieu de la semaine, soit à la fin*

*de Son ministère, il mettra fin aux sacrifices et aux offrandes d'animaux par Son propre sacrifice suprême ; puis, parce que les abominations se seront répandues, Il désolera Jérusalem jusqu'à la ruine totale, tel qu'il avait été déterminé auparavant, en Se servant du désolateur romain, Titus, en l'an 70, qui tomba à bras raccourcis sur le peuple judéen. »*

Je ne doute pas un instant que certains de mes lecteurs auront des récriminations à formuler et des réserves quant à cette interprétation, qui demeure une interprétation d'homme, bien sûr. Mais à la lumière de toute la documentation et de la recherche biblique que j'ai effectuée jusqu'à maintenant, la signification de ce verset m'apparaît de plus en plus clairement. Si quelqu'un possède une meilleure vision des choses, je lui serai redevable de me communiquer son savoir.

Maintenant, voici mon appréciation des versions du Texte Reçu :

**Bible David Martin 1855**

*« Et il confirmera l'alliance à plusieurs dans une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; puis, par le moyen des ailes abominables qui causeront la désolation, même jusqu'à une consomption déterminée, la désolation fondra sur le désolé. »*

La version Martin est la seule qui écrive « *dans une semaine* » au lieu de « pour » ou « pendant ». À cause du contexte général et des autres versets qui se rattachent directement au verset (voir par exemple Galates 3:17), il m'apparaît clairement que « dans » est la préposition la plus appropriée. Pourquoi ? Pour deux raisons. 1) L'alliance dont il est question ne peut être limitée dans le temps et donc, on ne peut pas, par l'emploi de la préposition « pour », ou par le mot « pendant », lui donner une limite de temps d'une semaine, et 2) dans le texte original, il ne semble pas y avoir de précision sur la préposition à adopter. Comme indice de cela, regardez la version de J. N. Darby où la préposition « pour » est entre parenthèses, signifiant par là que la préposition ne se trouvait pas dans le texte sur lequel il travaillait, fût-il d'Alexandrie. Si la préposition à employer avait été dans le texte original, il n'y aurait pas eu autant d'interprétations différentes d'une version à l'autre.

Dans la seconde partie du verset de cette version de David Martin, nulle mention d'un désolateur. La version de la King James parle d'un « il » dans *« he shall make it desolate »* et le contexte l'attribue bien plus volontiers au Christ/Dieu qui, à cause des abominations commises par le peuple de Judée — voir ici les pharisiens, les sadducéens, etc. et leur culte talmudique et cabalistique — se servira de l'Empereur romain pour disperser les Judéens et mettre Jérusalem en ruine, ce que d'autres prophéties avaient préalablement prédit.

**Bible d'Ostervald 1744**

> *« Il confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine ; et à la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; et sur l'aile des abominations viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé. »*

Vous constaterez comme moi, je crois, qu'il n'y a que des différences mineures et négligeables. Il est évident que la version d'Ostervald et la David Martin proviennent des mêmes textes originaux. C'est un peu comme si deux traducteurs devaient mettre en français, chacun de leur côté et sans consultation mutuelle, la même édition d'un best-seller anglais. Les différences seraient insignifiantes et n'attaqueraient nullement le sens de chacune des phrases de l'édition originale. Les deux versions seraient même fort utiles pour les passages un peu plus obscurs, comme dans la Bible, où des images et des symboles sont utilisés à profusion.

**Bible King James Autorisée 1611**

> *"And he shall confirm the covenant with many for one week: and in the midst of the week he shall cause the sacrifice and the oblation to cease, and for the overspreading of abominations he shall make it desolate, even until the consummation, and that determined shall be poured upon the desolate."*

Le même phénomène précité s'applique ici. J'ai plus d'une fois trouvé utile d'avoir la version anglaise de la King James de 1611 pour la comparer avec les deux versions précédentes. Certains versets s'éclairent d'une nouvelle lumière. Ici, nous en voyons un exemple dans le passage où il est écrit *"…and for the overspreading of*

*abominations he shall make it desolate*”. Il est clair qu’après le sacrifice de Christ, les abominations se sont outrageusement répandues et que cela a poussé Christ ressuscité à accomplir ce qu’Il avait déjà prédéterminé dans l’Ancien Testament, à savoir que l’attitude du peuple israélite lui amènerait la ruine en l’an 70. Prophétie accomplie.

Passons maintenant aux versions tirées des manuscrits d’Alexandrie.

## Bible de Jérusalem (catholique) 1968

> *« Et il consolidera une alliance avec un grand nombre le temps d’une semaine ; et le temps d’une demi-semaine il fera cesser le sacrifice et l’oblation, et sur l’aile du Temple sera l’abomination de la désolation jusqu’à la fin, jusqu’au terme assigné pour le désolateur. »*

Cette version est une mouture moderne de la Vulgate dont les annotations avaient été rédigées par le Jésuite espagnol et Juif talmudique Francisco de Ribera, père du Futurisme. Remarquez les changements subtils. « Une alliance » au lieu de « l’alliance » ; « le temps d’une semaine » au lieu de « dans une semaine », mais ensuite, un élément apparaît qui ne devrait pas s’y trouver. Lisez : *« …et sur l’aile du Temple sera l’abomination… »*. Un petit *b* est mis à côté du mot « Temple » pour référer à une note de bas de page qui se lit comme suit : *b)* « du Temple » ajouté. L’auteur de cette note comptait bien à la fois se protéger et espérer que les lecteurs ne prendraient pas la peine de vérifier. Que dit donc Dieu de ceux qui ajoutent des mots à Sa Parole ? Voyez Deutéronome 4:2 ; Apocalypse 22:18-19 et d’autres passages condamnant ces malfaçons. Le but de cet ajout est des plus manifestes. On cherchait à associer ce verset à 2 Thessaloniciens 2:4 où il est écrit, en parlant de « l’homme du péché » qu’il ira *« jusqu’à s’asseoir comme dieu dans le temple de Dieu… »*. Sauf qu’il ne s’agit pas d’un temple de pierres et de bois ! Et que le mot « Temple » n’est pas dans le texte original de ce verset du livre de Daniel ! Commencez-vous à voir le plan malicieux ? En outre, la compréhension de la tournure française est compliquée, la clarté en ayant été brouillée à souhait.

## Bible J. N. Darby

> *« Et il confirmera une alliance avec la multitude [pour] une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations [il y aura] un désolateur, et jusqu'à ce que la consomption et [ce qui est] décrété soient versés sur la désolée. »*

John Nelson Darby était un agent catholique dans le monde protestant et il avait des idées jésuitiques à défendre. Trouvant la Bible Version King James Autorisée 1611 embarrassante et problématique, il en concocta une en se servant des « originaux catholiques » et en se basant donc sur les textes des manuscrits d'Alexandrie. À son époque, toutefois, i.e., vers les 1860, il était risqué de trop s'éloigner de la version King James. Il ne pouvait qu'y aller en douceur dans ses changements, afin de ne pas trop perdre de crédibilité et éveiller la critique. Mais c'était un pas de plus dans la corruption. On pouvait faire croire à un verset qui parlerait de l'Antichrist régnant dans la dernière semaine de la fin, quelques 2 000 ans après la soixante-neuvième. Cela paraissait plausible et faisait taire les soupçons pesant sur la papauté.

### Bible Louis Segond 1910

> *« Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »*

La version de Louis Segond est la bible la plus répandue dans le monde chrétien français. C'est dans cette version que l'on a adapté les fameuses Références Scofield, de triste réputation. À *« il fera une solide alliance »*, une petite note, minuscule, est attachée, où il est dit, dans l'étroite colonne centrale : « ou *il confirmera l'alliance* ». Cela montre que Scofield et les traducteurs en langue française étaient parfaitement conscients du changement qu'ils effectuaient, mais qu'ils en prenaient la responsabilité ! Autre changement alors que l'on troque « à » pour « durant » dans *« durant la moitié de la semaine »*. Cela n'a l'air de rien, mais le sens est transformé. Ensuite, on y va carrément avec *« le dévastateur qui commettra des choses abominables »* ainsi que tout le reste du verset qui est complètement changé, de manière à ce que l'on n'y comprenne pas grand chose, si

ce n’est pas strictement rien. Vous noterez la progression dans les modifications, d’une version plus ancienne à une version plus récente.

**Bible Synodale 1971**

> *« Ce chef conclura une alliance ferme avec plusieurs autres princes pendant une semaine. Pendant la moitié d’une semaine, il fera cesser les sacrifices et les oblations. Le destructeur célébrera, sur l’autel même, son culte abominable, jusqu’à ce qu’un arrêt de destruction fonde à son tour sur le dévastateur ! »*

À partir d’ici, on commence vraiment à ne plus s’y reconnaître. Les changements deviennent plus importants. C’est l’exemple d’un verset traduit avec une idée préconçue (et fausse !) en tête. Il est impossible de confondre *« Ce chef »* avec le Christ. Il faut bien que ce soit l’Antichrist, non ? D’autant plus que ceux avec qui il fait alliance sont *« plusieurs autres princes pendant une semaine »* ! Le reste du verset est à l’avenant. Les sacrifices et les oblations sont maintenant arrêtées pendant une semaine seulement. Ensuite, d’où viennent le *destructeur* et *l’autel* ? Pas de l’original, en tout cas. Le verset se termine dans la même foulée que les autres versions fondées sur les manuscrits corrompus.

**Bible du Semeur**

> *« L’oint conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une septaine et, à la moitié de la septaine, il fera cesser le sacrifice et l’offrande. Dans le Temple sera établie l’abominable profanation, et cela durera jusqu’à ce que l’entière destruction qui a été décrétée s’abatte sur le dévastateur. »*

En plus d’être falsifié, ici, le verset est écrit en un français régionaliste où le mot « septaine » ne sera pas compris de tout le monde. Vous y retrouvez le classique *« une alliance »* et, comme dans la version de Jérusalem, *« le Temple »*. Après l’expression *« dans le Temple sera établie l’abominable profanation »*, une note de bas de page est attachée, se lisant comme suit : « *Dans le Temple… profanation;* traduction incertaine. Autres traductions : *le dévastateur s’en prendra au Temple abominable* ou *le dévastateur ira jusqu’au bout des abominations.* C’est à cette *abominable profanation* que Jésus fait allusion en Mt 24.15. » Je suppose qu’on

laisse le soin au lecteur d'essayer de s'y retrouver dans tout cela… Je lui accorde la Palme du verset le plus nébuleux.

### Bible en Français Courant 1982

> *« Pendant la dernière période de sept ans, il imposera de dures obligations à un grand nombre de gens. Au bout de trois ans et demi, il fera même cesser les sacrifices et les offrandes. Ce dévastateur accomplira ses œuvres abominables avec rapidité, jusqu'à ce que la fin qui a été décidée s'abatte sur lui. »*

Voici ma version favorite ! Je lui octroie la Palme d'Or du verset le plus trafiqué ! Bien malin celui qui pourra soupçonner la vérité à partir de ce verset ! Impossible d'y retrouver le ministère de Christ et Son sacrifice. Du travail fignolé ! On tient d'emblée à spécifier, de manière fort subtile et judicieuse, que les dernières années de la fin des temps sont *« la dernière période de sept ans »*, le tout écrit de façon à soulever la controverse. *« Il imposera de dures obligations »* ne peut s'appliquer qu'à un Antichrist lors de la dernière période de sept ans ! Comment pourrait-on deviner qu'il y a confirmation de l'alliance faite avec Abraham ? De plus, ce dévastateur est si abominable qu'il ira même jusqu'à faire cesser les sacrifices et les offrandes. Et ici, c'est maintenant ce dévastateur qui accomplira ses œuvres abominables… avec rapidité en surplus ! Où voit-on cela dans le texte original ? Cette version se situe fort loin du Texte Reçu. Cela vous donne une idée de la progression « rapide de l'abomination » des trafiqueurs de versets bibliques !

### Bible *New King James Version* 1982

> *"Then he shall confirm a covenant with many for one week; but in the middle of the week he shall bring an end to sacrifice and offering. And on the wing of abominations shall be one who make desolate, even until the consummation, wich is determined, is poured out on the desolate."*

La version *New King James* essaie de se faire passer pour une version rajeunie, mais tout aussi précise et fidèle que la Bible King James Autorisée 1611. Mais c'est de la poudre aux  yeux. Les petites manipulations nécessaires à la fausse doctrine du Futurisme ont été apportées subtilement. Peu de gens font la différence et il devient

facile de les leurrer. C’est le but recherché par les éditeurs de cette version, la *Thomas Nelson Publishers*, qui est dirigée par les Jésuites *Illuminati*.

Je n’ai pas en main les dernières éditions des bibles Bayard et Louis Segond 2001. Il y a beaucoup trop de versions nouvelles qui sortent régulièrement et inutilement, sauf si l’on veut faire beaucoup, beaucoup d’argent. Si vous possédez vous-mêmes d’autres versions, faites le test de Daniel 9:27. Ce pourrait être intéressant et révélateur.

---

# D.055 – Les Mystiques, les Maçons et le Séminaire théologique de Dallas

**Par James Whisler**

Traduction de *The Mystics, The Masons and Dallas Theological Seminary*

Traduit par Roch Richer

Je voudrais d’abord apporter à l’attention du lecteur que les religions à Mystères, incluant la franc-maçonnerie, utilisent le symbolisme comme forme de communication. La compréhension cachée des symboles était, et est encore, une partie nécessaire de l’initiation au sein des Mystères. Cela se perpétue depuis des milliers d’années et existe toujours aujourd’hui, quoique la masse des gens ne l’ait jamais remarqué. La Bible de Référence des Maîtres Maçonniques affirme : « La franc-maçonnerie se définit comme un système particulier de moralité, voilé par les allégories et illustré de symboles. »[1]

Le très honoré franc-maçon et luciférien du 33e degré, Albert Pike, écrivit :

**« La maçonnerie, comme toute religion, tout mystère, hermétisme et alchimie, cache ses secrets aux yeux de tous, excepté des Adeptes et des Sages, ou Élus, et utilise de fausses explications et de mauvaises interprétations de ses symboles pour induire en erreur ceux qui ne méritent que d'être trompés, pour cacher la Vérité, qu'elle appelle lumière, et la garder hors de leur portée. »[2]**

Le Séminaire théologique de Dallas (STD) n'est pas étranger à ce symbolisme. J'ai contacté le STD à propos de son logo et j'ai demandé ce qu'il symbolisait (voir l'illustration à l'adresse Internet ci-haut). Voici la réponse fidèlement reproduite :

« Le logo du Séminaire de Dallas présente une flamme en trois parties symbolisant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, illuminant les Écritures démontrées en deux parties indiquant les deux Testaments. Merci de votre demande.

Keith Yates

***Directeur artistique***

***Séminaire de Dallas »***

Je ne pense pas que le Seigneur désire que nous symbolisions la trinité par l'art. Actes 17:29 dit : *« Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillées par l'art et l'industrie des hommes. »* En étudiant le STD, cependant, j'en suis venu à la conclusion qu'il signifie quelque chose de bien différent. Gardez à l'esprit que Satan a une trinité de contrefaçon.

**Les flammes représentent l'initiation et la compréhension des Mystères ;**

**les livres représentent les anciens manuscrits d’Alexandrie.**

Je crois, et je vais tenter de le prouver, que la flamme représente l’illumination des anciennes religions à Mystères, pour les initiés seulement, et que les livres représentent les anciens manuscrits empoisonnés d’Alexandrie, également écrits par des initiés. Toutes les versions bibliques modernes sont basées sur ces manuscrits et, sans elles, les dispensationalistes ne pourraient pas enseigner leurs doctrines. J’espère que le lecteur ne sautera pas hâtivement aux conclusions, mais voudra bien laisser les évidences parler par elles-mêmes.

La flamme triple, symbole populaire parmi les Luciférien et adeptes modernes du Nouvel Âge, (symbolisant une trinité) est attribuée aux occultistes et rose-croix de Saint-Germain ayant vécu il y a environ trois siècles.

**« La flamme du Christ à l’intérieur du cœur personnifie les mêmes qualités d’amour, de sagesse et de puissance qui se manifestent dans le cœur de Dieu Tout-Puissant, dans le cœur de la Présence de Je Suis en vous, et dans le cœur de votre Égo-Christ. Directement au sein de votre propre temple corporel, il y a trois aigrettes de feu de l’Esprit Saint — des pulsations rose, jaune et bleu de flamme vivante. Donc, la Trinité céleste s’exprime dans le monde sous forme matérielle. Et les énergies du Père (bleu), du Fils (jaune)**

**et du Saint-Esprit (rose) resplendissent dans le cœur de l'homme. Correspondant également à la trinité du corps, de l'esprit et de l'âme, la flamme triple supplée aux besoins de l'homme d'une puissance qui dirige le corps (la foi et la bonne volonté du dessein divin) ; de sagesse pour nourrir l'esprit (l'illumination et le bon usage de la connaissance de la Loi) ; et de l'amour pour accomplir la destinée de l'âme dans la manifestation extérieure de la conscience (une compassion juste et miséricordieuse qui est toujours récompensée par l'accomplissement créatif individuel). »**

**(L'illustration et le commentaire qui précèdent sont tirés d'un site nouvel âgiste appelé *The Summit Lighthouse.*)**

La région de Dallas est sacrée pour les franc-maçons à cause de sa localisation. Elle est près du 33e parallèle et du 33e degré de latitude. Les Maçons révèrent le nombre 33. (Lucifer s'appropria 33 % des anges lorsqu'il quitta les cieux ; il y a 33 degrés d'initiation au Rite écossais de la franc-maçonnerie ; le nombre 33 s'intègre à leur géométrie sacrée.) Le temple fondateur maçonnique du Rite écossais en Amérique est situé à Charleston, en Caroline du Sud, qui est sur le 33e degré de latitude. Les initiés aux Mystères croient pouvoir harnacher les énergies spirituelles et recevoir une bénédiction occulte sur leurs travaux en les transportant sur leurs terrains sacrés. Est-ce une coïncidence si Tim LaHaye a érigé son Centre de recherches sur l'enlèvement pré-tribulationiste à Washington, D.C., cité dessinée par les franc-maçons avec des rues formant les symboles maçonniques ? LaHaye logeait dans une piazza sur une rue nommée Pierre-Charles-L'enfant, le maçon ayant dessiné la ville. Cette rue forme une des jambes du compas maçonnique dans une région que les luciférien croient investie de puissantes énergies occultes. Autre coïncidence, LaHaye déménagea son Centre de recherches dans la région de Dallas. Ne croyez-vous pas qu'il reçoit un genre de bénédiction spirituelle sur les ventes de ses derniers livres ? Pensez-vous que ces bénédictions viennent de Dieu ?

Sur la couverture de son récent livre, ***The Power of the Cross* (Le pouvoir de la**

**croix)**, 1999, une croix oblique croise une couronne (voir illustration sur site Internet donné plus haut). C'est le même symbole maçonnique, vieux de plusieurs centaines d'années, que l'on peut voir sur un site officiel des Chevaliers Templiers à l'adresse suivante : http://www.korrnet.org/f&am/kt.htm. Certaines personnes pourraient le prendre pour un symbole chrétien, mais l'auteur maçonnique Ray Denslow révèle sa véritable signification :

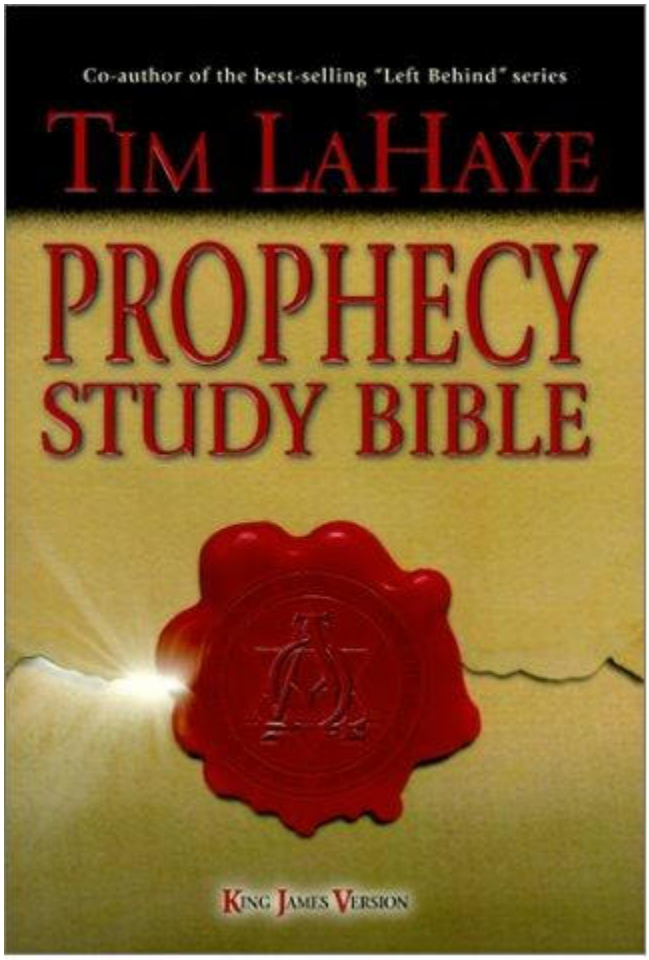
**« L'on peut dire que la Croix et la Couronne sont confinés presque exclusivement aux degrés historiques en maçonnerie, comme on en voit l'exemple dans les divers ordres de chevalerie des rites de York et d'Écosse. En Gaule, nous retrouvons la *croix comme ancien symbole solaire* quand ses bras et ses angles étaient égaux ; aux Phéniciens, elle était un *instrument de sacrifice* à leur dieu Baal ; et aux Égyptiens, la *crux ansata leur servait de symbole de la vie éternelle*. »**

[Ray V. Denslow, ***Portraits maçonniques***, Transactions des Loges de recherche du Missouri,

vol. 29, p. 7 — l'emphase est dans le texte original.]

Albert Pike, autorité maçonnique, parla aussi de la signification de ce symbole dans son livre ***Morals and Dogma***, en expliquant qu'il avait également une connotation sexuelle.[3] (Pourquoi ce symbole se retrouve-t-il sur la couverture d'un livre « chrétien » ?)

(Merci à Gary et Lisa de Liberty to the Captives pour m'avoir alerté de ce qui suit à propos de la bible de LaHaye.)




This is the cover of the LaHaye Prophecy Study Bible. The list of editors and contributors to this project reads like a Who's Who in the dispensationalist movement; including Ice, Hindson, van Impe, Walvoord, etc. It's not hard to tell what message they're trying to push.

This symbol is the hexagram, the foulest, most wicked occult symbol. It is used for conjuring up demons and to place a 'hex' on someone. They have managed to not only place it directly on the front cover, but also include it several times inside the bible.

This is the masonic compass and square, which among other things, symbolizes the male and female having intercourse. You may notice that the 'A' in the Alpha and Omega symbol on the book has been modified to resemble it. The greek letter alpha looks exactly like the english capital 'A'. Not like they display it.

**Voici la couverture de la *Bible d'Étude Prophétique* de LaHaye. La liste des éditeurs et des contributeurs de ce projet se lit comme un Qui-fait-Quoi du mouvement dispensationnaliste, incluant les Ice, Hindson, Van Impe, Walvoord, etc. Il n'est pas difficile de percevoir quel message on essaie de mettre de l'avant.**

**Ce symbole est l'hexagramme, le plus répugnant et le plus inique de tous les symboles occultes. On l'utilise pour conjurer les démons ou pour placer un sortilège sur quelqu'un. Non seulement se sont-ils arrangés pour le placer en couverture, mais ils l'ont inséré à plusieurs reprises à l'intérieur.**

**[Il est fort révélateur que les Juifs talmudistes aient adopté ce symbole-là pour personnaliser leur pays d'Israël !]**

**Voici le compas et l'équerre maçonniques qui, entre autres choses, symbolisent l'homme et la femme en relation sexuelle. Vous remarquerez que le 'A' dans le symbole de l'Alpha et Oméga placé sur le livre a été modifié pour ressembler au symbole**

**maçonnique. La grande lettre grecque alpha ressemble très exactement à la lettre capital 'A', mais pas de la manière dont ils l'ont disposée ici.**

La piazza Dealey, nommée en l'honneur de George Bannerman Dealey, franc-maçon du 33e degré, fut le site du premier temple maçonnique à Dallas ; évidemment, les Dealey y furent associés.[4] George employa son journal, le *Dallas Morning News*, et ses contacts dans l'industrie du papier, pour promouvoir C. I. Scofield et ses enseignements, et pour cacher de l'information qui eut embarrassé ce dernier. C'est une procédure standard d'opération chez les puissants cachés derrière la scène, et cela arrive tous les jours. Les luciférien placent leur monde à des positions clés dans les médias et sont ainsi en mesure de promouvoir leurs hommes dans des postes clés en politique et dans la religion, et qui mettent de l'avant certaines politiques et doctrines afin de diriger l'opinion publique. L'illuministe et magnat de la presse, William Randolph Hearst, utilisa ses ressources pour introduire dans le monde le franc-maçon du 33e degré, Billy Graham.[5] Le recherchiste biographique Canfield rédigea ce qui suit en relation avec la mort de Scofield :

**« Le dimanche, 27 novembre 1921, fut consacré au service commémoratif en l'honneur de Scofield, à la Première Église de Dallas. Le *Dallas Morning News*, le jour suivant, octroya cinq colonnes, en page 7, pour rapporter l'affaire. En examinant le reportage de cette journée-là, on a l'impression que certains tributs rendus suintaient l'eau de rose sirupeuse, à tel point qu'on pouvait se demander s'il s'y trouvât quelque vérité. »[6]**

Un des étudiants de Scofield, le Dr W. Irving Carroll, fit son panégyrique à ses funérailles. En regard de l'œuvre de Scofield, il déclara ceci :

**« Il fut le plus grand présentateur de la Bible de sa génération et personne ne l'égala, de toutes les générations, en clarté ou en concision de pensée. Je dis ceci, non pas par flatterie excessive face à la vie d'un homme, mais simplement en reconnaissance d'un fait avéré. Je dis encore qu'aucun homme n'eut une pénétration aussi profonde des vérités révélées dans les Écritures, ni une compréhension plus large. »[7]**

Mais Scofield fut-il le plus grand présentateur biblique de sa génération ? Savait-il

vraiment de quoi il parlait ? Une fois encore, Canfield allume un peu nos lanternes. Dans l'analyse d'une déclaration faite par Scofield à l'effet que Charles Finney et Charles Spurgeon prêchaient la même doctrine, Canfield remarque : « Sa déclaration disant que Spurgeon et Finney prêchaient la même doctrine est incorrecte. La vision des deux hommes en était si éloignée que toute réconciliation s'avérait impossible. Cet énoncé offre plutôt une autre suggestion : la connaissance de Scofield était superficielle et l'expression de sa vision des choses s'adaptait aux occasions et aux congrégations. »[8] Après avoir lu l'excellente biographie de Canfield concernant Scofield et en découvrant tous les scandales que ses associés l'aidèrent à couvrir, je serais plutôt enclin à dire qu'il ne fut rien d'autre qu'un homme de paille employé à promouvoir un faux enseignement [le pré-tribulationisme, le dispensationalisme, etc.].

Selon toute possibilité, le principal élan au mouvement dispensationaliste fut donné par la Bible de Références Scofield. On suggère même que le dispensationalisme serait mort n'eût été de l'introduction opportune de cette Bible de Références. Lors de la préparation de la rédaction de sa bible, Scofield ressentit l'étrange besoin de voyager en Grande-Bretagne pour ses « recherches ». Ce qu'il fit, en réalité, c'est d'aller chercher des instructions chez les controversés érudits B. F. Westcott et F. J. A. Hort. Il y a de nombreuses preuves documentées à l'effet que ces deux érudits bibliques étaient profondément impliqués dans des sociétés occultes secrètes et des religions à Mystères, incluant le catholicisme romain. Scofield reconnut gracieusement l'aide de Hort et Westcott dans son introduction de l'édition 1909 de sa Bible de Références Scofield. Ces deux hommes sont responsables de la traduction des manuscrits (*Sinaiticus* et *Vaticanus*) corrompus d'Alexandrie en une bible qu'ils nommèrent *Version Révisée*, en 1881.

Scofield voulait utiliser la Version Révisée pour sa Bible de Références, mais, dans le climat de l'époque, la *King James Version* était beaucoup plus populaire et respectée (oh, le temps qu'il y ait changement !), or, il savait que son œuvre de références ne se vendrait pas aussi bien si couplée à la Version Révisée. Mais la *King James Version* est grandement incompatible avec les doctrines dispensationalistes. Afin de corriger ce problème, il inséra des annotations à des endroits cruciaux, là où la *KJV* était en désaccord avec la Version Révisée et les manuscrits d'Alexandrie. Chaque annotation « corrigeait » le texte de la *KJV* pour se conformer aux manuscrits corrompus.

Le Séminaire théologique de Dallas a hérité de son mépris pour la *King James Version*. Un soigneux examen du STD montre que la seule Bible *King James* qu'ils tolèrent est celle que le Dr Scofield a frelatée. Ils ont depuis lors sorti les nouvelles Bibles de Références Scofield comme la *New International Version (NIV)* de 1984, la *New American Standard Bible (NASB)* de 1988, et la *New King James Version (NKJV)* de 1989. L'Énoncé de doctrines du STD, que chaque faculté doit réaffirmer à chaque année, contient tous les éléments de base du dispensationalisme (un enlèvement pré-tribulationiste, une séparation entre Israël et l'Église, etc.). En conséquence, on enseigne automatiquement ces doctrines à chaque étudiant qui assiste, tout comme leur mépris de la *KJV*. Ainsi donc, la majorité des livres et des produits qu'ils ont conçus incluent ces mêmes enseignements hérétiques. Voici l'Article 2 de leur Énoncé de doctrines. Notez que la première phrase est remarquablement similaire à 1 Jean 5:7 dans la *KJV*, mais ils refusent d'utiliser ce verset — qui est probablement le meilleur verset dans toute la Bible pour pourfendre la trinité — parce qu'il ne se trouve pas dans leurs versions bibliques corrompues.

**ÉNONCÉ DE LA MISSION ET DES DOCTRINES DU SÉMINAIRE THÉOLOGIQUE DE DALLAS**

**Article 2 : La divinité de Dieu**

**« Nous croyons que Dieu existe de toute éternité en trois Personnes — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — et que ces trois sont un en Dieu, ont précisément la même nature, les mêmes attributs, les mêmes perfections, et sont dignes du même hommage, de la même confiance et de la même obéissance (Matthieu 28:18-19 ; Marc 12:29 ; Jean 1:14 ; Actes 5:3-4 ; 2 Corinthiens 13:14 ; Hébreux 1:1-3 ; Apocalypse 1:4-6). »**

Daniel B. Wallace, professeur associé aux Études du Nouveau Testament, au STD, a écrit quelques articles attaquant la *KJV* et défendant Westcott, Hort, les nouvelles versions bibliques et les manuscrits d'où elles proviennent. J'ai trouvé ses arguments, comme ceux de plusieurs autres qui partagent son point de vue, largement superficiels et radicalement malhonnêtes. Regardons ensemble certaines de ses déclarations :

**« Jusqu'à date, une poignée seulement de manuscrits grecs ont été**

**découverts contenant la formule trinitaire dans 1 Jean 5:7-8, bien qu'aucun ne remonte à au-delà du seizième siècle. »[9]**

Une réfutation plus véridique et spécifique de James Melton :

**« 1 Jean 5:7 se trouve aussi dans le Codex Ravianus et dans les marges de 88 et 629. On le trouve également dans les manuscrits en Vieux Latin *r* et *Speculum*. Il fut cité par Cyprien autour de l'an 250 ap. J.-C., et deux évêques espagnols le citèrent au quatrième siècle (Priscillkian et Idacius Clarus). Plusieurs rédacteurs africains le citèrent au cinquième siècle, et Cassiodorus le cite au sixième siècle, en Italie. »[10]**

Le Dr Wallace semble avoir un double standard. D'un côté, pour semer le doute envers les manuscrits grecs derrière la Bible King James, il attaque son auteur Érasme :

**« …le texte grec sur lequel se base la Bible King James est manifestement inférieur en certains endroits. L'homme qui édita ce texte était un humaniste nommé Érasme. Il fut poussé à le mettre sous presse aussitôt que possible puisque a) aucune édition du Nouveau Testament grec n'avait été produite, et b) il avait entendu dire que quelques moines étaient sur le point d'éditer leur propre édition du Nouveau Testament grec, et il était engagé dans une course pour les battre de vitesse. Conséquemment, son édition fut qualifiée de volume le plus pauvrement édité de toute la littérature ! »[11]**

Pourtant, d'un autre côté, quand il est question de ses héros derrière ses versions bibliques préférées, il affirme :

**« Depuis que le texte de Westcott et Hort, et la Version Révisée ont été publiés, une contre-attaque vitriolique est survenue de la part des cercles de la *KJV*. Nous ne sommes pas intéressés, ici, à débattre de la question de la traduction anglaise ; notre souci se situe au niveau du fondement textuel, les manuscrits derrière la traduction. L'attaque a revêtu plusieurs formes, incluant le dénie des points majeurs de W & H. le dénigrement de ces premiers manuscrits et le dénigrement des érudits qui les ont**

**adoptés. »**[12]

Il y a de nombreux autres arguments faussés dans les essais du professeur Wallace et que j'aimerais réfuter lorsque j'en trouverai le temps. Il suffit de dire que Daniel B. Wallace n'est qu'un des nombreux loups en vêtements de brebis que l'on retrouve au Séminaire théologique de Dallas. Certains de ses anciens élèves et membres de la faculté comprennent :

**Chuck Swindoll** – auteur et président actuel

**Le Dr Tony Evans** – auteur, fondateur du Collège biblique Oak Cliff

**J. Dwight Pentecost** – auteur de *Things to Come (Les choses à venir)* et autres ouvrages théologiques et eschatologiques

**Hal Lindsey** – auteur de *The Late Great Planet Earth (La dernière grande planète Terre)* et autres ouvrages sur la fin des temps

**J. Vernon McGee** – hôte de l'émission de radio *Thru the Bible (Au travers de la Bible)*, décédé

**Jim Rayburn** – fondateur de *Young Life*, décédé

**Charles C. Ryrie** – auteur, a compilé la Bible d'Étude Ryrie NIV

**Ken Taylor** – traducteur de la *Living Bible*

**John Walvoord** – ancien président, auteur de quelques bouquins théologiques et eschatologiques

**Joseph Stowell** – président de l'Institut biblique Moody

Leurs propres statistiques publiées vantent leur pouvoir et leur influence dans le monde chrétien. Lisez plutôt :

Des 9 000 anciens étudiants et plus servant dans le ministère de par le monde entier :

**— 96 servent en tant que présidents d'école**

**— 31 sont doyens d’école**

**— 427 sont membres de faculté d’écoles bibliques, de collèges et de séminaires**

**— 2 502 sont pasteurs ou assistants-pasteurs**

**— 508 sont missionnaires autour du globe**

**— 832 sont membres du personnel d’organisations ecclésiastiques parallèles**

**— 380 se sont retirés du ministère à temps plein**

Les anciens étudiants du STD occupent un ministère dans tous les 50 états des USA et dans 90 pays de par le monde. Ils servent dans 62 différentes confessions, ont établi 27 séminaires et instituts bibliques internationaux, et ils ont écrit des milliers d’ouvrages et d’articles.

Si vous êtes dispensationaliste, les chances sont bonnes pour que vous ayez été influencé directement ou indirectement par cette institution. Vous ne me croyez pas ? Fouillez dans votre propre bibliothèque pour trouver leur matériel et demandez ensuite à votre pasteur si vous pouvez vérifier dans la sienne. Les livres de Hal Lindsey, à eux seuls, se sont vendus à plus de 36 millions de copies. Beaucoup de pasteurs ont ses livres dans leurs étagères de bouquins de référence sur l’eschatologie. Dave MacPherson apporte, dans son livre *The Three R’s : Rapture, Revisionism and Robbery (Les trois R : l’enlèvement, le révisionisme et le vol)*, l’information à l’effet que Hal Lindsey a plagié les écrits d’un de ses professeurs pour élaborer son livre *Late Great Planet Earth*. Et Texe Marrs soutient qu’il [Lindsey], comme plusieurs rédacteurs « chrétiens », emploie des écrivains fantômes. Donc, quand il ne vole pas le travail, il l’achète. Cela vous intéresse-t-il de savoir que Lindsey, ce champion de « l’enlèvement à tout moment » entretient une planque/bunker pleine de nourriture et d’approvisionnement ? Et qu’en est-il des liens catholiques de Linsey ? Les Ministères de Discernement Biblique disent ceci :

**« Lindsey s’est même mis à fréquenter les catholiques romains : John Gizzy est régulièrement invité comme commentateur à l’émission de radio de**

**Lindsey. Lindsey l'appelle « M. le Conservateur » et frère-en-Christ. Vers la fin de 1994, Gizzy tint la ligne ouverte de l'émission durant trois semaines pendant que Hal était en vacances en Italie. Gizzy est catholique romain. »[13]**

Aucun de ces écrivains pré-tribulationistes n'y manque. Je vous l'assure. Les ventes de livres prophétiques pré-tribulationistes sont une affaire lucrative. Demandez à Tim LaHaye concernant sa série à succès *Left Behind*. Il était si excité par les « bonnes nouvelles du dispensationalisme » qu'il **enleva** le Pape et Mère Teresa dans les deux premiers livres respectifs de la série. Est-ce un endossement non officiel envers le catholicisme romain de la part d'un « protestant » ? Quant à ce qui a trait à Jack Van Impe, qui fait la promotion du Pape et du catholicisme romain… est-ce que la signification du mot « protestant » a changé ? Elle a empiré. Mac Pherson a relevé une confession, faite par John Walvoord dans son édition du livre *The Rapture Question (La question de l'enlèvement)*, disant que l'enlèvement pré-tribulationiste n'est **pas** explicitement enseigné dans la Bible ![14] C'est ce que je craignais : il vous faut une compréhension « illuminée » des Saintes Écritures pour découvrir ces « vérités » et les révéler aux autres. Pensez-vous honnêtement que ces hommes croient à ce qu'ils enseignent et écrivent dans leurs livres ? Ces doctrines sont destinées à nourrir les masses, pas les initiés !

**« TROMPER (définition) : Un symbole de discrétion, de silence et de ténèbres dans lequel les Mystères de notre art peuvent être préservés du regard non consacré du profane. »** [Dr Albert Mackey, franc-maçon du 33e degré, historien maçonnique renommé du XIXe siècle, tiré de l'Encyclopédie de la Franc-maçonnerie].

Les écoles à Mystères chrétiens furent créées à partir de la croyance qu'il existait des mystères occultes cachés dans le christianisme. La religion chrétienne standard, croyaient-ils, devait préoccuper le commun du peuple, pendant que les « Mystères chrétiens » étaient destinés aux éclairés. En relation avec ses débuts, les auteurs Baigent, Lincoln et Leigh ont écrit :

**« Selon l'enseignement ésotérique, Ormus était le nom d'un sage mystique égyptien, un adepte gnostique d'Alexandrie (…) En 46 ap. J.-C., lui et six de**

**ses disciples se sont soi-disant convertis à une certaine forme de christianisme (…) De cette conversion, on dit qu'une nouvelle secte, un nouvel ordre, est né qui fusionna les dogmes du christianisme primitif avec les enseignements d'autres écoles encore plus anciennes. »[15]**

Ce genre de mélange du sacré et du profane n'est pas mort avec Ormus. Environ deux cents ans plus tard, à Alexandrie, en Égypte, Origène et Clément produisirent leurs manuscrits d'Alexandrie, desquels les bibles catholiques et toutes les versions modernes sont dérivées. C'est pourquoi l'Église catholique romaine et beaucoup d'institutions « protestantes », comme le Séminaire théologique de Dallas, vénèrent ces hommes. Le STD possède un périodique du nom de *Bibliotheca sacra* (Bibliothèque sacrée) qui, je crois, a été nommée ainsi en l'honneur de la fameuse bibliothèque mondiale gnostique qui existait à Alexandrie, en Égypte. L'Encyclopédie Encarta de Microsoft dit d'Origène : « Il était platoniste et s'efforça de combiner la philosophie grecque à la religion chrétienne. » Platon était initié aux Mystères.

Quelques occultistes éminents ont écrit des bouquins sur le sujet des Mystères chrétiens en tant que branche légitime de l'occultisme. Il y a, par exemple, *Esoteric Christianity or Lesser Mysteries (Christianisme ésotérique ou les moindres mystères)* et *Cabalistic Keys to the Lord's Prayer (Les clés cabalistiques de la prière du Seigneur)*, par Manly P. Hall. Il y a des écoles modernes chrétiennes à Mystères qui opèrent au grand jour, comme l'Église de Christ du Saint Calice, à Seattle, dans l'État de Washington ; et il y a des initiés aux Mystères qui opèrent des écoles chrétiennes aux doctrines infectées. Je crois que le Séminaire théologique de Dallas cadre parfaitement dans cette dernière catégorie.

Le christianisme est teinté de naïveté quand vient le moment de reconnaître la profondeur avec laquelle ces prêtres de Babylone ont infiltré l'Église. Les Écritures nous donnent cet avertissement, dans 2 Corinthiens 11:14-15 :

*« [14]Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [15]Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres. »*

Alice Bailey, ancienne tête dirigeante de la Société théosophique luciférienne, fit

cette déclaration, à partir de leur perspective :

**« Nul doute que l'œuvre à faire pour familiariser le public en général à la nature de ces Mystères est primordiale à cette époque-ci. Ces Mystères seront restaurés dans leur expression externe par le médium de l'Église et de la Fraternité maçonnique (…) Quand Celui qui est Grand viendra avec ses disciples et ses initiés, nous aurons (…) la restauration des Mystères et leur présentation exotérique. »[16]**

Afin d'éviter le risque que cela ne se remarque pas, je soulignerai que Alice Bailey était une luciférienne très éminente qui fut largement impliquée dans les plans qui sont utilisés pour amener l'Antéchrist, et elle admet ici qu'ils emploieront l'église chrétienne pour arriver à cette fin. Je crois que l'une des principales façons est par le dispensationalisme. Donc, que dirai-je ? Est-ce que les doctrines dispensationalistes sont les Mystères mêmes ou, à tout le moins, l'expression exotérique de ces Mystères sataniques ? Non, ni l'un ni l'autre. Ces enseignements ne sont qu'un outil, un gros hameçon utilisé pour attirer l'Église peu soupçonneuse vers l'abîme. J'imagine facilement que la plus grande excitation ressentie par ces luciférien arrive lorsqu'ils fusionnent leurs esprits et, qu'au moyen de l'enseignement du dispensationalisme, ils tentent de tromper les élus. Je vous démontre, dans mes articles **Le dispensationalisme et la Bible King James** et **Bill Clinton : le leurre antichrist**, comment je crois qu'ils visent à appliquer ces doctrines dans le but d'oindre « Celui qui est Grand » et restaurer les Mystères.

Une autre des tactiques qu'ils emploient, et que je crois nécessaire de vous entretenir, consiste à s'opposer publiquement ou à se distancier publiquement de ceux avec qui ils ont des alliances secrètes. Ce stratagème a été si souvent utilisé qu'on penserait que nous aurions dû piger la manœuvre. Le lecteur doit se rappeler comment l'élite bancaire s'est opposée avec véhémence et en public à l'Acte de 1913 sur la Réserve Fédérale, une loi que, en définitive, elle avait écrite pour se donner le pouvoir sur le système monétaire de la nation. Gary Kah nous fournit un autre exemple approprié de ce genre de tactique, dans *The New World Religion (La nouvelle religion mondiale)* :

**« L'Ordre médiéval des Chevaliers Templiers (…) devait resurgir en 1717 en**

**tant qu'ordre de la Franc-maçonnerie. La Loge maçonnique représentait le début d'un réveil occulte dans la société occidentale. Bien qu'enracinée dans le catholicisme, la franc-maçonnerie fut publiquement désignée comme la grande rivale de Rome. Cette perception allait permettre à l'Ordre de pénétrer dans les cercles protestants — le but ultime demeurant de ramener les "brebis perdues" sous l'autorité du Vatican. »**[17]

Revoyons cette dynamique par un exemple situé un peu plus près de nous. Ci-après, vous avez un extrait d'article à la défense de la franc-maçonnerie, écrit par le pasteur Gary Leazer, franc-maçon et ancien membre de comité du Conseil de Mission nord-américain de la Convention baptiste du sud :

**« Je vous présente ce que je crois être la raison fondamentale de cette attaque contre la fraternité à ce moment-ci de l'histoire.**

**« FONDAMENTALISME DISPENSATIONALISTE**

**« Un genre particulier de théologie appelée *fondamentalisme dispensationaliste* constitue la force directionnelle de tous les critiques protestants évangéliques contre la fraternité. Le dispensationalisme trouve son origine au début des années 1800, grâce à Margaret McDonald et John Nelson Darby qui commencèrent à enseigner que le mal allait bientôt prendre le contrôle du monde sous la gouverne de l'Antéchrist, qui est la Bête dans le livre de l'Apocalypse et qui combattra le Christ dans la bataille finale d'Armageddon. Cette théologie particulière recruta ses principaux disciples chez les chrétiens ruraux et moins éduqués, jusqu'au milieu des années 1960 où sa popularité s'accrût parmi le flot principal des chrétiens plus instruits chez les églises indépendantes et ensuite les baptistes du sud. »**[18]

Bien que M. Leazer continue de décrier les enseignements dispensationalistes, y incluant des citations relativement mielleuses et sans importance de Hal Lindsey, il ne donne pas le moindre exemple d'un quelconque dispensationalisme condamnant la franc-maçonnerie. Quels sont les titres de livres écrits par Lindsey, Walvoord, Ryrie, Van Impe, LaHaye, Scofield ou autres héros du dispensationalisme où l'on expose les dangers de la franc-maçonnerie ? Je ne puis en voir aucun. Alors, où est la

justification de ces déclarations ? Je soutiens que ces affirmations furent mises de l'avant dans le but de distancier publiquement la franc-maçonnerie du dispensationalisme et lancer les enquêteurs sur une fausse piste. M. Leazer semble également déterminé, dans cet article, à nous convaincre que la franc-maçonnerie et le christianisme sont compatibles. Peut-être n'a-t-il pas lu l'auteur maçonnique très respecté, Albert Pike, qui statue : « ...la Maçonnerie est identique aux Mystères anciens... »[19]

L'occultiste et franc-maçon, Foster Bailey, se montre d'accord avec Pike quand il écrit ceci :

**« L'étude des réalités spirituelles que l'on trouve en maçonnerie révèle que nous avons perpétué et activé de manière croissante les principes essentiels des anciennes Écoles à Mystères qui ont existé dès les tout premiers temps. »[20]**

L'auteur maçonnique, Lynn F. Perkins, dans *Masonry in the New Age (La maçonnerie dans le Nouvel Âge),* partage des sentiments similaires :

**« La Maçonnerie spéculative moderne est fondée sur la Sagesse ancienne des dites "Écoles à Mystères" que l'on reconnaît avoir existé en ancienne Égypte, en Perse, aux Indes, au Tibet, en Palestine, en Asie mineure, en Grèce et en Italie. »[21]**

Le président actuel du STD, Chuck Swindoll, a rédigé un livre intitulé *Strike the Original match (Frotter l'allumette originelle)*, avec l'illustration d'une torche en couverture frontale. La torche et le feu sont deux symboles très importants dans les religions à Mystères. Nemrod, à qui on fait l'honneur d'être le premier maçon, institua l'adoration du feu quand il créa les Mystères de Babylone. Dès lors, le feu est devenu un symbole universel dans les Mystères. Dans ces Écoles à Mystères, les dirigeants étaient appelés *hierophantes* (révélateurs des choses saintes) et *dadouchos* (porteurs de torche). Il y a même une maison d'édition maçonnique appelée *The Torch Press*. L'occultiste Edouard Schure fait ce commentaire-ci, concernant Lucifer et sa torche enflammée :

**« Lucifer, ayant regagné son étoile et sa couronne, rassemblera ses légions**

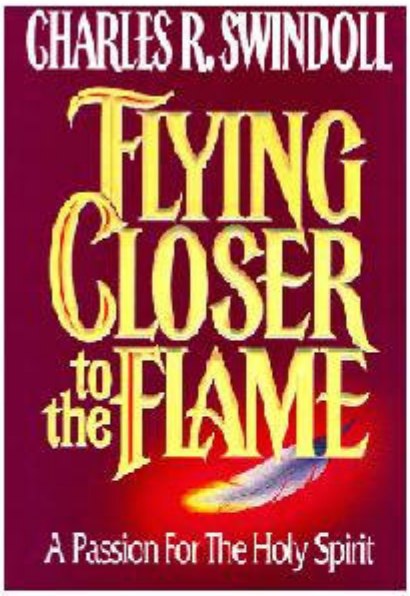
**en vue d'une nouvelle œuvre de création. Attirés par sa *torche enflammée*, les esprits célestes descendront (…) et il enverra ces messagers des sphères inconnues à la terre. Alors, la *torche de Lucifer* fera un signal "des cieux jusqu'à la terre" et le (…) Christ (du Nouvel Âge) répondra "de la terre jusqu'aux cieux" ! »**[22]

Le maçon occultiste Manly P. Hall, définissant la torche, déclare :

**« …les torches représentent les arts et les sciences occultes, les doctrines et les dogmes par la lumière desquels la Vérité est rendue visible. »**[23]

Un autre livre écrit par Swindoll porte le titre de *Three Steps Forward Two Steps Back (Trois pas en avant, deux pas en arrière)*. Le maçon Albert Mackey a écrit ceci, en parlant de la signification symbolique des « trois pas » :

**« Dans la maçonnerie, il y a ce qu'on appelle les "trois pas symboliques". Les trois grands pas mènent symboliquement de cette vie-ci à la source de toute connaissance (…) Il doit être évident à tout Maître maçon, sans explication supplémentaire, que les trois pas s'amorcent dans les ténèbres vers un endroit de lumière, que ce soit au figuré ou réellement, au-dessus d'un cercueil, symbole de mort, pour enseigner symboliquement le passage des ténèbres et de l'ignorance de cette vie-ci par la mort, vers la lumière et la connaissance de la vie éternelle. Et ceci, dès les temps les plus reculés, fut le véritable symbolisme des pas. »** [Tiré de l'Encyclopédie de la Franc-maçonnerie, par Albert Mackey.]




Here is a book by Swindoll about the Holy Spirit. Why is a feather used to represent the Holy Spirit?

However, in the Egyptian Mysteries...

the FEATHER (shut)

In art, the feather was shown in scenes of the Hall of Ma'at. This hall is where the deceased was judged for his worthiness to enter the afterlife. The seat of the deceased's soul, his heart, was weighed on a balance against the feather of Ma'at. If the heart was free from the impurities of sin, and therefore lighter than the feather, then the dead person could enter the eternal afterlife. Other gods in the judgement hall who were part of the tribunal overseeing the weighing of the heart were also pictured holding a feather.

**Voici un livre de Swindoll à propos du Saint-Esprit. Pourquoi utilise-t-on une plume pour représenter le Saint-Esprit ?**

**Toutefois, dans les Mystères égyptiens…**

**En art, on exhibait la plume dans des scènes du Hall de Ma’at. C’est dans ce hall que l’on jugeait du mérite du défunt à entrer dans l’après-vie. Le siège de l’âme du défunt, son cœur, était mis en balance contre la plume de Ma’at. Si le cœur était libre des impuretés du péché et, ainsi, plus léger que la plume, la personne défunte pouvait entrer dans la vie éternelle. On y illustrait aussi d’autres dieux portant une plume et faisant partie du tribunal surveillant le poids du cœur.**

Les enseignements occultes des Mystères égyptiens se sont insinués chez les *Promise Keepers* qui focalisent sur le culte et l’initiation phallique. Dans un subtil

étalage d'arrogance maçonnique, les dirigeants des *PK* tinrent une « assemblée sacrée » estimée à plus de 500 000 hommes, le 4 octobre 1997, et ils ont fait **prier** ces hommes à genou **sept fois** en direction du **Monument de Washington**. Comme bon nombre le savent déjà, ce monument représente le pénis d'Osiris dans les Mystères. Cela donne tout son sens au fait que Chuck Swindoll soutienne si fortement le mouvement en y faisant quelques apparitions lors de leurs rallies... !

[1] *Master Reference Bible KJV,* Heirloom Publishers, distribué par McCoy Publishing and Masonic Supply Co., p.26.

[2] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rites of Freemasonry***, L. H. Jenkins Inc., 1971, p. 104-105.

[3] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rites of Freemasonry***, L. H. Jenkins Inc., 1871, p. 771.

[4] David Icke, ***The Biggest Secret* (Le plus grand secret)**, Bridge of Love Publications, Scottsdale, 1999, p. 407.

[5] Fritz Springmeier, ***Bloodlines of the Illuminati* (Directives sanglantes des *Illuminati*)**, Ambassador House Westminster, CO, 1999, p. 417.

[6] Canfield, *op. cit.,* p. 303.

[7] *The Dallas Morning News*, 28 novembre 1921, p. 7.

[8] Canfield, *op. cit.,* p. 136.

[9] Daniel B.Wallace, ph.d., ***Why I Do Not Think The King James Bible Is The Best Translation Available Today* (Pourquoi je ne crois pas que la Bible du Roi Jacques soit la meilleure traduction disponible aujourd'hui)**, site Internet : http://www.bible.org/index.htm.

[10] James Melton, ***Fighting Back! A Handy Reference For King James Bible Believers* (Contre-attaque ! Une référence utile pour ceux qui croient à la Bible King James)**, 1997, site Internet : http://www.av1611.org/kjv/fight.html.

[11] Daniel B.Wallace, ph.d., ***Why I Do Not Think The King James Bible Is The***

***Best Translation Available Today* (Pourquoi je ne crois pas que la Bible du Roi Jacques soit la meilleure traduction disponible aujourd'hui).**

[12] Daniel B.Wallace, ph.d., ***The Conspiracy Behind the New Bible Translations* (La conspiration derrière les nouvelles traductions bibliques)**, disponible sur : http://www.bible.org/index.htm

[13] Tiré d'un article sur le site Internet de *Biblical Discernment Ministries* : http://rapidnet/jbeard/bdm/exposes/lindsey

[14] Dave MacPherson, ***The Rapture Plot* (Le complot de l'enlèvement)**, Millenium Publishing, Simpsonville, SC, 1995, p.40.

[15] Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln, ***Holy Blood, Holy Grall* (Sang sacré, Saint Graal)**, Dell Publishing, New York, 1983, pp. 122-123.

[16] Alice A. Bailey, ***The Externalisation of the Hierarchy* (L'externalisation de la Hiérarchie)**, Lucis Pub. Co. N.Y., 1957, p. 514.

[17] Gary Hé Kah, ***The New World Religion* (La nouvelle religion mondiale)**, Hope Intel Publishing Inc., Indiana, 1998, pp. 251-252.

[18] Présenté lors de la Grande Journée Maçonnique, à Vancouver, le 16 octobre 1999, par le frère Gary Leazer, article du Centre d'information maçonnique, Silver Springs, Maryland, au : http://www.bc=freemasonry.com/Writings/gmd99/threat.html

[19] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry* (Moralité et dogme de l'ancien Rite écossais accepté de la franc-maçonnerie)**, Richmond, VA, L. H. Jenkins, inc., 1871, (1917 printing), p. 624.

[20] Foster Bailey, ***The Spirit of Masonry* (L'esprit de la maçonnerie),** Lucis Press, Ltd, London, England, 1957, p. 57, tel que cité par David L. Carrico, in ***The Egyptian-Masonic-Satanic Connection* (Le lien égypto-maçonnico-satanique)**, Emmissary Publications, Clackamas, 1994, p. 14.

[21] Lynn F. Perkins, ***Masonry in the New Age* (La maçonnerie dans le Nouvel**

**Âge),** CSA Press, 1971, p. 34, cité dans ***The Egyptian-Masonic-Satanic Connection***, p. 17.

[22] Texe Marrs, ***Mystery Mark of the New Age* (La marque mystère du Nouvel Âge)**, Crossway Books, Westminster, IL., 1988, p.240.

[23] Manly P. Hall, ***Freemasonry of the Ancient Egyptians to Wich is Added an Interpretation of the Crata Repoa Initiation Rite* (Franc-maçonnerie des anciens Égyptiens à laquelle est ajoutée une interprétation du rite d'initiation de la Crata Repoa)**, The Philosopher's Press, Los Angeles, CA, 1937, p. 122, tel que cité par le Dr Cathy Burns, ***Masonic and Occult Symbols Illustrated* (Symboles maçonniques et occultes illustrés)**, Sharing, Mont-Carmel, PA, 1998, p. 261.

---

# D.054 – L'ÉGLISE DE DIEU ou la pleine suffisance du nom de Jésus

**C.-H. Mackintosh**

***(Traduit en 1867)***

Tiré du site Internet www.bibliquest.org

## 1 Introduction : Dieu indique Son chemin quant à l'Église, et Il le fait dans Sa Parole

## 2 Ce que dit la Parole de Dieu

*2.1 Matthieu 16:13-18*

*2.2 Matthieu 18:15-20*

*2.3 Actes 2:46, 47*

*2.4 Membre d'une église ?*

*2.5 Le temps actuel*

*2.6 Parole de Dieu ou tradition ?*

## 3 L'Église : qu'est-elle ?

*3.1 Terrain de rassemblement (« Sur ce roc »)*

*3.2 Centre de rassemblement (Christ)*

*3.3 Puissance de rassemblement (Saint-Esprit) — le ministère, l'action dans l'Église*

*3.4 L'autorité par laquelle l'Église se rassemble — Utilité de rassembler — Rapports entre Église et évangélisation — un clergé ?*

## 1. Introduction : Dieu indique Son chemin quant à l'Église, et il le fait dans Sa Parole

Dans un temps comme celui-ci, où presque chaque nouvelle idée devient le centre ou le point de ralliement de quelque nouvelle association, nous avons d'autant plus sujet de sentir combien il est précieux d'avoir des convictions divinement formées sur ce qu'est réellement l'Église de Dieu. Nous vivons dans un temps d'activité intellectuelle inaccoutumée ; et il en résulte pour nous le plus urgent besoin d'étudier la parole de Dieu avec calme et prière. Cette Parole, béni soit son Auteur, est comme un rocher au milieu de l'océan de la pensée humaine, demeurant inébranlable, malgré la fureur de la tempête et le choc incessant des vagues. Et non seulement il demeure ainsi immobile lui-même, ce rocher, mais il communique sa stabilité à tous ceux qui prennent simplement place sur lui. Quelle grâce que d'échapper ainsi aux agitations et aux secousses de l'océan orageux, et de trouver le

calme et le repos sur le rocher des siècles !

C’est vraiment là une grande bénédiction. Si nous n’avions pas *« la loi et le témoignage »* (Ésaïe 8:20), où en serions-nous ? Où irions-nous ? Que ferions-nous ?

Quelle obscurité ! Quelle confusion ! Quelle perplexité ! Dix mille voix discordantes arrivent parfois aux oreilles, et chaque voix semble parler avec une telle autorité, que, si l’on n’est pas bien enseigné, et fondé dans la Parole, il y a grand danger d’être renversé, ou du moins bien tristement ébranlé et troublé. L’un vous dira que ceci est bien ; un autre vous dira que cela est bien ; un troisième vous déclarera que tout est bien ; et un quatrième vous affirmera que rien n’est bien. Eu égard à la question de la position ecclésiastique, vous rencontrerez des chrétiens qui vont ici ; d’autres qui vont là ; quelques-uns qui vont partout ; et quelques-uns encore qui ne vont nulle part.

Or, dans de telles circonstances, qu’y a-t-il à faire ? Il est impossible que tout soit bien. Et pourtant il y a, pour sûr, quelque chose de bien. Il ne se peut que nous soyons obligés de vivre dans l’erreur, dans les ténèbres ou dans l’incertitude. « Il y a un sentier », béni soit Dieu, quoique « l’oiseau de proie ne l’ait point connu, et que l’œil du vautour ne l’ait point aperçu ». *« La bête fauve ne l’a pas foulé, le lion ne l’a pas traversé »*. Où est cette voie sûre et bénie ? Écoutez la réponse divine *: « Voici, la crainte du Seigneur, c’est la sagesse, et se détourner du mal, c’est l’intelligence »* (Job 28:28).

Qu’ainsi donc, dans la crainte du Seigneur, à la lumière de sa vérité infaillible, et dans l’humble dépendance de l’enseignement de son Saint-Esprit, nous procédions à l’examen du sujet indiqué en tête de cet écrit ; et qu’il nous soit donné de ne point nous confier dans nos pensées et dans les pensées d’autrui, afin de nous soumettre sincèrement à être enseignés de Dieu seul.

Or, pour traiter utilement le grand et important sujet de l’Église de Dieu, nous avons, d’abord, à établir un fait ; et, en second lieu, à poser une question. Le fait est celui-ci : Il y a une Église de Dieu sur la terre. La question est : Qu’est-ce que cette Église ?

## 2. Ce que dit la Parole de Dieu

Voyons donc premièrement le fait. Il existe sur la terre quelque chose qui s'appelle et qui est l'Église de Dieu. C'est un fait très important assurément : Dieu a une Église sur la terre. Ce que j'entends par-là ne se rapporte à aucune organisation purement humaine, telle que l'église grecque, l'église de Rome, l'église anglicane, l'église d'Écosse ; ni à aucun des systèmes variés, issus d'elles, formés et façonnés par la main de l'homme, et soutenus par les ressources de l'homme. J'ai en vue simplement cette Église, qui est réunie par le Saint-Esprit, autour de la Personne du Fils de Dieu, pour adorer Dieu le Père, et avoir communion avec Lui. Notre capacité pour reconnaître et apprécier cette Église est une tout autre affaire, et dépendra de notre spiritualité, du dépouillement de nous-mêmes, de notre volonté brisée, de notre soumission enfantine à l'autorité de l'Écriture Sainte. Si nous commençons nos recherches au sujet de l'Église de Dieu ou de ce qui peut en être l'expression avec des esprits remplis de préjugés, de pensées préconçues et de prédilections personnelles ; ou si, dans nos recherches, nous recourons à la lumière vacillante des dogmes, des opinions, et des traditions des hommes, nous pouvons être parfaitement sûrs que nous n'arriverons pas à la vérité. Pour reconnaître l'Église de Dieu, il nous faut être exclusivement enseignés par la Parole de Dieu, et conduits par l'Esprit de Dieu ; car ce qui est dit des enfants de Dieu, on peut le dire aussi de l'Église de Dieu : « Le monde ne la connaît pas ».

En conséquence, si nous sommes, en quelque manière que ce soit, gouvernés par l'esprit du monde ; si nous désirons exalter l'homme ; si nous cherchons à nous recommander nous-mêmes auprès des hommes ; si nous avons surtout à cœur d'atteindre ce qui nous paraît des plus attrayants, savoir, une position honorable qui pourtant serait en piège à notre âme, nous pouvons tout aussi bien abandonner sur-le-champ nos recherches sur le sujet de l'Église de Dieu, et chercher notre refuge dans celle des formes de l'organisation humaine qui se recommande le plus à nos pensées, ou à nos convictions intimes.

De plus, si tout notre objet consiste à trouver une association religieuse, où la Parole de Dieu soit lue, ou bien dans laquelle se trouvent des enfants de Dieu, nous pouvons aussitôt nous satisfaire, car il serait difficile, en effet, de trouver une section du corps professant dans laquelle l'un de ces objets ou tous deux ne fussent pas réalisés.

Enfin, si nous visons simplement à faire tout le bien que nous pouvons, sans examiner comment nous le faisons ; si *per fas aut nefas[1]* est notre devise, quoique nous entreprenions ; si nous sommes disposés à renverser les graves paroles de Samuel, et à dire : *« Le sacrifice vaut mieux que d'obéir, et la graisse des béliers vaut mieux que de prêter l'oreille »* ; alors il est plus qu'inutile pour nous de poursuivre nos investigations sur l'Église de Dieu, d'autant que cette Église ne peut être découverte et approuvée que par quelqu'un qui a appris à fuir les dix mille sentiers fleuris de la convenance humaine, et à soumettre sa conscience, son coeur, son intelligence, tout son être moral à la suprême autorité de : *« Ainsi dit l'Éternel »*.

En un mot donc, le disciple obéissant sait qu'il existe une Église de Dieu ; et c'est lui aussi qui sera qualifié, par grâce, pour la trouver, et pour reconnaître que sa propre place est là. Celui qui étudie avec intelligence l'Écriture sent très bien la différence qu'il y a entre un système fondé, formé et gouverné par la sagesse et la volonté de l'homme, et cette Église qui est rassemblée autour de Christ le Seigneur, et gouvernée par Lui. Que la différence est immense ! C'est justement celle qui existe entre Dieu et l'homme.

Mais on peut nous demander des preuves scripturaires du fait qu'il y a sur cette terre une Église de Dieu, et nous allons les fournir tout de suite ; car il nous sera permis de dire que, sans l'autorité de la Parole, toutes les assertions sur des points tels que celui-ci sont absolument sans valeur. Que dit donc l'Écriture ?

## 2.1 Matthieu 16:13-18

Notre première citation sera ce passage bien connu de Matthieu 16 : *« Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? 14 Et ils répondirent : les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres Élis ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. 15 Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? 16 Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 17 Et Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de*

*l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (v. 13-18).

Ici, notre Seigneur annonce qu'il a le dessein de bâtir une Église, et révèle le vrai fondement de cette Église, savoir : « Christ, le Fils du Dieu vivant ». C'est un point de toute importance dans notre sujet. L'édifice est fondé sur le Roc, et ce Roc n'est pas le pauvre Pierre qui peut faillir, broncher, errer, mais CHRIST, le Fils éternel du Dieu vivant ; et chaque pierre dans cette construction participe à la vie du Roc qui est indestructible, comme étant victorieux de tout le pouvoir de l'ennemi.

## 2.2 Matthieu 18:15-20

De plus, un peu plus loin dans le même Évangile de Matthieu, nous arrivons à un passage également bien connu : « *Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* [16]*Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins.* [17]*Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il ne daigne pas écouter l'Église, regarde-le comme un païen et un péager.* [18]*Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel.* [19]*Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.* [20]*Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles* » (18:15-20).

Nous aurons occasion de rappeler encore ce passage dans la seconde division de notre sujet. Nous le citons ici simplement comme un anneau de la chaîne que donne l'Écriture, sur le fait qu'il existe une Église de Dieu sur la terre. Cette Église n'est pas un nom, une forme, une prétention, une supposition. Elle est une réalité divine, une institution de Dieu, dont elle a le sceau, et la sanction. Elle est ce à quoi on en appelle dans tous les cas d'offenses personnelles et de disputes, qui ne peuvent pas être arrangées entre les parties intéressées. Cette Église peut consister en « deux ou trois » personnes seulement — la moindre pluralité, si vous voulez ; mais alors même, elle est reconnue de Dieu et ses décisions sont ratifiées dans le ciel.

Or, nous ne devons pas nous laisser effrayer et détourner de la vérité sur ce sujet,

par le fait que l’église de Rome a essayé de baser ses monstrueuses prétentions sur les deux passages que nous venons de citer. Cette église n’est pas l’Église de Dieu, bâtie sur le Rocher Christ, et rassemblée au nom de Jésus ; mais elle est une apostasie humaine, fondée sur un fragile mortel, et gouvernée par les traditions et les doctrines des hommes. Il ne faut donc pas nous laisser dépouiller de la réalité qui est de Dieu, par les contrefaçons qu’en a faites Satan. Dieu a son Église sur la terre, et nous sommes responsables de la reconnaître, et d’y trouver notre place. Ce sera difficile dans un temps de confusion comme à présent. Cela demandera un oeil simple — une volonté soumise — un esprit mortifié. Mais que le lecteur soit assuré que c’est son privilège d’avoir une certitude divine aussi bien quant à sa place dans l’Église de Dieu, que quant à ce qui se rapporte à la vérité de son propre salut par le sang de l’Agneau ; et il ne devrait pas être satisfait sans cela. Je ne serais pas content de vivre une heure sans l’assurance que je suis, en esprit et en principe, associé à l’Église de Dieu. Je dis, en esprit et en principe ; parce qu’il peut m’arriver d’être dans un endroit, où ne se trouve aucune expression locale de l’Église ; dans ce cas, je dois me contenter d’avoir communion, en esprit, avec tous ceux qui sont sur le terrain de l’Église de Dieu, et m’attendre à Lui pour qu’il me fraye le chemin de telle sorte que je puisse jouir du privilège réel d’être présent, en personne, avec son peuple pour goûter les bénédictions de son Église, aussi bien que pour en partager les saintes obligations.

Voilà ce qui simplifie étonnamment la question. Si je ne puis avoir l’Église de Dieu, je n’aurai rien sous ce rapport. Il ne me suffit pas de me rendre à une réunion religieuse, où il y a quelques chrétiens, avec l’évangile prêché et les ordonnances administrées. Il faut que je sois convaincu, par l’autorité de la Parole et de l’Esprit de Dieu, que cette réunion est, en toute vérité, rassemblée sur le principe de l’Église de Dieu et qu’elle en porte tous les traits ; autrement je ne puis la reconnaître. Je puis reconnaître les enfants de Dieu qui y sont, s’ils veulent me le permettre en dehors des barrières de leur système religieux ; mais ce système, je ne puis le reconnaître, ni le sanctionner d’aucune manière. Si je le faisais, ce serait absolument comme si j’affirmais qu’il est tout à fait indifférent que je prenne ma place dans l’Église de Dieu ou dans les systèmes de l’homme — que je reconnaisse la Seigneurie de Christ ou l’autorité de l’homme — que je m’incline devant la parole de Dieu, ou devant les opinions de l’homme.

Sans doute, plusieurs seront choqués par de telles assertions. On parlera de bigoterie, de préjugé, d'étroitesse, d'intolérance, et autres choses semblables. Mais cela ne doit pas nous chagriner beaucoup. Tout ce que nous avons à faire est d'affirmer la vérité à l'égard de l'Église de Dieu, et d'y demeurer attachés de cœur et avec énergie, à tout prix. Si Dieu a une Église — et l'Écriture le dit — en ce cas-là, je dois être là et pas ailleurs. Il est évident, chacun doit en convenir, que là où il y a plusieurs systèmes en conflit, ils ne peuvent pas tous être divins. Que dois-je faire ? Dois-je me contenter de choisir le moindre de deux maux ? Assurément non. Quoi donc ? La réponse est simple, clairement indiquée : — l'Église de Dieu ou rien. S'il se trouve là où vous demeurez une expression locale de cette Église, bien ; joignez-vous-y personnellement. Sinon contentez-vous d'être en communion spirituelle avec tous ceux qui, humblement et fidèlement, confessent et occupent cette sainte position. On pourrait prendre pour du libéralisme la disposition à tout sanctifier et à aller avec tout et avec tous. Il peut paraître très facile et très agréable d'être dans un lieu où la volonté de chacun est tolérée, et où la conscience de personne n'est exercée — où nous pouvons retenir ce qui nous plaît, dire ce qu'il nous plaît, faire ce qu'il nous plaît, aller où il nous plaît. Tout cela peut sembler très plausible — très populaire — très attrayant ; mais il y aura stérilité et amertume à la fin ; et au jour du Seigneur, tout cela sera certainement brûlé, comme du bois, du foin et du chaume qui ne peuvent subsister devant l'action de son jugement.

## 2.3 Actes 2:46, 47

Mais poursuivons nos preuves scripturaires. Dans les Actes des Apôtres, ou plutôt les Actes du Saint-Esprit, nous trouvons l'Église formellement établie. Un passage ou deux suffiront : « *Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ;* [47] *Louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés* [ou ceux qu'il épargnait] » (Actes 2:46, 47). Tel était l'ordre apostolique, simple, originel. Quand une personne était convertie, elle prenait sa place dans l'Église ; il n'y avait aucune difficulté à l'admission, il n'y avait ni sectes ni partis prétendant chacun être considéré comme une église, ayant une cause à elle, ou un intérêt particulier. Il n'y avait qu'une seule chose, et c'était l'Église de Dieu, où Il habitait, agissait et

gouvernait. Ce n'était pas un système formé selon la volonté, le jugement ou même la conscience de l'homme. L'homme n'avait pas encore entrepris de faire une église. C'était l'œuvre de Dieu. C'était tout aussi exclusivement du ressort et de la prérogative de Dieu de rassembler les sauvés, que de sauver les dispersés (cf. 2.4).

## 2.4 Membre d'une église ?

On ne trouve nulle part dans l'Écriture l'idée d'être membre d'une église ou d'une assemblée. Tout vrai croyant est membre de l'Église de Dieu — du corps de Christ, et ne peut donc proprement pas plus être membre de quelque autre chose que mon bras ne peut être membre de quelque autre corps.

Le seul vrai terrain sur lequel les croyants peuvent se rassembler est révélé dans cette grande déclaration : *« Il y a un seul corps et un seul Esprit ».* Et encore : *« Comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, ne sommes qu'un seul corps ; car nous participons tous au même pain »* (Éphésiens 4:4 ; 1 Corinthiens 10:17). Si Dieu déclare qu'il n'y a qu'« un seul corps », il est contraire à sa pensée qu'il y ait plusieurs corps, sectes ou dénominations.

Or, quand même il est vrai que ce n'est pas un nombre donné de croyants, dans quelque endroit donné, qui peut être appelé : « Le corps de Christ », ou « l'Église de Dieu », toutefois ils devraient se rassembler sur le pied de ce Corps et de cette Église, et sur aucun autre pied. Nous appelons l'attention particulière du lecteur sur ce principe, qui demeure en tout temps, en tous lieux, et dans toutes les circonstances. Le fait de la ruine de l'église professante ne le touche pas. Il a été vrai depuis le jour de la Pentecôte ; il est vrai dans ce moment, et sera vrai jusqu'à ce que l'Église soit enlevée à la rencontre de son Chef et Seigneur dans les nuées, qu' « Il y a un seul corps ». Tous les croyants appartiennent à ce corps ; et ils devraient se réunir sur ce pied, et sur aucun autre.

## 2.5 Le temps actuel

Pourquoi, demanderons-nous, en serait-il différemment à présent ? Pourquoi les régénérés chercheraient-ils quelque chose en dehors ou différent de l'Église de Dieu ? N'est-ce pas suffisant d'être dans l'Église de Dieu ? Est-ce que le lieu où Il habite, et agit et gouverne, n'est pas justement le lieu où tous les siens devraient être ?

Assurément. Devraient-ils se contenter de quelque autre chose ? Assurément non. Nous le répétons hautement : « Cela ou rien ».

Il est vrai, hélas ! que la chute, la ruine et l'apostasie sont intervenues. La marée montante de l'erreur a emporté plusieurs des anciennes bornes de l'Église. La sagesse de l'homme et sa volonté, ou, si vous voulez, sa raison, son jugement et sa conscience ont été à l'œuvre dans les affaires ecclésiastiques, et le résultat s'en montre à nos yeux dans les sectes et les partis presque sans nombre du temps présent. Cependant, nous osons dire que l'Église est toujours l'Église, malgré toute la déchéance, l'erreur et la confusion qui en est la conséquence. La difficulté à arriver à la connaissance de l'Église peut être grande ; mais sa réalité une fois trouvée est inaltérée et inaltérable. Au temps des Apôtres, l'Église surgit hardiment, laissant derrière elle la région ténébreuse du judaïsme d'un côté, et du paganisme de l'autre. Il était impossible de s'y méprendre ; elle était là comme une grande réalité ! une compagnie d'hommes vivants, rassemblés, habités, gouvernés et dirigés par le Saint-Esprit de sorte que, s'il entrait quelque incrédule ou quelque ignorant, il était convaincu par tous, et forcé de reconnaître que Dieu était là (lisez avec soin 1 Corinthiens 12 et 14).

Ainsi, dans l'Évangile, notre Seigneur révèle son dessein de bâtir une Église. Cette Église nous est historiquement présentée dans les Actes des Apôtres. Puis, quand nous en venons aux épîtres de Paul, nous le voyons s'adresser à l'Église, en sept lieux distincts, savoir à Rome, à Corinthe, en Galatie, à Éphèse, à Philippes, à Colosses et à Thessalonique ; et finalement à l'ouverture du livre de l'Apocalypse, nous avons des épîtres à sept Églises distinctes. Or, dans tous ces endroits, l'Église de Dieu était une chose évidente, palpable, réelle, établie et maintenue par Dieu lui-même. Ce n'était pas une organisation humaine, mais une institution divine — un témoignage — un chandelier pour Dieu dans chaque endroit.

Voilà autant de preuves scripturaires du fait que Dieu a sur la terre une Église réunie, habitée et gouvernée par le Saint-Esprit, qui est le seul et vrai Vicaire de Christ sur la terre. L'Évangile, prophétiquement, annonce l'Église ; les Actes, historiquement, présentent l'Église ; et les Épîtres, formellement, s'adressent à l'Église. Tout cela est clair. Et qu'on ait soin de remarquer que, sur ce sujet, nous ne voulons prêter l'oreille qu'à la voix de l'Écriture Sainte. Que la raison ne parle pas,

car nous ne la reconnaissons pas. Que la tradition n'élève pas la voix, car nous n'en faisons aucune espèce de cas. Que la convenance ou ce qui paraît expédient ne s'attende pas à ce que nous lui accordions aucune attention. Nous croyons à la pleine suffisance des Saintes Écritures — elles suffisent pour rendre l'homme de Dieu accompli — pour le rendre parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre (2 Timothée 3:16, 17). La parole de Dieu est suffisante ou elle ne l'est pas. Nous la croyons amplement suffisante pour tout ce qui est nécessaire à l'Église de Dieu. Il ne peut en être autrement, si Dieu en est l'Auteur. Il nous faut nier la divinité de la Bible ou admettre sa suffisance. Il n'y a pas de milieu ; il est impossible que Dieu ait écrit un livre insuffisant, imparfait.

## 2.6 Parole de Dieu ou tradition ?

C'est là un principe bien sérieux en rapport avec notre sujet. Plusieurs des écrivains protestants ont, en attaquant le papisme, maintenu la suffisance et l'autorité de la Bible ; mais il nous paraît clair qu'ils sont toujours en défaut quand leurs opposants retournent leur attaque contre eux et leur demandent une preuve, tirée de l'Écriture, à l'appui de maintes choses sanctionnées et adoptées par les congrégations protestantes. Il y a beaucoup de choses reçues et pratiquées dans l'Établissement national et dans les autres Communautés protestantes, qui manquent de sanction dans la Parole ; et quand les rusés et intelligents défenseurs du papisme ont attiré l'attention sur ces choses, et demandé sur quelle autorité biblique elles se fondaient, la faiblesse du protestantisme a été mise en évidence d'une manière frappante. Si nous admettons un instant que, sur quelque point, il nous faut avoir recours à la tradition et à la convenance, qui entreprendra alors d'en déterminer la limite ? S'il est permis, en quoi que ce soit, de s'écarter de l'Écriture, jusqu'où pouvons-nous aller dans cette direction ? Si l'on admet, en quelque chose, l'autorité de la tradition, qui doit en fixer l'extension ? Si nous quittons le sentier étroit et bien tracé de la révélation divine, et que nous entrions dans le champ vaste et inextricable de la tradition humaine, est-ce qu'un homme n'a pas, autant qu'un autre, le droit d'y choisir ce qu'il veut ? Bref, il est de toute impossibilité de faire face aux adhérents du catholicisme romain sur un autre terrain que celui sur lequel l'Église de Dieu prend position, savoir, la pleine suffisance de la Parole de Dieu, du nom de Jésus et de la puissance du Saint-Esprit. Telle est, Dieu en soit béni, la position inexpugnable occupée par son Église ; et quelque faible et méprisable que

puisse être cette Église aux yeux du monde, nous savons, car Christ nous l'a dit, que *« les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle »*. Ces portes-là prévaudront certainement contre tout système humain — contre toutes ces corporations et ces associations que les hommes ont érigées. Et jamais jusqu'ici, ce triomphe du séjour des morts n'a été rendu plus terriblement manifeste, que dans le cas de l'église de Rome elle-même, quoiqu'elle ait arrogamment formulé la prétention de faire de cette déclaration de notre Seigneur le boulevard de sa force. Rien ne peut résister au pouvoir des portes du séjour des morts, si ce n'est cette Église, qui est bâtie sur « la Pierre vivante » ; et l'expression locale de cette Église peut être « deux ou trois assemblés au nom de Jésus », une pauvre, faible, misérable poignée — les balayures de la terre, et le rebut de tous.

Il est bon d'être au clair et décidé sur ce sujet. La promesse du Christ ne peut jamais manquer. Béni soit son Nom, Il est descendu au plus bas point possible où son Église puisse être réduite, même à « deux ». Qu'Il est miséricordieux ! Qu'Il est semblable à Lui-même ! Il attache toute la dignité — toute la valeur — toute l'efficacité de son Nom divin et immortel à un obscur petit nombre, assemblé autour de Lui-même. Il doit être bien évident pour l'entendement spirituel, que le Seigneur Jésus, en parlant de « deux ou trois », ne pensait pas à ces vastes systèmes qui ont surgi dans les jours anciens, au Moyen Âge, et au temps moderne, en Orient et en Occident ; comptant leurs adhérents et leurs fauteurs, non par « deux ou trois », mais par royaumes, par provinces et par paroisses. Il est bien clair qu'un royaume baptisé, et « deux ou trois » âmes vivantes, assemblées au Nom de Jésus, ne signifient et ne peuvent signifier la même chose. La chrétienté baptisée est une chose, et l'Église de Dieu en est une autre. Nous verrons bientôt ce qu'est celle-ci, et nous déclarons ici qu'elles ne sont pas et ne peuvent être la même chose. On les confond constamment, bien qu'il n'existe pas deux choses qui puissent être plus distinctes.

## 3. L'Église : qu'est-elle ?

En traitant cette question : qu'est-ce que l'Église de Dieu ? pour donner de la clarté et de la précision à nos pensées, nous considérerons les quatre points suivants :

• Premièrement, quel est le terrain sur lequel l'Église se réunit ?

• En second lieu, quel est le centre autour duquel l'Église se réunit ?

• En troisième lieu, quelle est la puissance par laquelle l'Église se réunit ?

• En quatrième lieu, quelle est l'autorité d'après laquelle l'Église se réunit ?

### 3.1 Terrain de rassemblement (« Sur ce roc »)

Premièrement donc, quant au terrain sur lequel l'Église de Dieu se réunit, c'est, en un mot, le salut, ou la vie éternelle. Nous n'entrons pas dans l'Église en vue d'être sauvés, mais comme étant sauvés. La parole est : « *Sur ce roc je bâtirai mon Église* ». Il ne dit pas « sur mon Église je bâtirai le salut des âmes ». Un des dogmes dont Rome se glorifie est celui-ci : « Hors de l'Église point de salut ». Oui, mais nous pouvons aller plus profond et dire : « En dehors du vrai Roc, il n'y a pas d'Église ». Ôtez le Rocher, et vous n'avez rien qu'erreur et corruption. Quelle misérable tromperie, que de penser d'être sauvé par cela ! Grâces à Dieu, il n'en est pas ainsi. Nous n'arrivons pas à Christ par l'Église, mais à l'Église par Christ. Renverser cet ordre, c'est déplacer Christ entièrement, et n'avoir ainsi ni le Roc, ni l'Église, ni le salut. Nous rencontrons Christ comme un Sauveur vivifiant, avant que nous ayons quoi que ce soit à faire avec l'Église ; de là vient que nous pourrions posséder la vie éternelle, et jouir pleinement du salut, quand même il n'existerait pas une Église de Dieu sur la terre.

Nous ne pouvons pas être trop simples en saisissant cette vérité, dans un temps comme celui-ci, où les prétentions cléricales s'élèvent si haut. L'église, faussement ainsi nommée, ouvre son sein avec une tendresse trompeuse, et invite les pauvres âmes chargées de péchés, fatiguées du monde et accablées, à y prendre leur refuge. Avec une perfide libéralité, elle ouvre la porte de ses trésors, et les met à la disposition des âmes dénuées et gémissantes. Et vraiment ces ressources ont un attrait puissant pour ceux qui ne sont pas sur « le Roc ». Il y a une sacrificature avec ordination, qui prétend se rattacher, par une ligne non interrompue, aux Apôtres. Hélas ! qu'ils sont différents les deux bouts de la ligne ! — Il y a un sacrifice continuel. Hélas ! un sacrifice sans effusion de sang et par conséquent sans valeur (Hébreux 9:22). — Il y a un splendide rituel. Hélas ! il tire son origine des ombres d'un temps passé — ombres qui ont été pour toujours remplacées par la Personne, l'œuvre et les offices du Fils éternel de Dieu. Son Nom sans égal soit adoré à jamais !

Le croyant a une réponse très concluante à toutes les prétentions et les promesses du système romain. Il peut dire qu'il a trouvé son tout dans un Sauveur crucifié et ressuscité. Qu'a-t-il affaire du sacrifice de la messe ? Il est lavé dans le sang de Christ. Qu'a-t-il affaire d'un pauvre prêtre pécheur et mortel qui ne peut se sauver lui-même ? Il a le Fils de Dieu pour son sacrificateur. Qu'a t-il affaire d'un pompeux rituel avec tous ses imposants accessoires ? Il rend son culte en esprit et en vérité, dans l'intérieur du saint des saints, où il entre avec assurance par le sang de Jésus.

Et ce n'est pas uniquement avec le catholicisme romain que nous avons affaire en développant notre premier point. Nous craignons qu'il n'y ait, à part des catholiques romains, des milliers de gens qui, dans leurs cœurs, regardent à l'Église, sinon pour le salut, au moins comme si elle était un pas pour y arriver. De là l'importance de bien voir que le terrain sur lequel l'Église de Dieu se réunit est le salut ou la vie éternelle ; de sorte que, quel que soit l'objet de cette Église, il n'est très certainement pas de procurer le salut à ses membres, vu que tous ses membres sont sauvés avant qu'ils en franchissent le seuil. L'Église de Dieu est une maison de délivrance d'un bout à l'autre. Fait béni ! Elle n'est pas une institution établie dans le dessein de pourvoir au salut des pécheurs, ni même de pourvoir à leurs besoins religieux. Elle est un corps vivant, sauvé, formé et assemblé par le Saint-Esprit, afin de donner à connaître aux principautés et aux autorités dans les lieux célestes, la sagesse si diverse de Dieu, et pour déclarer à tout l'univers la parfaite suffisance du Nom de Jésus.

Or, le grand ennemi de Christ et de l'Église sait bien quel grand et puissant témoignage l'Église de Dieu est appelée et destinée à rendre sur la terre ; c'est pourquoi il déploie toute son énergie infernale pour écraser ce témoignage de toute manière possible. Il hait le nom de Jésus, et tout ce qui tend à glorifier ce Nom. De là vient son ardente opposition à l'Église comme un tout, et à chaque expression locale de l'Église, en quelque lieu qu'elle puisse exister. Il n'a pas d'objection contre un simple établissement religieux, érigé dans le but de pourvoir aux besoins religieux de l'homme, établissement maintenu par le gouvernement ou par des dons volontaires. Vous établirez ce que vous voudrez. Vous associerez ce que vous voudrez. Vous serez ce que vous voudrez ; quelque chose et tout pour Satan, excepté l'Église de Dieu ; car c'est là ce qu'il hait cordialement, et cherchera par tous les moyens en son pouvoir à noircir et à ruiner. Mais ces accents consolateurs de Christ

le Seigneur frappent avec une force divine l'oreille de la foi : *« Sur ce Roc je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle ».*

## 3.2 Centre de rassemblement (Christ)

Ceci nous conduit naturellement au second point, quel est le centre autour duquel se réunit l'Église de Dieu ? Le centre est Christ — la pierre vivante, ainsi que nous lisons dans la première épître de Pierre (2:4, 5) : *« En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; [5]Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. »*

C'est donc autour de la personne d'un Christ vivant que l'Église de Dieu est réunie. Ce n'est pas autour d'une doctrine, quoique vraie ; ni autour d'une ordonnance, quoique importante ; mais autour d'une Personne divine, vivante. C'est ici un point capital et vital qui doit être saisi distinctement, retenu fermement, fidèlement et constamment retenu et réalisé. *« En vous approchant de lui »*. Il n'est pas dit : « En vous approchant d'elle ». Nous ne nous approchons pas d'une chose, mais d'une Personne. *« Sortons donc hors du camp, pour aller à lui »* (Hébreux 13:13). Le Saint-Esprit nous conduit uniquement à Jésus. Rien en deçà ne profitera. On peut parler de se joindre à une église, de devenir membre d'une congrégation, de s'attacher à un parti, à une cause ou à un intérêt. Toutes ces expressions tendent à obscurcir et à brouiller l'entendement et à cacher de devant nos yeux l'idée divine de l'Église de Dieu. Ce n'est pas notre affaire de nous associer à quelque chose. Quand Dieu nous a convertis, Il nous a associés, par son Esprit, à Christ, et cela devrait être assez pour nous. Christ est le seul centre de l'Église de Dieu.

Et n'est-Il pas suffisant, demanderons-nous ? N'est-ce pas bien assez pour nous d'être *« unis au Seigneur »* (1 Corinthiens 6:17) ? Pourquoi y ajouter quelque chose ?

*« Car où il y a deux ou trois personnes assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'elles »* (Matthieu 18:20). Que nous faudrait-il de plus ? Si Jésus est au milieu de nous, pourquoi penserions-nous à établir un président humain ? — Pourquoi ne pas

l’admettre, Lui, d’une manière unanime et cordiale à prendre le siège du président, et ne pas nous soumettre humblement à Lui en toutes choses ? Pourquoi élever une autorité humaine, sous une forme ou sous une autre, dans la maison de Dieu ? Mais c’est ce qui se fait, et il est bon de s’expliquer clairement là-dessus. L’homme est établi dans ce qui professe être l’Église. Nous voyons l’autorité humaine exercée dans cette sphère, où l’autorité divine seule devrait être reconnue. Il importe peu, quant au principe fondamental, que ce soit un pape, un pasteur, un prêtre ou un président. C’est un homme établi à la place de Christ. Ce peut être le pape nommant un cardinal, un légat ou un évêque pour sa sphère d’œuvre ; ou ce peut être un président désignant un homme pour exhorter ou prier pendant dix minutes. Le principe est un et le même. C’est l’autorité humaine agissant dans cette sphère où la seule autorité de Dieu devrait être reconnue. Si Christ est au milieu de nous, nous pouvons compter sur Lui pour toute chose.

Or en disant cela nous prévoyons une objection fort probable, de la part des défenseurs de l’autorité humaine : « Comment, diront-ils, une assemblée pourrait-elle jamais marcher sans quelque présidence humaine ? Ne serait-on pas conduit à toute sorte de confusion et de désordre ? Cela n’ouvrirait-il pas la porte à ce que chacun, même sans être doué ni qualifié, pût s’imposer à l’Église ? N’aurions-nous pas des hommes se levant en toute occasion et nous tourmentant de leur vain babil et de leur fatigante présomption ? »

Notre réponse est très simple : Jésus est tout ce qu’il nous faut. Nous pouvons compter sur Lui pour garder l’ordre dans sa maison. Nous nous sentons beaucoup plus en sûreté dans sa bonne et puissante main qu’entre les mains du président humain le plus habile. Nous avons tous les dons spirituels accumulés en Jésus. Il est la source de toute autorité et de tout ministère. « Il a en main les sept étoiles ». Confions-nous en Lui, et il sera pourvu à l’ordre de notre Église, aussi parfaitement qu’au salut de nos âmes. C’est justement la raison qui nous a fait, dans le titre de cette brochure, ajouter les mots : « La pleine suffisance du Nom de Jésus » à ceux-ci : « l’Église de Dieu ». Nous croyons que le Nom de Jésus est réellement suffisant, non seulement pour le salut personnel, mais pour tous les besoins de l’Église — pour le culte, la communion, le ministère, la discipline, le gouvernement, pour tout, en un mot. En l’ayant, Lui, nous avons tout et en abondance.

C’est là la vraie moelle et la substance de notre théorie. Notre seul but est d’exalter le Nom de Jésus ; et nous croyons qu’il a été déshonoré dans ce qui s’appelle sa maison. Il a été détrôné et l’autorité de l’homme a été établie. En vain il accorde un don pour le service ; le possesseur de ce don n’ose pas l’exercer sans le sceau, la sanction et l’autorisation de l’homme. Et non seulement cela, mais si l’homme trouve à propos de donner son sceau, sa sanction et son autorisation à quelqu’un, ne possédât-il pas même un atome de don spirituel — oui, cela peut-être, pas même un atome de vie spirituelle — il est néanmoins un ministre reconnu. **En résumé, l’autorité de l’homme, sans un don de Christ, fait d’un homme un ministre ; tandis qu’un don de Christ sans l’autorité de l’homme ne le fait pas. Si ce n’est pas là un déshonneur fait au Seigneur Christ, qu’est-ce donc ?**

Lecteur chrétien, arrêtez-vous ici et pesez très sérieusement ce principe de l’autorité humaine. Nous confessons que nous désirons beaucoup que vous alliez jusqu’à sa racine, et que vous le jugiez à fond, à la lumière de l’Écriture Sainte et de la présence de Dieu. Ce principe est, soyez-en sûr, le grand point de distinction entre l’Église de Dieu et tout système humain de religion sous le soleil. Si vous examinez tous ces systèmes, depuis le romanisme jusqu’à la forme la plus raffinée d’association religieuse, vous trouverez partout l’autorité de l’homme reconnue et demandée. Avec celle-ci vous pouvez fonctionner, sans elle vous ne le devez pas. Au contraire, dans l’Église de Dieu, un don de Christ, uniquement, fait d’un homme un ministre, à part de toute autorité humaine. *« Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l’a ressuscité des morts »* (Galates 1:1). Voilà le grand principe du ministère dans l’Église de Dieu.

Or si le romanisme est mis au même rang que tous les autres systèmes religieux du jour, il est bien entendu, une fois pour toutes, que c’est seulement par rapport au principe de l’autorité du ministère. Dieu nous garde de penser à assimiler un système qui exclut la Parole de Dieu, et enseigne l’idolâtrie, le culte des saints et des anges, et une masse d’erreurs et de superstitions grossières et même abominables, de penser à assimiler ce système à ceux où la Parole de Dieu est haut élevée, et où plus ou moins de vérité scripturaire est répandue. Rien ne peut être plus loin de nos pensées. Nous croyons que le papisme est le chef-d’œuvre de Satan en fait de système religieux, bien que plusieurs enfants de Dieu y aient été, et y soient encore enveloppés.

À cette occasion, nous tenons à déclarer très explicitement que nous croyons que pareillement des saints de Dieu se trouvent dans toute communauté ou congrégation protestante, soit comme ministres, soit comme simples fidèles ; et que le Seigneur les emploie de plusieurs manières — bénit leur oeuvre, leur service et leur témoignage personnel.

Enfin, nous devons déclarer aussi que nous ne voudrions pas remuer un doigt pour toucher aucun de ces systèmes. Ce n'est pas avec les systèmes que nous avons affaire. Le Seigneur s'en occupera. Notre affaire est avec les saints dans ces systèmes, pour chercher, par toute action scripturaire et spirituelle, à les en retirer et à les amener à prendre leur vraie position dans l'Église de Dieu.

Cela dit en vue de prévenir toute méprise, nous revenons avec une nouvelle force à notre principe, savoir que le fil de l'autorité humaine court à travers tous les systèmes religieux dans la chrétienté, et que, en bonne vérité, il n'existe pas la largeur d'un cheveu d'un terrain conséquent, entre l'église de Rome et l'Église de Dieu. Nous croyons qu'une âme qui cherche sincèrement la vérité, en sortant des ténèbres du paganisme, ne peut point s'arrêter jusqu'à ce qu'elle se trouve dans la lumière claire et bénie de l'Église de Dieu. Celui qui cherche mettra peut-être des années à parcourir l'espace intermédiaire. Ses pas seront lents et mesurés ; mais si seulement il suit la lumière en simplicité, avec sincérité et piété, il ne trouvera pas de repos entre ces deux extrêmes. L'Église de Dieu est la vraie place de tous les enfants de Dieu. Hélas ! ils n'y sont pas tous ; mais c'est uniquement à leur détriment et au déshonneur de notre Seigneur. Ils devraient être à cette place, non seulement parce que Dieu y est, mais parce que c'est là qu'Il est admis à agir et à gouverner.

Ce motif est de toute importance, d'autant qu'on peut vraiment dire : Dieu n'est-il pas partout ? et n'agit-il pas en divers lieux ? Sans doute, Il est partout, et agit au milieu de l'erreur et du mal palpables. Mais on ne L'admet pas à gouverner dans les systèmes des hommes, vu que l'autorité de l'homme y est réellement suprême, comme nous l'avons déjà fait voir. En outre, si le fait que Dieu convertit et bénit les âmes dans un système, est une raison pour nous d'y être, alors nous devrions être dans l'église de Rome, car combien de gens ont été convertis et bénis dans cet affreux système ! Même dans le récent réveil, nous avons entendu parler de

personnes frappées dans des chapelles catholiques romaines. Qui prouve trop ne prouve rien du tout ; aussi ne peut-on baser aucun argument sur le fait que Dieu opère dans un endroit. Il est Souverain et peut agir où il Lui plaît. Nous devons être soumis à son autorité et travailler là où Il nous a commandé de le faire. Mon Maître peut aller là où il Lui plaît, mais il me faut aller où Il m'a dit d'aller.

Mais quelqu'un demandera : N'y a-t-il pas danger que des hommes incompétents imposent leur ministère à l'Église de Dieu ? Et dans cette éventualité, où est la différence entre cette Église et les systèmes des hommes ? Nous répondrons : Assurément, ce danger existe. Mais alors une telle chose arriverait en dépit, non en vertu du principe. Cela fait toute la différence. Hélas ! hélas ! nous voyons souvent debout, au milieu de nos assemblées, des hommes que le sens commun, sans parler de spiritualité, devrait faire rester assis. Nous nous sommes souvent arrêtés à regarder avec étonnement quelques frères que nous avons entendus s'efforçant d'agir comme ministres dans l'Église. Nous avons parfois eu l'idée qu'une certaine classe d'ignorants, aimant fort à s'entendre parler, considéraient l'Église comme une sphère où ils pouvaient aisément figurer sans travail et sans études quelconques.

Tout cela est affreux et très humiliant. Que personne ne s'imagine que, tout en luttant pour la vérité de l'Église de Dieu, nous ignorions ou oubliions les écueils et les épreuves, auxquels cette Église est exposée. Loin de là. Personne ne pourrait, comme nous, avoir passé vingt-huit ans sur ce terrain, sans avoir le sentiment pénible de la difficulté de le maintenir. Mais alors les épreuves mêmes, les dangers et les difficultés ne se montrent que comme autant de preuves — pénibles, si vous voulez, mais preuves de la vérité de la position ; et n'y eût-il d'autre remède qu'un appel à l'autorité humaine — un établissement de l'homme à la place de Christ — un retour aux systèmes mondains, nous prononcerions sans hésitation que le remède serait beaucoup plus mauvais que le mal. Car si nous en venions jamais à adopter ce remède, cela ne manifesterait autre chose que les plus fâcheux symptômes du mal, savoir, le refus de mener deuil sur le mal, dont, au contraire, on se vanterait comme étant les fruits d'un prétendu ordre.

Mais, Dieu soit béni, il y a un remède. Quel est-il ? « Je suis là au milieu d'eux ». Cela suffit. Ce n'est pas : « Il y a un pape, un prêtre, un ministre ou un président au milieu d'eux, à leur tête, dans le fauteuil ou dans la chaire ». Pas l'idée d'une telle

chose d'un bout à l'autre du Nouveau Testament. Même dans l'Église de Corinthe, où régnaient la confusion et le désordre les plus graves, l'apôtre inspiré ne suggère jamais une chose telle qu'un président humain sous quelque nom que ce soit. *« Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les Églises des saints »* (1 Corinthiens 14:33). Dieu était là pour maintenir l'ordre. On devait regarder à Lui, non à un homme sous un titre quelconque. Établir l'homme pour maintenir l'ordre dans l'Église de Dieu, c'est pure incrédulité, c'est une insulte manifeste à la Présence Divine.

On nous a souvent demandé de citer l'Écriture à l'appui de l'idée d'une présidence divine dans l'Église. À cela nous répondons : *« Je suis là »* ; et : *« Car Dieu n'est point pour la confusion ».* Sur ces deux piliers, n'en eussions-nous pas davantage, nous pouvons avec succès étayer la glorieuse vérité de la présidence divine — vérité qui doit sauvegarder tous ceux qui la reçoivent et la tiennent de Dieu — et les délivrer de tout système de l'homme, de quelque nom que vous l'appeliez. Il est, à notre jugement, impossible de reconnaître Christ comme le centre et le souverain directeur dans l'Église, tout en continuant à y sanctionner l'établissement de l'homme. Quand une fois nous avons goûté la douceur d'être soumis à Christ, nous ne pouvons plus jamais nous replacer sous le servile esclavage de l'homme. Cela n'est pas de l'insubordination ni la crainte impatiente de tout contrôle. C'est uniquement le refus absolu de s'incliner devant une fausse autorité — de sanctionner une coupable usurpation. Dès l'instant que nous voyons l'homme usurper l'autorité dans ce qui s'appelle l'Église, nous demandons simplement : « Qui êtes-vous ? » et nous nous retirons dans une sphère où Dieu seul est reconnu. « Mais, ensuite, il y a des erreurs, il y a du mal et des abus même dans cette sphère ». Sans doute ; mais s'il y en a, nous avons Dieu pour les corriger ou pour y remédier. Puis si une assemblée est troublée par l'intrusion d'hommes insensés et ignorants — d'hommes qui ne se sont jamais mesurés en la présence de Dieu — d'hommes qui, franchissant effrontément le vaste domaine où président le sens commun, le bon goût, et la justesse morale, se vantent néanmoins d'être conduits par le Saint-Esprit — d'hommes inquiets qui veulent être quelque chose, et qui tiennent l'Église dans un état continuel d'appréhension nerveuse, dans la crainte de ce qui peut arriver ; eh bien ! une Église fût-elle réduite à une aussi pénible épreuve, que devrait-on faire ? Abandonner le terrain avec impatience, avec chagrin et

désappointement ? Lâcher tout comme une fable, une vaine chimère ? Retourner à ce qu'on avait quitté une fois ? Hélas ! c'est ce que quelques-uns ont fait, prouvant par-là qu'ils ne comprirent jamais ce qu'ils faisaient, ou que, s'ils le comprenaient, ils n'avaient pas la foi pour le poursuivre. Que le Seigneur ait compassion d'eux, et leur ouvre les yeux, afin qu'ils voient d'où ils sont déchus, et acquièrent l'exacte notion de l'Église de Dieu en contraste avec les plus attrayants des systèmes humains.

Mais que doit faire l'Église quand des abus se glissent dans son sein ? Simplement regarder à Christ comme au Seigneur de sa maison. Le reconnaître dans la place qui Lui appartient. Amener le Nom de Jésus à agir sur l'abus quel qu'il soit. Quelqu'un dira-t-il que cela ne suffit pas? Ce moyen a-t-il jamais été essayé et démontré inefficace ? Nous ne le croyons pas, nous ne pouvons le croire. Et très certainement nous pouvons dire que, si le Nom de Jésus ne suffit pas, nous n'aurons jamais recours à l'homme et son ordre misérable. Avec le secours de Dieu, nous n'effacerons jamais ce Nom incomparable de l'étendard autour duquel le Saint-Esprit nous a rassemblés, pour y mettre à sa place le nom périssable d'un mortel.

Nous ne connaissons que trop bien les immenses difficultés et les pénibles épreuves, qui se rattachent à l'Église de Dieu. Nous croyons que ses difficultés et ses épreuves sont parfaitement caractéristiques. Il n'est rien sous la voûte azurée, que le diable haïsse autant que l'Église de Dieu. Il remuera ciel et terre contre cette Église. Nous en avons vu bien des exemples. Un évangéliste va dans un endroit prêcher la pleine suffisance du Nom de Jésus pour le salut de l'âme, et il a des milliers d'auditeurs suspendus à ses lèvres. Que le même serviteur y retourne plus tard, et que tout en prêchant le même évangile, il fasse un pas de plus et proclame la pleine suffisance du même Jésus pour répondre à tous besoins d'une Église de croyants, et il se verra combattu de tous côtés. Pourquoi cela ? Parce que Satan hait la plus faible expression de l'Église de Dieu. Voyez une ville laissée pendant des siècles et des générations à son ignorante et stupide routine de formalisme religieux — un peuple mort se réunissant une fois la semaine, pour entendre un mort accomplir un service de mort, et tout le reste de la semaine vivant dans le péché et dans la folie. Il n'y a pas là un souffle de vie, pas une feuille qui remue. Le diable aime bien cela. Mais qu'il vienne quelqu'un déployer l'étendard du Nom de Jésus — Jésus pour l'âme et Jésus pour l'Église, et vous verrez bientôt un puissant changement. La rage de

l’enfer est excitée, et la sombre et redoutable marée de l’opposition s’élève.

C’est là, nous le croyons pleinement, le vrai secret de plusieurs des mordantes attaques, récemment dirigées contre ceux qui occupent le terrain de l’Église de Dieu. Sans doute, nous avons à déplorer des méprises, des erreurs et des chutes. Nous n’avons que trop donné occasion à l’adversaire par nos folies et nos inconséquences. Nous avons été une pauvre épître effacée, un témoignage faible et languissant, une lumière vacillante. Pour toutes ces choses nous avons à nous humilier profondément devant notre Dieu. Rien ne serait plus malséant à nous que de nous arroger orgueilleusement des titres pompeux et des droits ecclésiastiques élevés. Notre place est dans la poussière. Oui, bien-aimés frères, la place de la confession et du jugement de soi-même nous convient en la présence de Dieu.

Mais avec tout cela, nous ne devons pourtant pas laisser échapper la glorieuse vérité de l’Église de Dieu, parce que nous avons si honteusement failli à la réaliser ; nous ne devons pas juger la vérité par l’exposition que nous en avons faite, mais juger ce que nous en avons fait par la vérité.

Occuper le terrain qui est selon Dieu est une chose, et marcher d’une manière convenable sur ce terrain est une autre chose ; et tandis qu’il est parfaitement juste de juger notre pratique par nos principes, toutefois la vérité est la vérité pour tout cela, et nous pouvons demeurer certains que le diable hait la vérité de l’Église. Une simple poignée de pauvres gens, rassemblés au nom de Jésus pour rompre le pain, sont une épine au côté du diable. Il est vrai qu’une telle assemblée excite la colère des hommes, d’autant plus qu’elle jette leur office et leur autorité par-dessus bord, ce qu’ils ne peuvent supporter. Cependant nous croyons que la racine de toute l’affaire se trouve dans la haine de Satan contre le témoignage spécial rendu par l’Église à la pleine suffisance du Nom de Jésus pour répondre à tous les besoins possibles de l’Église de Dieu.

C’est là vraiment un noble témoignage, et nous désirons ardemment de le voir plus fidèlement mis en vue. Nous pouvons compter sur une violente opposition. Il en sera de nous comme il en fut des captifs de retour au temps d’Esdras et de Néhémie. Nous pouvons nous attendre à rencontrer plusieurs Rehums et plusieurs Sanballats. Néhémie aurait pu aller bâtir quelque part, dans le monde entier, une muraille

quelconque, autre que celle de Jérusalem, et Sanballat ne l'aurait jamais molesté. Mais rebâtir les murailles de Jérusalem était une offense impardonnable. Et pourquoi ? Précisément parce que Jérusalem était le centre terrestre de Dieu, autour duquel Il veut encore rassembler les tribus rétablies d'Israël. C'était là le secret de l'opposition de l'ennemi. Et remarquez son mépris affecté : *« Si un renard y montait, il ferait crouler leur muraille de pierres »*. Et pourtant Sanballat et ses alliés ne furent pas capables de la renverser. Ils pouvaient faire cesser l'ouvrage à cause du manque de foi et d'énergie des Juifs ; mais ils ne pouvaient pas renverser la muraille, quand Dieu l'aurait relevée. Combien cela ressemble au temps actuel ! Assurément il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Aujourd'hui aussi il y a un mépris affecté, mais une alarme réelle. Si ceux qui s'assemblent au Nom de Jésus étaient seulement plus fidèles de cœur à leur centre béni, quel témoignage serait le leur ! Quelle puissance ! Quelle victoire ! Avec quelle force il parlerait à tous ceux d'alentour ! « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là ». Il n'est rien de pareil sous le soleil, tant faible et misérable que cela soit. Le Seigneur soit loué de susciter un tel témoignage pour Lui-même dans ces derniers jours. Puisse-t-il en augmenter grandement l'efficacité par la puissance du Saint-Esprit !

### 3.3 Puissance de rassemblement (Saint-Esprit) — le ministère, l'action dans l'Église

Venons-en maintenant à notre troisième point, savoir : quelle est la puissance par laquelle l'Église est réunie ? Ici encore l'homme et son action sont mis de côté. Ce n'est pas la volonté qui fait un choix ; ni la raison de l'homme qui découvre ; ni le jugement de l'homme qui prescrit ; ni la conscience de l'homme qui exige : c'est le Saint-Esprit rassemblant les âmes autour de Jésus. Comme Jésus est le seul centre, de même le Saint-Esprit est le seul pouvoir qui rassemble. L'un est aussi indépendant de l'homme que l'autre. C'est là « où deux ou trois sont assemblés ». Il n'est pas dit : là « où deux ou trois se rencontrent ». Des personnes peuvent se rencontrer autour d'un centre, sur un terrain, par une influence quelconque, et simplement former un club, une société, une association, une communauté. Mais le Saint-Esprit assemble des âmes vers Jésus, sur le terrain du salut ; et partout où cela a lieu, c'est l'Église de Dieu. Elle peut ne pas embrasser tous les saints de Dieu dans la localité, mais elle est réellement sur le terrain de l'Église de Dieu, et rien autre ne l'est. Elle peut ne consister qu'en « deux ou trois », et il peut y avoir des centaines

de chrétiens dans les divers systèmes religieux qui l'entourent ; toutefois les *« deux ou trois »* seraient sur le terrain de l'Église de Dieu.

C'est une vérité bien simple. Une âme, conduite par le Saint-Esprit, assemblera uniquement au Nom de Jésus ; si nous assemblons autour de quoi que ce soit d'autre, fût-ce autour d'un point de la vérité, ou de quelque ordonnance, nous ne sommes pas, dans cette affaire, conduits par le Saint-Esprit. Ce n'est pas une question de vie ou de salut. Des milliers sont sauvés par Christ, sans pourtant le reconnaître comme leur Centre. Ils sont assemblés autour de quelque forme de gouvernement d'église, autour de quelque doctrine favorite, de quelque ordonnance spéciale, de quelque homme doué. Le Saint-Esprit n'assemblera jamais ainsi autour de quelqu'un ou de quelque chose. Il assemble seulement autour d'un Christ ressuscité. Cela est vrai de toute l'Église de Dieu sur la terre ; et chaque assemblée locale, en quelque lieu qu'elle soit réunie, devrait être l'expression de l'Église entière.

Or la puissance de l'Église dépendra beaucoup de la mesure en laquelle chaque membre du corps se réunit là en intégrité de cœur autour du Nom de Jésus. Si je me joins à un parti arborant des opinions particulières — si je suis attiré par les personnes ou par l'enseignement — en un mot, si ce n'est pas la puissance du Saint-Esprit qui me conduit au vrai centre de l'Église de Dieu, je ne serai qu'un obstacle, un fardeau, une cause de faiblesse.

Tout cela est profondément pratique, et devrait exercer nos cœurs et produire en nous le jugement de nous-mêmes quant à ce qui nous a attirés à l'Église, et quant à notre marche au milieu d'elle. Nous sommes pleinement persuadés que le ton et le témoignage de l'Église ont été grandement affaiblis par la présence de personnes qui ne comprenaient pas leur position. Quelques-uns s'y présentent, parce qu'ils y trouvent un enseignement et une bénédiction qu'ils ne peuvent trouver nulle part ailleurs. Quelques-uns y viennent, parce qu'ils aiment la simplicité du culte. D'autres viennent parce qu'ils recherchent l'amour. Rien de tout cela n'est à la hauteur de notre Centre de réunion. Nous devons être dans l'Église simplement parce que le Nom de Jésus est le seul étendard élevé là et que le Saint-Esprit nous a « rassemblés » alentour.

Sans doute, le ministère est très précieux, et nous devons l'avoir, en plus ou moins de puissance, là où tout est bien ordonné. De même quant à la simplicité du culte, nous sommes sûrs d'être simples et vrais, quand la présence divine est réalisée, la souveraineté du Saint-Esprit pleinement reconnue et qu'on y est soumis. Quant à l'amour, si c'est là ce que nous allons chercher, nous serons certainement désappointés ; mais si nous sommes rendus capables de le cultiver et de le manifester, nous pouvons être sûrs d'en rencontrer une beaucoup plus grande mesure que ce que nous attendons ou méritons. En général, on trouvera que ceux qui se plaignent constamment du manque d'amour chez les autres, en manquent complètement eux-mêmes ; et d'un autre côté, ceux qui marchent réellement dans l'amour, vous diront qu'on leur en témoigne mille fois plus qu'ils ne méritent. Souvenons-nous que le meilleur moyen de tirer de l'eau d'une pompe à sec, c'est d'y mettre un peu d'eau. Vous travaillerez à la brimbale jusqu'à être fatigué, puis vous vous en irez dépité, impatient, vous plaignant de cette horrible pompe ; alors que si vous y versiez un peu d'eau, vous obtiendriez en retour un jet capable de satisfaire tous vos désirs.

Nous ne pouvons nous faire qu'une bien faible idée de ce que serait l'Église, si chacun se laissait directement conduire par le Saint-Esprit, et si c'était uniquement autour de Jésus que chacun était rassemblé. Nous n'aurions pas alors à nous plaindre de réunions lourdes, sans profit, fatigantes. Nous ne verrions pas l'intrusion profane et l'action agitée de la nature humaine se permettre de faire une prière — de parler pour l'amour de parler — de prendre son livre de cantiques pour remplir un vide. Chacun connaîtrait sa place en la présence immédiate du Seigneur — chaque vase doué serait rempli, approprié, et employé par la main du Maître — chaque regard serait dirigé vers Jésus — chaque cœur occupé de Lui. Un chapitre lu serait écouté comme la voix même de Dieu. Si une parole était dite, elle parlerait puissamment au cœur. Si une prière était offerte, elle amènerait l'âme en la présence même de Dieu. Si un hymne était chanté, il élèverait l'esprit jusqu'à Dieu, il résonnerait comme les cordes de la harpe céleste. Nous n'aurions pas de sermons préparés — pas d'enseignement ou de prédication dans les prières, comme si nous voulions expliquer des doctrines à Dieu, ou lui dire une quantité de choses de nous-mêmes — pas de prières à l'adresse de nos voisins, ou demandant pour eux toutes sortes de grâces dont nous sommes lamentablement dépourvus — pas de chant pour

l’amour de la musique, ou troublant notre tranquillité d’esprit si l’harmonie nous préoccupe. Toutes ces misères seraient évitées. Nous nous sentirions dans le sanctuaire même de Dieu, et nous jouirions des avant-goûts de ce temps où nous adorerons dans les parvis célestes, et où nous n’en sortirons plus.

On nous demandera : « Où voulez-vous trouver tout cela ici-bas ? » Ah ! voilà la question. C’est une chose de présenter un bel idéal sur le papier ; c’est une autre chose de le réaliser au milieu de l’erreur, de la chute et de l’infirmité. Par la grâce, quelques-uns de nous ont goûté, parfois, un peu de cette bénédiction. Nous avons occasionnellement joui de moments du ciel sur la terre. Oh ! puissions-nous en avoir davantage ! Puisse le Seigneur, dans sa grande miséricorde, élever le ton de l’Église en tous lieux ! Puisse-t-il nous rendre beaucoup plus capables de goûter une communion intime et un culte spirituel ! Qu’il nous donne aussi de marcher dans la vie privée de jour en jour — en nous jugeant nous et nos voies, en sa sainte présence, de telle sorte que, tout au moins, nous ne devenions pas une masse de plomb pour l’Église.

Et puis, quand même nous ne sommes peut-être pas capables de parvenir, en expérience, à la vraie notion de l’Église, toutefois ne nous contentons jamais de quelque chose de moins.

Visons franchement au degré le plus haut, et demandons ardemment d’y être élevés. Quant au terrain de l’Église, nous le maintiendrons avec une fermeté jalouse, et ne consentirons, jamais un seul instant, à en occuper un autre. Quant au ton et au caractère de l’Église, ils peuvent varier et varieront immensément, et dépendront de la foi et de la spiritualité de ceux qui sont rassemblés. Là où on a le sentiment que ce ton est bas — quand on sent que les réunions sont sans profit — quand on dit et fait, fréquemment, des choses que les frères spirituels sentent être hors de place, que tous ceux qui le sentent s’attendent à Dieu — s’attendent continuellement — s’attendent en confiance, et assurément Il exaucera et répondra. De cette manière, les épreuves et les exercices mêmes, particuliers à l’Église de Dieu, auront l’heureux effet de nous pousser d’autant plus vers Lui : et ainsi, de celui qui dévorait procédera la viande, et du fort procédera la douceur. Nous pouvons compter avoir des épreuves et des difficultés dans l’Église, précisément parce qu’elle est la vraie et seule chose divine sur cette terre. Le diable déploiera tous ses efforts pour nous

éloigner de ce terrain saint et vrai. Il éprouvera la patience, il éprouvera le tempérament, il blessera les sentiments, fera du tort de mille manières — il fera tout, en un mot, pour nous faire oublier l'Église.

Il est bon de nous le rappeler. Ce n'est que par la foi que nous pouvons tenir sur le terrain divin. C'est là ce qui signale l'Église de Dieu et la distingue de tout système humain. Vous ne pouvez y marcher que par la foi. Et de plus, si vous sentez le besoin d'être quelque chose ici-bas, si vous cherchez une place, si vous désirez vous élever, vous ne devez pas penser à l'Église. Vous y trouveriez bientôt votre niveau, en quelque mesure. Une grandeur charnelle ou mondaine quelconque ne sera jamais prise en considération dans l'Église de Dieu. La présence divine flétrit tout ce qui est de cette nature, et nivelle toute prétention humaine. Enfin vous ne pouvez continuer à marcher dans l'Église si vous vivez dans un péché secret. La présence divine ne vous convient pas. N'avons-nous pas souvent éprouvé à l'Église un sentiment de malaise, causé par la réminiscence de bien des choses qui nous avaient échappé pendant la semaine ? De mauvaises pensées — des paroles folles — des voies peu ou point spirituelles — toutes ces choses se pressent sur notre esprit, et exercent la conscience dans l'Église ! D'où vient cela ? De ce que l'atmosphère de l'Église est plus tonique que celle que nous avons respirée durant la semaine. Nous n'avons pas été en la présence de Dieu dans notre vie privée. Nous ne nous sommes pas jugés ; aussi quand nous prenons notre place dans une assemblée spirituelle, nos cœurs sont découverts — nos voies sont exposées à la lumière ; et cet exercice qui aurait dû se passer en particulier — l'exercice nécessaire du jugement de soi-même, doit se passer à la table du Seigneur. C'est là un pauvre, misérable travail pour nous, mais il prouve la puissance de la présence de Dieu dans l'Église. Il faut que l'état des choses soit bien misérablement bas dans l'Église, quand les cœurs ne sont pas ainsi découverts et mis à nu. C'est une admirable évidence de puissance spirituelle dans l'Église, quand des personnes sans principes, insouciantes, charnelles, mondaines, ambitieuses, aimant l'argent, en sont repoussées par l'intensité même de l'atmosphère divine. L'Église de Dieu n'est pas une place pour de telles personnes. Elles respirent plus librement au-dehors.

Impossible de ne pas juger que plusieurs ont quitté le terrain de l'Église, parce que leurs voies, leur marche ne s'accordaient pas avec la pureté du lieu. Sans doute il est facile, dans tous les cas semblables, de trouver une excuse dans la conduite de

ceux qu'on laisse. Mais si les racines des choses étaient dans chaque cas mises à découvert, nous trouverions que plusieurs abandonnent l'Église à cause de leur impuissance ou de leur répugnance à en supporter la lumière scrutatrice. *« Tes témoignages sont la fermeté même ; la sainteté orne ta maison, ô Éternel, pour une longue durée »* (Psaume 93:5). Il faut que le mal soit jugé, car Dieu ne peut le sanctionner. Si une assemblée le tolère, elle n'est pas du tout l'Église de Dieu, bien que composée de chrétiens, comme nous disons. Prétendre être une Église de Dieu, et ne pas juger de fausses doctrines et des voies mauvaises, impliquerait le blasphème de dire que Dieu et la méchanceté peuvent habiter ensemble. L'Église de Dieu doit se garder pure parce qu'elle est son habitation. Les hommes peuvent sanctionner le mal et appeler cela du libéralisme et de la largeur de cœur ; mais la maison de Dieu doit se conserver pure. Que cette grande vérité pratique pénètre au fond de nos cœurs, et produise son influence sanctifiante sur notre course et notre caractère.

### 3.4 L'autorité par laquelle l'Église se rassemble — Utilité de rassembler — Rapports entre assemblée et évangélisation — Un clergé ?

Peu de mots suffiront pour montrer, en dernier lieu, quelle est « l'autorité » par laquelle l'Église de Dieu s'assemble. C'est la Parole de Dieu uniquement. La charte de l'Église est la Parole éternelle du Dieu vivant et vrai. Ce ne sont pas les traditions, les doctrines, ni les commandements des hommes. Un passage de l'Écriture, auquel nous avons plus d'une fois fait allusion dans le cours de cet écrit, contient à la fois : l'étendard autour duquel l'Église est réunie, la puissance par laquelle elle est réunie, et l'autorité par laquelle elle est réunie : — « Le Nom de Jésus » — « Le Saint-Esprit » — « La parole de Dieu ».

Or, ces trois éléments sont les mêmes par tout le monde. Que j'aille en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada, à Londres, à Paris, à Genève ou à Amsterdam, le centre, le pouvoir qui rassemble et l'autorité sont une seule et même chose, nous ne pouvons reconnaître d'autre centre que Christ ; d'autre énergie pour rassembler que le Saint-Esprit ; d'autre autorité que la Parole de Dieu ; d'autre caractéristique que la sainteté de la vie et la pureté de la doctrine.

Telle est l'Église de Dieu, et nous n'en pouvons reconnaître aucune autre. Nous

pouvons reconnaître, aimer et honorer les saints de Dieu comme tels, en quelque lieu que nous les trouvions ; mais nous regardons les systèmes humains comme déshonorants pour Christ, et hostiles aux vrais intérêts des saints de Dieu. Nous souhaitons avec ardeur de voir tous les chrétiens sur le vrai terrain de l'Église. Nous croyons qu'elle est la place de bénédiction réelle et de témoignage efficace. Nous croyons qu'il y a un caractère de témoignage présenté par l'Église, qui ne pourrait l'être si l'Église était rompue, alors même que chaque membre serait un Whitefield pour la puissance d'évangéliser. Nous ne disons pas cela pour rabaisser l'oeuvre de l'évangélisation. Dieu nous en garde. Nous voudrions que tous fussent des Whitefields. Mais aussi nous ne pouvons fermer les yeux sur le fait que plusieurs affectent de mépriser l'Église, sous le prétexte d'aller évangéliser ; et quand nous suivons leurs traces, et que nous examinons les résultats de leur oeuvre, nous trouvons qu'ils n'ont rien à donner aux âmes qui ont été converties par leur moyen. Ils semblent ne pas savoir que faire d'elles. Ils détachent de la carrière des pierres, mais ne les ajustent pas ensemble pour être un édifice. La conséquence en est que les âmes sont dispersées çà et là, quelques-unes poursuivent une course inconstante, d'autres vivent dans l'isolement, toutes au dépourvu quant au vrai terrain de l'Église.

Or, nous croyons que toutes ces personnes trouveraient leur place dans l'Église de Dieu. Elles devraient être ajoutées à l'Église pour avoir « communion à la fraction du pain et aux prières ». Elles devraient « s'assembler le premier jour de la semaine pour rompre le pain », en s'attendant au Seigneur Jésus Christ, pour qu'Il les édifie par la bouche de celui qu'Il voudra. C'est là le chemin simple — l'idée normale, divine, exigeant peut-être plus de foi pour la réaliser, à cause des nombreuses sectes en conflit de nos jours, mais néanmoins le chemin simple et vrai, sous le rapport du rassemblement.

Nous prévoyons bien que tout cela sera taxé de prosélytisme, de préjugé, et d'esprit de parti, par ceux qui semblent regarder comme le vrai bel idéal de libéralisme et de largeur de cœur chez le chrétien, d'être à même de dire : « Je n'appartiens à rien ». Position étrange, anormale, qui se résume à ceci : c'est quelqu'un professant le nihilisme [2] , en vue d'échapper à toute responsabilité, et d'aller avec tous et avec tout. C'est un chemin aisé pour la nature et la nature aimable, mais nous verrons ce qu'il en adviendra au jour du Seigneur. Pour le présent, nous le regardons comme

une positive infidélité envers Christ ; de laquelle veuille le Seigneur, dans sa bonté, délivrer tous les siens.

Mais que personne ne s'imagine que nous voudrions par-là mettre en opposition l'évangéliste et l'Église. Rien n'est plus loin de nos pensées. L'évangéliste devrait sortir du sein de l'Église en pleine communion avec elle ; il devrait travailler, non seulement à rassembler des âmes autour de Christ ; mais aussi à les amener dans l'Église, où des pasteurs, doués de Dieu, veilleraient sur elles, et où des docteurs, doués de Dieu, les enseigneraient. Nous n'avons pas la moindre envie de couper les ailes à l'évangéliste ; nous voudrions seulement guider ses mouvements. C'est avec peine que nous voyons une vraie énergie spirituelle, dépensée dans un service incertain ou incomplet. Sans doute, c'est un grand résultat que d'amener des âmes à Christ. L'union d'une âme à Christ est une oeuvre faite pour toujours. Mais est-ce que les agneaux et les brebis ne doivent pas être rassemblés et soignés ? Quelqu'un se contenterait-il d'acheter des brebis et puis de les laisser errer partout où il leur plairait ? Assurément non. Mais où devraient être assemblés les brebis de Christ ? Est-ce dans les parcs établis par l'homme, ou dans l'Église de Dieu ? Dans celle-ci, sans contredit, car l'Église, quoique faible, quoique méprisée, quoique calomniée et maltraitée, est, nous pouvons en être sûrs, le seul lieu qui convienne à tous les agneaux et à toutes les brebis du troupeau du Christ.

Ici, cependant, il y aura responsabilité, soin, anxiété, travail, un besoin constant de vigilance et de prière, tout ce que la chair et le sang aimeraient à éviter, si possible. Il y a quelque chose de bien agréable et de bien attrayant dans l'idée de parcourir le monde comme évangéliste, d'avoir des milliers d'auditeurs suspendus à ses lèvres, et des centaines d'âmes comme sceaux de son ministère ; mais que faire ensuite de ces âmes ? De toute nécessité, il faut leur montrer que leur vraie place est dans l'Église de Dieu, où, nonobstant la ruine et l'apostasie du corps professant, elles peuvent jouir de la communion spirituelle, du culte et du ministère. Cela impliquera beaucoup d'épreuves et d'exercices pénibles. Il en était ainsi au temps des apôtres. Ceux qui réellement prenaient soin du troupeau du Christ avaient à répandre des larmes, à faire monter des prières ferventes, à passer des nuits sans repos. Mais aussi, dans toutes ces choses, ils goûtaient la douceur de la communion avec le souverain Berger ; et quand Il apparaîtra, leurs larmes, leurs prières, leurs veilles seront rappelées et récompensées ; tandis que les faux bergers qui, sans

compassion, ne prennent la houlette pastorale que pour s'en servir comme d'un instrument de cruauté contre le troupeau, et de gain honteux pour eux-mêmes, auront la face couverte d'une confusion éternelle.

Ici nous pourrions terminer, si nous n'avions pas à cœur de répondre à trois questions qui pourraient se présenter à l'esprit du lecteur.

Et d'abord, on peut nous demander : « Où devons-nous trouver ce que vous appelez l'Église de Dieu, depuis les jours des apôtres jusqu'au dix-neuvième siècle ? Et où devons-nous la trouver maintenant ? » Notre réponse est simplement ceci : « Alors et maintenant nous trouvons l'Église de Dieu dans les pages du Nouveau Testament. Peu importerait pour nous que Néander, Mosheim, Milner, et nombre d'autres historiens ecclésiastiques, n'eussent pas réussi, dans leurs intéressantes recherches, à apercevoir une seule trace de la vraie notion de l'Église de Dieu, depuis la fin de l'ère apostolique jusqu'à notre siècle actuel. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu, ici et là, au milieu des ténèbres épaisses du Moyen Âge, « deux ou trois » réellement « assemblés au Nom de Jésus » ; ou du moins qui soupiraient après la vérité d'une telle chose. Mais, quoi qu'il en ait été, cette vérité n'en demeure pas moins entièrement intacte. Ce n'est pas sur les récits des historiens que nous bâtissons, mais sur la vérité infaillible de la Parole de Dieu ; aussi, alors même qu'on pourrait prouver que, durant dix-huit cent ans, il n'y eut pas même « deux ou trois assemblés au Nom de Jésus », cela n'affecterait pas le moins du monde la question, laquelle n'est pas : « Que dit l'histoire de l'Église ? » mais : « Que dit l'Écriture ? »

S'il y avait quelque force dans l'argument fondé sur l'histoire, elle s'appliquerait également à la précieuse institution de la Cène du Seigneur. Car que devint cette ordonnance pendant plus d'un millier d'années ? Elle fut dépouillée d'un de ses grands éléments, enveloppée dans une langue morte, ensevelie dans un tombeau de superstition, portant cette inscription : « Sacrifice non sanglant pour les péchés des vivants et des morts ». Et même lorsque, au temps de la Réforme, il fut de nouveau permis à la Bible de parler à la conscience de l'homme, et de répandre sa vive lumière sur le sépulcre où gisait l'Eucharistie, que vit-on se produire ? Sous quelle forme la Cène du Seigneur nous apparaît-elle dans l'église luthérienne ? Sous la forme de la consubstantiation. Luther nia que le pain et le vin fussent changés au corps et au sang du Christ ; mais il soutint, et cela encore en opposition violente et

inflexible aux théologiens suisses, qu'il y avait une présence mystérieuse du Christ avec le pain et le vin.

Eh bien, devrions-nous donc ne pas célébrer la Cène du Seigneur au milieu de nous, selon l'ordre consigné dans le Nouveau Testament ? Devrions-nous adhérer au sacrifice de la messe, ou à la consubstantiation, parce que la vraie notion de l'Eucharistie semble avoir été perdue par l'église professante pendant tant de siècles ? Certainement pas. Que devons-nous faire ? Prendre le Nouveau Testament et voir ce qu'il dit sur ce point — nous incliner avec soumission et respect devant son autorité — dresser la Table du Seigneur dans sa divine simplicité, et célébrer la Cène conformément à l'ordre laissé par notre Seigneur et Maître qui dit à ses disciples, et par conséquent à nous : *« Faites ceci en mémoire de moi ».*

Mais on nous demandera encore : « N'est-ce pas plus qu'inutile de chercher à réaliser la vraie notion de l'Église de Dieu, en voyant que l'église professante est dans une ruine si complète ? » Nous répondons en demandant : « Si les églises sont en ruine, est-ce une raison pour nous d'être désobéissants ? De ce que la dispensation a failli, s'ensuit-il que nous devions persister dans l'erreur ? » Assurément non. Nous reconnaissons la ruine, nous menons deuil sur elle, nous la confessons, nous en prenons notre part, ainsi qu'à ses tristes conséquences, nous cherchons à marcher sans bruit et humblement au milieu d'elle, en reconnaissant que nous sommes nous-mêmes très infidèles et indignes. Mais quoique nous ayons manqué, Christ n'a pas manqué. Il demeure fidèle ; Il ne peut se renier lui-même. Il a promis d'être avec les siens jusqu'à la fin des siècles. Matthieu 28:20 est une promesse tout aussi assurée aujourd'hui qu'il y a dix-huit cent ans. *« Que Dieu soit vrai, et tout homme menteur ».* Nous repoussons absolument l'idée que des hommes se mettent à faire des églises, ou se croient en droit d'ordonner des ministres. Nous la regardons comme une pure prétention, entièrement dénuée d'autorité scripturaire. C'est l'œuvre de Dieu d'assembler une Église et de susciter des ministres. Ce n'est pas notre affaire de nous former en église ou d'établir des hommes officiels. Sans doute, le Seigneur est très miséricordieux et plein de compassion. Il supporte notre faiblesse, et domine nos méprises, et si notre coeur est fidèle envers Lui, quoique dans l'ignorance, Il ne manquera pas de nous amener à une plus grande lumière.

Mais il ne faut pas nous servir de la grâce de Dieu comme d'un prétexte à des actes contraires à l'Écriture, pas plus que nous ne devons nous servir de la ruine des églises comme d'une excuse pour sanctionner l'erreur. Nous avons à confesser la ruine, à compter sur la grâce et à marcher dans une obéissance simple à la Parole du Seigneur. Tel est le chemin de la bénédiction en tous temps. Le résidu, au temps d'Esdras, ne prétendait pas à la puissance et à la splendeur des jours de Salomon, mais ils obéissaient à la Parole du Seigneur de Salomon, et ils furent abondamment bénis dans leur oeuvre. On ne disait pas : « Les choses sont en ruine, et par conséquent ce que nous avons de mieux à faire, c'est de rester à Babylone, et de ne mettre la main à rien ». Non, ils confessaient simplement leur propre péché et celui de leur peuple, et ils comptaient sur Dieu. C'est précisément ce que nous avons à faire. Nous avons à reconnaître la déchéance, et à compter sur Dieu.

Enfin, si l'on nous demandait : « Où est cette Église de Dieu maintenant ? » nous répondrions : *« Là où deux ou trois sont assemblés au Nom de Jésus ».* C'est là l'Église de Dieu. Et qu'on ait soin de remarquer, que pour atteindre les résultats divins, il faut être dans les conditions divines. Prétendre à ces résultats, sans être dans ces conditions, n'est qu'une vaine déception. Si nous ne sommes pas réellement assemblés au Nom de Jésus, nous n'avons aucun droit d'attendre qu'Il sera au milieu de nous ; et s'Il n'est pas au milieu de nous, notre assemblée sera une pauvre affaire. Mais c'est notre heureux privilège d'être assemblés de manière à jouir de sa présence bénie au milieu de nous : et en l'ayant, Lui, nous n'avons pas besoin d'établir un pauvre mortel pour présider sur nous. Christ est Seigneur sur sa propre maison ; qu'aucun mortel ne se permette d'usurper sa place. Quand l'Église est réunie pour le culte, Dieu préside au milieu d'elle, et s'Il est pleinement reconnu, le courant de la communion, de l'adoration et de l'édification coulera sans agitation, sans entraves et sans déviation[3] . Tout sera en douce harmonie. Mais si l'on permet à la chair d'agir, elle attristera et éteindra l'Esprit, et gâtera tout. Il faut que la chair soit jugée dans l'Église de Dieu, tout comme elle doit être jugée dans notre marche individuelle de jour en jour. Nous devons rappeler aussi que les erreurs et les fautes de l'Église ne sont pas plus des arguments valables contre la vérité de la Présence Divine là, que nos fautes et nos erreurs individuelles ne le sont contre la vérité scripturaire de l'habitation du Saint-Esprit dans le croyant.

« Êtes-vous donc le peuple de Dieu ? » dira quelqu'un. Eh bien ! la question n'est pas

: Sommes-nous le peuple de Dieu ? Mais : sommes-nous sur le terrain de Dieu ? Si nous n'y sommes pas, plus tôt nous le quitterons sera le mieux. Qu'il y ait un terrain divin, malgré toute l'obscurité de la confusion, c'est ce qu'on aurait de la peine à nier. Dieu n'a pas laissé son peuple dans la nécessité de demeurer en liaison avec l'erreur et le mal. Et comment devons-nous savoir si nous sommes sur le terrain divin ou non ? Simplement par la Parole divine. Éprouvons droitement et sérieusement, en confrontation avec les Écritures, tout ce avec quoi nous nous trouvons liés, et abandonnons sur-le-champ tout ce qui ne peut soutenir cette épreuve. Oui, à l'instant. Si nous nous arrêtons à raisonner ou à peser les conséquences, nous manquerons pour sûr notre chemin. Arrêtez-vous, il le faut, pour vous assurer de la pensée du Seigneur ; mais jamais pour raisonner quand une fois vous êtes au clair sur son intention. Le Seigneur ne donne jamais la lumière pour faire deux pas à la fois. Il nous donne de la lumière et quand nous agissons en conséquence, Il nous en donne davantage. *« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi ».* Précieuse devise, encourageante pour l'âme ! La lumière luit de plus en plus. Il n'y a pas d'arrêt — pas d'immobilité — on ne s'arrête pas à ce qu'on a acquis. Cela va en « croissant » jusqu'à ce que nous soyons introduits dans la pleine lumière du jour parfait de la gloire.

Lecteur, êtes-vous sur ce divin terrain ? S'il en est ainsi, tenez-vous-y de toute votre âme. Êtes-vous dans ce sentier ? S'il en est ainsi, tendez en avant de toutes les forces de votre être moral. Ne vous contentez jamais de quoi que ce soit au-dessous de l'habitation de Christ en vous, et de la conscience de votre proximité de Lui. Que Satan ne vous dépouille pas de votre propre portion en vous induisant à rester dans ce qui n'est qu'un nom. Qu'il ne vous tente pas au point de vous faire prendre votre position ostensible pour votre condition réelle. Cultivez la communion intime — la prière secrète — le jugement continuel de vous-même. Soyez surtout sur vos gardes contre toute forme d'orgueil spirituel. Cultivez l'humilité, la douceur, l'esprit brisé, la délicatesse de conscience dans votre marche en particulier. Cherchez à combiner la grâce la plus douce envers les autres, avec le courage d'un lion là où il s'agit de la vérité. Alors vous serez en bénédiction dans l'Église de Dieu, et un témoin efficace de la pleine suffisance du Nom de Jésus.

[1] En latin : Avec la chance ou sous la malchance

[2] Position de ceux qui veulent n’être de rien.

[3] Nous devons rappeler qu’il y a une importante différence entre ces occasions où l’Église est réunie pour le culte, et les services particuliers des frères. Dans ces derniers cas, l’évangéliste ou le docteur — le prédicateur ou celui qui enseigne sert dans sa capacité individuelle, étant responsable à son Seigneur. Peu importe que de tels services aient lieu dans les salles habituellement occupées par l’Église, ou ailleurs. Ceux qui font partie de l’Église peuvent être présents ou non, selon qu’ils se sentent disposés. Mais quand l’Église, comme telle, se réunit pour le culte, s’il arrivait à un homme, quelque doué qu’il fût, de s’attribuer une autre place que celle de frère, ce serait éteindre l’Esprit.

---

# D.053 – Les églises sont-elles LE CORPS DE CHRIST ?

**Par Roch Richer**

## *« Car Dieu n’est point pour la confusion, mais pour la paix »*

1 Corinthiens 14:33

Il y a donc véritablement une Église qui fut fondée par le Christ et dont il est le chef incontestable, la Tête de son Corps :

> *« Et c’est lui qui est la tête du corps de l’Église, il est le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin qu’il tienne le premier rang en toutes choses. » (Colossiens 1:18)*

Notre Seigneur Jésus-Christ est la Tête du Corps de l’Église. Mais qui, ensuite, compose ce Corps ? C’est de là que vient la confusion sur ce sujet. Examinons ce que dit l’apôtre Pierre, lui à qui Jésus a donné les clefs du Royaume :

> *« [4]En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais*

*choisie de Dieu, et précieuse ; [5]Vous aussi, comme* ***des pierres vivantes****, vous êtes édifiés, pour être* ***une maison spirituelle****, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ » (1 Pierre 2:4-5).*

À l'image de notre chef, Jésus-Christ, nous sommes appelés des **pierres vivantes**. L'apôtre Pierre qualifie chaque individu faisant partie du Corps de pierre vivante. Cela se passe au niveau individuel. Or, la principale difficulté de compréhension des prêtres, des pasteurs et autres ministres des églises institutionnalisées — et, par extension, de leurs fidèles — vient du fait qu'ils croient que ce sont les églises qui forment le Corps du Christ. Cette assertion est très répandue dans le milieu du christianisme. À la façon de l'apôtre Paul (1 Corinthiens 14:15), servons-nous de notre intelligence, sous la supervision du Saint-Esprit, pour voir ce qui cloche dans cet énoncé et examinons-en l'illogisme. Voyons d'abord l'argument posé de manière formelle :

***Proposition majeure :*** *Il y a des croyants nés de nouveau dans les églises.*

***Proposition mineure :*** *Les croyants sont dans le Corps de Christ.*

***Conclusion :*** *Les églises sont le Corps de Christ.*

Vous admettrez que la Conclusion semble avoir été tirée de façon aléatoire. Si, comme l'affirment bon nombre de ministres du culte, ce sont les églises et leurs membres qui forment le Corps du Christ, cela cadre-t-il avec l'image qu'en a fait l'apôtre Paul dans sa première épître aux Corinthiens, au chapitre 12 ? Prenons le temps d'étudier ce chapitre afin de voir en quoi le raisonnement de la plupart des conducteurs dans les églises est fautif.

« *[1]Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance* [Paul s'apprête à s'entretenir avec ses frères de l'Église de Corinthe des dons spirituels que chaque individu peut et doit chercher à avoir au sein de l'Assemblée locale] *[2]Vous savez que vous étiez des Gentils* [d'anciens païens, Corinthe étant située en Grèce] *entraînés vers des idoles muettes, selon qu'on vous*

*menait.* [3]*C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu* [il s'agit de chacune des personnes de l'Église de Corinthe étant nées de nouveau et ayant reçu l'Esprit de Dieu] *ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par l'Esprit* [ici, il y a un problème pour les églises institutionnalisées. Sachant qu'elles marchent par des dogmes, des doctrines, des credo et des énoncés de croyances qui sont parfois diamétralement opposés d'une église à l'autre, nous savons que certaines de ces confessions, tout en se proclamant du christianisme, s'opposent à la nature divine de Jésus pourtant clairement établie : *« Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un »* (1 Jean 5:7, version d'Ostervald). *« Or, le Seigneur* ***est*** *l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté »* (2 Corinthiens 3:17). Comment l'Esprit-Saint pourrait-il inspirer des doctrines différentes d'un membre du Corps à un autre ? L'Esprit n'enseigne qu'une seule vérité absolue :

> *« Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir »* (Jean 16:13).
>
> *« Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité »* (Jean 17:17).
>
> *« J'en atteste la vérité de Christ, qui est en moi… »* (2 Corinthiens 11:10).
>
> *« Au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui »* (Éphésiens 4:21).
>
> *« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6).

Il est clair que l'Esprit-Saint ne se contredira pas Lui-même, ni ne contredira le Fils, ni les Écritures. La contradiction ne vient donc pas de là, nous commençons à le voir. Le concept de nombreuses confessions et dénominations formant le Corps de Christ n'effleurait même pas la pensée de Paul au moment d'écrire ces paroles.]

« [4]*Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit.* [5]*Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur* [ces divers ministères ne peuvent pas

s'appliquer à **diverses églises**, car nous voyons qu'il n'y a qu'un seul Esprit et un seul Seigneur animant ces dons et ces ministères. Si nous considérons ce qu'est le catholicisme, par opposition au protestantisme ou à l'évangélisme, comment pourrions-nous affirmer qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit qui anime tous ces partis divergents ? Il y a non-sens.] [6]*Il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous* [Le même Dieu peut-Il être adoré de manières si différentes d'une église à une autre ? Ne faut-il pas plutôt que les enfants de Dieu, membres du Corps, l'adorent de la même façon inspirée par le même Esprit ?]

« [7]*Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* [l'on ne peut pas dire que les manifestations de l'Esprit profitent d'une église à l'autre, quoique le mouvement œcuménique tende à vouloir palier à ce manque de communication, sauf qu'il ne procédera pas du même Esprit dont parle Paul, ici. Nous en reparlerons plus loin.] [8]*Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit.* [9]*Un autre reçoit la foi par ce même Esprit; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir;* [10]*Un autre, les opérations des miracles; un autre la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre le don d'interpréter les langues.* [11]*Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* [Avez-vous remarqué l'insistance que met Paul à rappeler que tous ces dons s'opèrent par le même Esprit-Saint divin ? Il y a une unité d'Esprit qui ne se peut démentir dans le Corps du Christ. On peut donc voir, encore là, qu'il ne s'agit pas de l'amalgame des églises dites chrétiennes qui, dans bien des cas, ne savent pas même qui est le Saint-Esprit. On remarque également, par la diversité des dons exposés par l'apôtre, qu'il est malaisé de les appliquer à des églises. Chacune devrait alors posséder un don bien spécifique et en faire profiter les autres églises. Une église aurait le don de prophétie, une autre le don de guérison, une autre la foi, etc., et les membres des églises devraient se promener d'une confession à l'autre pour profiter des dons de tous. Vous comprenez l'absurde de la chose.]

« [12]*Car, comme le corps est un, quoiqu'il y ait plusieurs membres* [voilà un passage

important qui démontre l'incapacité à appliquer le Corps aux églises. Les églises ne sont pas un, de toute évidence. Entre le Témoin de Jéhovah et le Catholique, entre le Protestant orthodoxe et le Mormon, ainsi de suite, il y a divergence d'opinions irréconciliable, à moins d'accepter des compromissions qui iront à l'encontre de beaucoup de « doctrines »] *et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ.* [13]*Car nous avons été baptisés par un même Esprit* [Encore ici, nous voyons l'impossibilité d'application aux églises : il y a toutes sortes de "baptêmes", du baptême des enfants nouveau-nés au baptême des adultes, par immersion, par aspersion, par divers noms… L'unité d'Esprit n'existe pas dans ce domaine comme dans bien d'autres] *pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit* [il est facile de constater que Paul parle sur une base individuelle et non à des cellules d'églises.]

« [14]*Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs.* [15]*Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps; ne serait-il pourtant pas du corps ?* [16]*Et si l'oreille disait : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; ne serait-elle pourtant pas du corps ?* [17]*Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?* [Ce passage s'applique-t-il à des églises qui jalouseraient d'autres confessions parce qu'elles auraient des dons que les premières n'auraient pas, et, ce faisant, se déclareraient comme ne faisant pas partie du Corps à cause de cela ? Paul parle plutôt des divers dons individuels de chacun. Certaines personnes pourraient croire ne pas faire partie du Corps, ou en être indignes, parce qu'elles ne croient pas posséder les dons qu'elles recherchent, et que d'autres ont. Tous les membres du Corps n'auront pas le don de guérison, mais ils sont tous frères et sœurs dans la même Assemblée, sous la juridiction du même Chef, conduits par le même Esprit.]

« [18]*Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le corps, comme il a voulu* [Est-il raisonnable de penser que Dieu eût d'abord créé toutes les églises existantes, au fil des ans, pour les placer ensuite dans Son Église à Lui ? Comment Dieu constitue-t-Il Son Église ? Il appelle chacun de nous de manière individuelle :

Il est clair que l'Esprit-Saint ne se contredira pas Lui-même, ni ne contredira le Fils, ni les Écritures. La contradiction ne vient donc pas de là, nous commençons à le voir. Le concept de nombreuses confessions et dénominations formant le Corps de Christ n'effleurait même pas la pensée de Paul au moment d'écrire ces paroles.]

« [4]*Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit.* [5]*Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur* [ces divers ministères ne peuvent pas s'appliquer à **diverses églises**, car nous voyons qu'il n'y a qu'un seul Esprit et un seul Seigneur animant ces dons et ces ministères. Si nous considérons ce qu'est le catholicisme, par opposition au protestantisme ou à l'évangélisme, comment pourrions-nous affirmer qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit qui anime tous ces partis divergents ? Il y a non-sens.] [6]*Il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous* [Le même Dieu peut-Il être adoré de manières si différentes d'une église à une autre ? Ne faut-il pas plutôt que les enfants de Dieu, membres du Corps, l'adorent de la même façon inspirée par le même Esprit ?]

« [7]*Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* [l'on ne peut pas dire que les manifestations de l'Esprit profitent d'une église à l'autre, quoique le mouvement œcuménique tende à vouloir palier à ce manque de communication, sauf qu'il ne procédera pas du même Esprit dont parle Paul, ici. Nous en reparlerons plus loin.] [8]*Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit.* [9]*Un autre reçoit la foi par ce même Esprit; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir;* [10]*Un autre, les opérations des miracles; un autre la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre le don d'interpréter les langues.* [11]*Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* [Avez-vous remarqué l'insistance que met Paul à rappeler que tous ces dons s'opèrent par le même Esprit-Saint divin ? Il y a une unité d'Esprit qui ne se peut démentir dans le Corps du Christ. On peut donc voir, encore là, qu'il ne s'agit pas de l'amalgame des églises dites chrétiennes qui, dans bien des cas, ne savent

« *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le*

*ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44).

« *Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle.* [10]*Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de t**enir tous le même langage**, et de n'avoir **point de divisions parmi vous**, mais d'être **unis dans une même pensée**, et dans un **même sentiment*** » (1 Corinthiens 1:9-10).

« *Vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire* » (1 Thessaloniciens 2:12).

« [19]*Et s'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ?* [Un autre passage montrant clairement l'illogisme de la formation du Corps au moyen d'une multitude d'églises. Comment, en effet, Paul pourrait-il dire que les églises ne doivent pas être un seul membre, alors que les églises devraient toutes œuvrer par un seul Esprit ? Paul ne peut sous-entendre qu'il faut qu'il y ait plusieurs églises dans le corps : il n'y a qu'une seule Église !] **[20]***Mais maintenant il y a plusieurs membres et un seul corps* [S'il y en a pour croire que les membres sont les individus qui sont dans le Corps de Christ, mais qui doivent se servir d'églises pour croître — et ils sont nombreux à le croire — comment expliquer ce dédoublement ? Si le corps existe déjà, sous la conduite parfaite du Saint-Esprit et sous l'autorité suprême de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'en proclame le **seul** Chef, qu'est-il besoin d'une autre église, d'un autre corps de croyants ? Le Seigneur est suffisant ! Pas besoin de refaire l'Église et de refaire la saine doctrine !] **[21]***Et l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi; ni encore la tête aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.* **[22]***Mais bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont nécessaires.* **[23]***Et ceux qui paraissent les moins honorables dans le corps, nous les entourons d'un plus grand honneur; de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes, sont les plus honorés* [Paul signifie ici le besoin les uns des autres. Peut-on appliquer ce principe aux églises ? Les églises ont-elles besoin les unes des autres ? Depuis des siècles, elles se sont heurtées, affrontées, confrontées dans des guerres sanglantes (il ne fallait pas avoir beaucoup de l'Esprit pour agir ainsi), haïes sans merci et n'ont que rarement

collaboré les unes avec les autres. Lorsque l'on comprend ce que sont les membres du Corps, on voit une harmonie tout autre entre eux, une harmonie qui ne peut que se qualifier de divine, parce qu'elle ne procède que de l'Esprit. Rien de tel entre les églises du monde, vous en conviendrez.]

« [24]*Au lieu que ceux qui sont honnêtes, n'en ont pas besoin; mais Dieu a tellement disposé le corps, qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquait* [Il s'agit ici des dons et des talents que Dieu a distribués à chacun, individuellement (voir la parabole des talents de Matthieu 25:14-30). Les récompenses attribuées selon ce qui a été fait de ces dons et talents ne s'applique pas de manière collective — aux églises.] [25]*Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps* [Encore une autre impossibilité d'application aux églises. Comment pourrait-on ignorer les divisions existant entre les églises elles-mêmes et, tout d'abord — et surtout — entre les églises et la Tête du Corps, Jésus-Christ, dont plusieurs sont en contradiction flagrante avec ce qu'Il a enseigné ? L'Église de Jésus-Christ, Son Corps, forme un ensemble parfaitement coordonné (Éphésiens 2:19-22; 4:15-16) ce qui n'est nullement le reflet des relations entre les églises de ce monde depuis le tout début.] *mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres* [Il serait utopique de croire que les églises prennent soin les unes des autres, après ce que nous venons d'établir par le cours de l'histoire de l'humanité]. [26]*Aussi, lorsqu'un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* [À leur grand déshonneur, nous devons constater que ce sont les églises qui se faisaient souffrir les unes les autres et encore aujourd'hui, hélas !] *et lorsqu'un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui* [comment voulez-vous appliquer ce passage aux églises qui ne cherchaient et cherchent toujours qu'à se déshonorer les unes les autres ?] [27]*Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres,* ***chacun en particulier*** [Ah, voilà à qui Paul s'adresse : à chacun en particulier, à chacune des personnes qui composent le Corps de Christ ! Comment s'y tromper ?] »

Pour le reste du chapitre, vous pouvez voir par vous-mêmes que cela ne peut s'adresser aux entités collectives qui se sont proclamées du Corps de Christ. Il s'agit de dons et fonctions accordés par Dieu à des membres individuels de Son Corps. Ils s'appliquent aux membres d'une Assemblée locale (ici Corinthe) pour l'édification de

tous.

Résumons donc notre argumentation :

Ainsi donc, depuis des centaines d'années, les chrétiens véritables ont cru que Dieu les faisait fructifier au sein des églises et Se servait d'elles pour amener Son peuple à œuvrer dans un seul Esprit (concept de l'Église « invisible » et des églises « visibles »). Pourtant, le paradoxe est criant. Les églises se sont combattues les unes les autres durant tous ces siècles, prononçant des anathèmes contre l'une, contre l'autre et inversement. On rechercherait vainement l'unité et la vérité au sein de ces formations religieuses. Nulles ne procèdent du même Esprit.

Or, une nouvelle tendance se fait jour voulant que l'on accepte qu'il y ait des chrétiens véritables dans toutes les églises « chrétiennes ». C'est une vérité. Mais cela fait-il accepter les églises comme instruments divins ? Si un véritable chrétien, dans une église, croit à un dogme donné, et qu'un autre chrétien véritable, dans une autre église, croit à un dogme en opposition complète au premier, comment pourrons-nous dire qu'un même Esprit les guide dans le Corps du Christ au sein de ces églises ? Y a-t-il une vérité biblique absolue ? L'Esprit peut-il enseigner quelque chose à l'un et le contraire à l'autre ? Nous nous apercevons que le point de repaire unique et véritable est la Parole de Dieu, et non l'enseignement dogmatique des églises ! D'où l'inévitable confrontation éventuelle entre les dogmes d'une église et la Parole de Dieu.

Que peut faire, alors, le chrétien véritable qui veut se laisser enseigner dans la vérité par l'Esprit et la Parole ?

Cherchera-t-il une église qui dit être la seule à enseigner toute la vérité ? Il y a de ce genre d'églises. On les nomme « sectes ». Elles portent un nom d'homme, ou inventé par un homme ; leur dirigeant se proclame apôtre ou prophète, seul inspiré directement par Dieu. Souvent, elles ont des dogmes et croyances extrémistes et leur propre version biblique altérée pour étayer leurs croyances. Une recherche sérieuse suffit à démontrer leur incompatibilité avec la saine doctrine de la Parole de Dieu.

Ce n'est donc pas dans cette direction que le croyant né de nouveau doit aller.

Pourtant, n’a-t-il pas besoin d’un guide ?

Or, Jésus-Christ, notre chef, nous a promis ceci :

> « *[18]…Toute puissance m’a été donnée dans le ciel et sur la terre ; [19]Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, [20]Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé;* ***et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde.*** *Amen !* » (Matthieu 28:18-20).

Comment ?

> « *Mais quand Celui-là, l’Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu’il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir* » (Jean 16:13).

Qu’est-ce que le Saint-Esprit entend et nous transmet ? La Parole de Dieu, car Il entend tout ce que dit le Père, et tout ce que dit le Fils, parce que le Saint-Esprit est Lui-même Dieu (2 Corinthiens 3:17) et Il habite en nous (Romains 8:9 ; Jacques 4:5), comme Christ habite en nous (Colossiens 3:11 ; 1:27 ; Éphésiens 3:17 ; Galates 4:19 ; 3:27). Car le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un (Jean 17:11, 21-23, 26 ; 1 Jean 5:7, pour ce dernier verset, voir dans la version d’Ostervald, où la Parole n’a pas été altérée : « *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole* [Christ] *et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un.* »

Il ne reste ainsi qu’une solution au chrétien : sortir des églises pour pouvoir s’épanouir librement dans le Corps de Christ (Éphésiens 4:14). Il accomplira alors ce que l’Éternel avait prédit dans Ézéchiel 34 et ce que Jésus-Christ avait commandé :

> « *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ* » (Colossiens 2:8).

> « *Éloigne-toi de l’homme hérétique, après l’avoir averti une première fois et une seconde fois* » (Tite 3:10).

> « *Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des*

*divisions et des scandales* ***contre la doctrine que vous avez apprise****, et à vous éloigner d'eux* » (Romains 16:17).

« *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies* » (Apocalypse 18:4)…

… en sachant que les églises formeront éventuellement la grande prostituée babylonienne du chapitre 17, ayant l'esprit de la religion à mystères de Babylone, d'Égypte, de Rome… C'est ce qui se cache derrière le grand mouvement œcuménique actuel (2 Corinthiens 11:13-14). Et Dieu ne veut pas que ses enfants y participent, de peur d'avoir part à ce qui attend la grande prostituée. (Il est à ce propos pertinent de faire le rapprochement direct entre Apocalypse 18:4 et le chapitre 34 d'Ézéchiel, ce dernier étant le moyen du premier.)

Ce mouvement œcuménique finira par englober toutes les religions pour n'en former qu'une seule, mais celle-ci ne procédera pas de l'Esprit du Christ. Elle sera animée par l'esprit de Satan, par l'entremise du faux prophète et de l'Antichrist (2 Thessaloniciens 2:9-10).

N'ayons pas les yeux scellés. Attachons-nous à la religion pure (Jacques 1:27) et vérifions les doctrines des églises à la lumière de la Parole (1 Jean 4:1) ainsi que les motifs secrets derrière leur origine et leur politique. Cela nous est possible, car notre Seigneur nous éclairera par son Esprit :

« *Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, et il n'y a rien de caché qui ne doive être mis en évidence* » (Marc 4:22).

« *Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu.* [3]*C'est pourquoi les choses que vous aurez dites dans les ténèbres seront entendues dans la lumière et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les maisons* » (Luc 12:2-3).

Description frappante de ce qui se fait dans les cérémonies de sectes secrètes ou dans les haute officines des grandes religions de ce monde, ne trouvez-vous pas ? Et encore :

> « *C'est lui* [l'Éternel] *qui révèle les choses profondes et cachées. Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui* » (Daniel 2:22).

> « *Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres* » (Jean 12:46).

> « *Mais quant à vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres…* » (1 Thessaloniciens 5:4).

> « *Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée* » (Apocalypse 3:9).

Il est étonnant de voir comme les prêtres, pasteurs et ministres de toutes les religions « chrétiennes » sont ignorants des véritables origines de leur propre église. S'ils la connaissaient, pour la plupart, ils quitteraient cette église en courant. Et il y a ceux qui savent, mais que l'amour du pouvoir et de l'argent garde en poste. Dieu parle d'eux dans Ézéchiel 34. Ils sont également à l'image des pharisiens vertement admonestés pas le Seigneur.

D'ailleurs, de nombreux témoignages d'anciens membres du clergé de divers organismes religieux sont à faire frissonner. La séduction satanique a atteint des sommets que la majorité des gens ne peuvent même pas imaginer. Ces anciens membres dévoilent la face cachée des églises, leurs noires desseins, leurs accointances avec les diverses sociétés secrètes, leur fonction démoniaque qui outrage la Parole de Dieu, la falsifie et trompe les enfants de Dieu encore englués dans leurs méandres. Plût à Dieu qu'ils sortent de leurs griffes au plus tôt !

Mais ne nous étendons pas sur ce sujet qui est étudié avec abondance dans d'autres documents. Celui-ci n'avait que pour but de vous démontrer l'incompatibilité des églises et le Corps du Christ. Cependant, il n'est pas dans mes intentions de laisser sous-entendre que nous ne devrions point avoir d'assemblées, de réunions, entre membres du Corps de Christ. La Parole est parfaitement claire à ce sujet :

> « *N'abandonnons point nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous*

*voyez approcher le jour* » (Hébreux 10:25).

Le texte grec original dit exactement : « *N'abandonnons pas* ***le fait de nous réunir…*** » Cela nous montre donc que les premiers chrétiens se réunissaient. (Voyez également Actes 11:26 ; 1 Corinthiens 14:23 ; Hébreux 2:12 ; 12:23 ; Jacques 2:2.) D'autres versets nous montrent qu'ils s'assemblaient, la plupart du temps, dans les maisons. De plus, mentionnons que les apôtres avaient l'habitude de s'adresser à des églises ou assemblées locales. Ce sont elles qui formaient le Corps de Christ. Il n'y a pas mention d'un bureau central, d'un quartier général, d'une maison mère où se ramassaient toutes les dîmes et/ou offrandes des membres du Corps. Chaque assemblée était indépendante, tout en apportant occasionnellement et volontairement assistance à d'autres congrégations locales qui étaient dans le besoin. Cependant, toutes procédaient du même Esprit et suivaient la même Parole. Elles n'avaient qu'un seul Chef, savoir, Jésus-Christ.

Le concept des églises institutionnalisées, comme nous le connaissons encore aujourd'hui, n'est venu que plusieurs siècles plus tard. C'était la tentative de Satan d'enfermer les brebis dans des clos contrôlés. Mais notre Seigneur, notre Berger, ouvre les barrières de ces clos et vient chercher Ses brebis pour les conduire Lui-même.

Laissons-nous donc guider par Celui à qui nous avons remis notre vie et notre destin. Il est fidèle pour nous amener aux noces de l'Agneau qui auront lieu bientôt. Hâtons Son retour en redoublant de zèle pour Sa Parole, nous exhortant les uns les autres dans Son amour et nous serons prêts, aux temps de la fin, à accomplir la grande mission qu'Il nous fait l'honneur de nous confier. Après quoi, à la dernière trompette, nous recevrons nos couronnes de gloire et régnerons à Ses côtés pour l'éternité !

**Que notre Seigneur vous bénisse.**

---

# D.052 – Pourquoi vouloir devenir un chrétien ?

**Par Joseph Sakala**

Le monde soi-disant chrétien est présentement aux prises avec une crise de spiritualité. Cette crise est de plus en plus évidente aux Etats-Unis et au Canada où presque 80 % des citoyens s'identifient pourtant comme étant chrétiens. Cependant, le problème ne se limite pas à l'Amérique du Nord, il s'étend à toutes les nations et à toutes les cultures. En Europe, bon nombre de personnes **doutent** de l'existence même de Dieu. Les athées la nient complètement. De plus, ceux qui prétendent **croire** que Dieu existe semblent avoir énormément de difficulté à croire ce que DIEU **dit.**

Quand surviennent les moments difficiles, la majorité des gens ont plus confiance en **eux-mêmes** qu'en Dieu pour résoudre leurs problèmes. Et lorsque ça va vraiment mal, ils vont jusqu'à accuser Dieu de les avoir **abandonnés**. Comme si Dieu prenait plaisir à abandonner qui que ce soit. Prenons, comme exemple, la question de l'éducation des enfants. A ce que je sache, **personne** n'est parfait en ce domaine, car il n'existe **aucun** cours nous **garantissant** de devenir des parents parfaits. Dans les Proverbes, cependant, nous voyons plusieurs références disant comment s'y prendre pour encadrer les enfants afin de mieux les élever.

Voici ce que Dieu nous dit par la bouche de Salomon, dans Proverbes 20:11 : *« L'**enfant** fait déjà connaître par ses ACTIONS, si sa **conduite** sera pure et droite ».* C'est que, dès sa plus tendre enfance, les actions de l'enfant devraient servir de guide aux parents à savoir comment s'y prendre afin de **mieux l'encadrer** en lui fixant des paramètres tout au long de sa croissance. On peut avoir DIX enfants et il n'y en aura **pas** deux pareils. Chacun aura SON **caractère** et sa **personnalité**. Et, parce qu'ils sont tous différents, on ne peut pas les élever de la même façon. Dans Proverbes 22:15, il est écrit : *« La folie* [aussi] *est attachée au cœur de l'enfant ; mais la verge du châtiment l'éloignera de lui. »*

Si, dans son comportement, l'enfant démontre qu'il est doux, la correction peut simplement se résumer à lui expliquer les choses à corriger dans ses agissements. Avec ceux qui sont plus agités, les moyens utilisés seront différents, mais ne devraient **pas être violents**. L'enfant a besoin d'être **aimé**, **instruit** et **encadré**. *« **Instruis** le jeune enfant selon la voie qu'il doit suivre ; lors même qu'il sera **devenu vieux**, il ne s'en éloignera **point** »* (Proverbes 22:6).

Malheureusement, le Dr Benjamin Spock, pédiatre très reconnu, n'était **pas d'accord** avec cette instruction biblique. Il a écrit deux livres dont l'impact fut mondial. Un avait pour titre ***Baby and Child Care*** *(Soin du bébé et de l'enfant)*, l'autre ***All You Need Is Love*** *(L'amour est tout ce dont vous avez besoin)*. Tout ce qui était nécessaire aux parents, c'était de démontrer beaucoup d'amour. Ne **jamais corriger** un enfant, disait-il, car ceci pourrait le **brimer** dans son développement et serait la **cause** de tous ses malheurs pour le reste de sa vie. L'encadrement, selon le docteur Spock, **nuit** à l'épanouissement naturel de l'enfant. « Raisonnez-le, » disait-il, « aimez-le et laissez-le faire **tout seul** ».

Ses deux bouquins se sont vendus à quelques 50 millions d'exemplaires à travers le monde et sont devenus de véritables bibles pour des millions de parents sur la meilleure façon d'élever leurs enfants. Le temps nous a révélé le **résultat** d'un tel enseignement. Il a été accusé d'être l'outil principal qui a causé les malheurs de millions d'enfants dans le monde, durant les années où la génération « hippy » a dominé la scène avec sa rébellion ouverte contre le système en place. Trente années plus tard, le Dr Spock a eu la gentillesse **d'admettre** qu'il s'était **trompé**.

Si cet homme avait été proche de Dieu, il aurait pu s'instruire par DEUX petits versets qui auraient pu **éviter** ce désastre. *« La verge et la répréhension donnent la sagesse ; mais l'enfant livré à **lui-même** fait **honte** à sa mère* [et à son père] *»* (Proverbes 29:15). Et, au verset 17 : *« Corrige ton enfant, et il te donnera du repos, et il fera la joie de ton âme »*. Le Dr Spock a prêché justement le **contraire**. Mais cet homme a-t-il mis **sa** théorie et son enseignement en pratique, dans **sa propre famille** ? Absolument pas !

Ses deux fils, John et Mike, ont déclaré ceci dans le quotidien *La Presse* du 16 août 1997, au sujet de leur fameux père. « Il était lui-même **incapable** d'élever ses

propres enfants. Contrairement à ce qu'il prônait dans ses ouvrages, il ne nous a **jamais** embrassés, était **très dur** avec nous, mais il insistait toujours pour que nous donnions **l'impression** d'être parfaitement heureux. C'était très important pour lui de **paraître**, aux yeux du monde, comme le père le plus compréhensif qui soit, ce qui rendait la vie **intenable** à la maison. » Le Dr Spock fut marié deux fois et, outre ses deux fils, **tenta** d'élever une belle-fille qui a aujourd'hui 30 ans (en 1997) et qui, selon John, 52 ans, et Mike, 63 ans (en 1997), n'a **jamais pu le supporter**.

Cet homme a pourtant conseillé des dizaines de millions de parents sur la façon d'élever LEURS enfants. Utilisant une façade censément chrétienne et basée sur le mot **amour**, il s'est servi de son doctorat en pédiatrie pour réussir sa séduction et devenir millionnaire. Je ne sais pas si cet homme était croyant. Mais il y a *croire en Dieu*, c'est-à-dire, que Dieu **existe**, et *croire en Dieu*, c'est-à-dire, croire ce que Dieu DIT. Pas du tout la même chose ! A force de se faire attraper par des personnages sans scrupules, de plus en plus de gens se méfient de tout et de rien. Certains doutent même que Dieu existe.

Selon un récent sondage, même pas la moitié des gens ne croient que la FOI pourrait les faire passer au travers d'une épreuve difficile. Pourtant 80 % de ces individus se déclarent religieux. Alors il ne faut pas être surpris de les voir abandonner leurs églises, ou même de déclarer : « Ça donne quoi être chrétien ? » Mais ces gens ressentent le besoin d'exprimer leur foi. C'est que ces personnes vivent des étapes difficiles et cherchent une oasis de paix pour leur âme meurtrie. Leur vie est malheureuse, pleine de désappointements, et elles luttent pour survivre. Étant aux prises avec l'adversité, ces gens se tournent vers la psychiatrie pour exprimer le besoin de régler leurs problèmes, soit au niveau du mariage, du travail, de l'argent, ou de la santé mentale.

Tous cherchent des réponses, afin de retrouver l'espérance et un **sens à la vie**. Il n'est donc pas surprenant de voir plusieurs dénominations religieuses mettre l'emphase sur l'aide à la communauté, en formant ce qu'on appelle des **groupes de support**. Tout ceci est beau, même louable, sauf qu'il y a un danger potentiel ici. Aider et supporter ceux qui sont dans le besoin est très bien, mais si ce n'est pas **contrôlé**, on peut facilement créer une zone de confort où l'individu cesse de fournir son propre effort pour s'en sortir. Le danger, c'est qu'il commence à prendre pour

**acquis**, et comme **un dû**, ce qui devait initialement être de l'aide **temporaire.**

Prenons comme exemple les groupes de co-dépendance. La co-dépendance est ce concept que les traumatismes vécus durant l'enfance, surtout dans les familles ayant des problèmes de fonctionnement, **refont surface** chez l'individu, plus tard, sous la forme d'un comportement négatif. Donc, si je suis négatif, adonné au jeu, ivrogne, batteur de femme, adultère, fraudeur ou paresseux, ce n'est PAS de MA faute. Blâmons la famille. Les critiques de CE concept soulignent avec raison qu'aucune famille ne peut rencontrer les standards impossibles **établis** par ces groupes de co-dépendance. C'est l'évidence même, car chaque famille a ses problèmes. Tout ce que ces groupes font, c'est de permettre à l'individu **d'éviter** la responsabilité personnelle de **ses** agissements parfois bizarres.

Si l'individu demeure dans l'attitude où il se définit comme étant continuellement la **pauvre victime** endommagée et blessée, il n'en guérira JAMAIS. La solution commence à se manifester quand la personne **accepte** d'assumer ses responsabilités, en réalisant que **ses** erreurs sont là comme quelque chose qu'elle doit **changer** et **corriger**, afin d'arriver à une maturité émotionnelle **équilibrée**. Car si cette tendance n'est pas contrôlée, elle pourrait dégénérer en crise majeure dans les années à venir.

Cette attitude détruit progressivement **aussi** le côté **spirituel** d'une personne. Et les chrétiens n'en sont pas exempts. Les gens qui s'imaginent que tout leur est dû ne demandent plus à Dieu de leur venir en aide. Ils LUI disent plutôt : « Qu'est-ce que tu vas faire pour moi **tout de suite** ? » Ils commencent à considérer Dieu comme une espèce d'animateur de certains programmes télévisés où on peut gagner une foule de choses avec un **minimum d'effort**. Il est évident que Dieu souhaite que nous soyons prospères et en santé, mais on ne peut pas commencer à Lui proposer des « marchés » qui sont bourrés de **concessions** et d'avantages spéciaux.

La nature humaine est **manipulatrice**. Ceci me rappelle une histoire où un homme aurait vu Dieu dans un songe. L'homme Lui demande : « Seigneur, c'est quoi pour TOI un million d'années ? » Dieu lui répond : « Pour Moi, c'est comme **une seconde**. » L'homme poursuit : « Seigneur, c'est quoi pour TOI un million de dollars ? » Dieu lui répond : « C'est comme **un sou** pour toi. » L'homme Lui

demande : « Seigneur, me donnerais-tu un de Tes SOUS ? » Et Dieu de répondre : « Certainement, mais donne-moi une SECONDE pour y penser. » Notre relation avec Dieu ne devrait jamais ressembler à certaines réunions de style « Club Social », juste pour **accommoder** ceux qui s'ennuient. Remarquez que Dieu **pourrait** utiliser cette occasion précise pour nous appeler, alors que nous avons vraiment besoin de nous tourner vers LUI.

Jésus a fondé Son Église pour une raison spécifique. Elle doit servir à instruire et à nourrir spirituellement tous ceux que Dieu veut bien préparer comme **prémices** pour devenir un jour les Élus dans le Gouvernement que Jésus viendra établir sur cette terre. Et il faut vraiment être converti pour y demeurer. Car la FOI ne peut pas être dépouillée de sa dimension spirituelle. Dieu ne peut pas être réduit à une espèce de milliardaire qui n'a rien d'autre à faire que de combler notre liste de demandes et de désirs. Si nous croyons que Dieu est **obligé** de nous garantir une santé parfaite, accompagnée de richesses, pour Se mériter notre fidélité et notre amour, nous risquons d'être drôlement désappointés.

Supposons un instant que notre fidélité à Jésus ne nous a rien apporté de plus que notre voisin qui ne veut **rien savoir** de Dieu. Allons un peu plus loin. Non seulement nous n'avons pas reçu les bénédictions matérielles que nous croyions recevoir, mais, en plus, nous avons perdu notre emploi et nous sommes en difficulté financière. Et, pendant tout ce temps, Dieu n'a donné aucun signe de vie pour nous sortir de cette période de désespoir, alors que nous souffrons en silence. En d'autres mots, notre expérience dans la vie chrétienne est à son plus bas niveau.

Est-ce que ceci veut dire que la vie chrétienne n'a **pas** fonctionné pour nous ? Pas du tout ! C'est précisément dans de telles circonstances que la VRAIE conversion se manifeste. Ce qui normalement **découragerait** le commun des mortels, ne fait que **recharger** la batterie spirituelle du **vrai** chrétien(ne). Aucun de nous, au baptême, n'a reçu de Dieu une promesse absolue que l'on aurait **toujours** une bonne santé, que tous nos enfants se convertiraient, que l'on déborderait de **prospérité**, et que l'on ne serait continuellement **entouré** que de personnes gentilles et aimables.

Dieu **promet**, cependant, de donner à chacun de Ses enfants ce dont il a **besoin**. Il peut décider de nous combler de certains bienfaits que nous désirons **aussi**. Pas

nécessairement au moment où NOUS voulons les avoir, mais plutôt quand LUI décide de nous les accorder. Et quand nous sommes ainsi bénis, nous devons Lui rendre gloire en Le remerciant pour ces bénédictions. La **reconnaissance** devrait être une vertu **automatique** chez le chrétien(ne), parce que Dieu est fidèle à Lui-même et ne nous abandonnera jamais. Dans Psaumes 37:25, le roi David a été inspiré d'écrire ceci : *« J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai **point** vu le juste abandonné, ni sa postérité **mendiant** son pain ».*

Jésus aussi nous a fait cette promesse extraordinaire : *« Je leur donne la **vie éternelle**, elles ne périront **jamais**, et NUL ne les RAVIRA de ma main »* (Jean 10:28). Notre fidélité à Christ nous assure une **protection** qu'aucune compagnie d'assurance ne peut **égaler**. Notre assurance n'est pas seulement spirituelle, mais elle est physique aussi, dans nos problèmes à caractère émotionnel. Allons voir la belle promesse que Dieu nous a faite dans Psaumes 37:24 : *« S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu, car l'Éternel lui soutient la main ».* Dieu Lui-même vient nous tendre SA main dans ces moments difficiles.

Rappelons-nous, toutefois, que la vie chrétienne ne se résume pas à vivre dans la prospérité. Jésus nous a dit de rechercher d'abord le **Royaume de Dieu**, et que tout le **reste** nous serait donné par surcroît. La condition physique de notre vie ne confirme pas la **profondeur** de notre foi. On ne peut pas associer prospérité avec beaucoup de foi, ni pauvreté avec peu de foi. La prospérité est matérielle, tandis que la foi est **spirituelle**, donc on ne peut pas faire un lien entre les deux. Les gens très riches ont tendance à être beaucoup plus près de **leurs affaires** que de Dieu, car leur préoccupation première est trop souvent de doubler leur fortune.

La pauvreté, par contre, n'est pas **garante** d'une grande foi. La pauvreté extrême pourrait même écraser une personne au point de **nuire** à sa croissance spirituelle. Le chrétien doit **toujours** rechercher **l'équilibre** dans tout ce qu'il espère de Dieu. Dans Proverbes 30:8, nous lisons ceci : *« Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge. Ne me donne **ni** pauvreté **ni** richesses ; nourris-moi du pain de mon **ordinaire** ».* En d'autres mots, que Dieu nous **bénisse** de façon à ce que nous ayons au moins un peu de confort dans notre vie, mais pas trop. Pour quelle raison ? La réponse se trouve au verset 9 : *« De peur que dans l'abondance je ne te **renie**, et que je dise : **Qui** est l'Éternel ? De peur aussi que dans la pauvreté je ne **dérobe**, et*

*que je ne prenne **en vain** le **nom** de mon Dieu. »*

Voilà le danger. Rares sont les personnes qui cherchent Dieu quand tout fonctionne à la perfection. Mais l'autre extrême n'est pas mieux. Alors, il faut Lui demander de ne pas nous laisser dans la pauvreté, de peur que nous soyons tentés de dérober pour ensuite accuser Dieu de nous avoir **abandonnés** en nous **plaçant** dans cette situation. Certains chrétiens semblent recevoir très peu de ce que nous appelons les bonnes choses de la vie. Ils comptent continuellement leurs sous parce qu'ils n'arrivent pas à boucler leur budget. D'autres sont souvent ridiculisés au travail à cause de leurs convictions.

Dans certains milieux, si vous n'êtes pas catholique, vous faites partie d'une secte comme si eux étaient les **seuls** à croire en Dieu. Parfois la seule **consolation** du chrétien réside dans sa **méditation** personnelle qui lui procure la **paix** intérieure par sa foi en Jésus. Le Nouveau Testament est un véritable **témoignage** et un compte-rendu **détaillé** de chrétiens faisant constamment face aux problèmes à cause de **leur foi**. Nous voyons d'abord les difficultés vécues par Jésus, durant **Son** ministère, à proclamer l'avènement de Son Royaume. Ensuite, nous voyons les expériences et les souffrances des Apôtres qui, à l'exception de **Jean**, ont probablement tous été **martyrisés**.

La vie de Paul en fut une de souffrance, de persécutions, et de problèmes multiples qu'il devait continuellement régler dans les congrégations qu'il avait fondées durant ses nombreux voyages. Nous pouvons facilement les identifier en étudiant ses Épîtres. Ces problèmes **persistent** même aujourd'hui, car Satan **fait bien** son travail. Il utilise toujours la <u>même</u> tactique en créant <u>la division</u> pour semer le trouble entre frères et sœurs. Pour réussir sa séduction, Satan utilise la même tactique de **cent** façons différentes, car il **connaît** nos faiblesses et il les **exploite** au maximum. Alors, nous vivons aujourd'hui les **mêmes problèmes** que nos frères et sœurs chrétiens ont vécus **au premier siècle**.

Jésus nous a bien déclaré, dans Jean 16:33, que *« nous aurions des afflictions dans le monde ».* Parler de Jésus n'est pas toujours sécurisant, car, non seulement les gens ne sont pas intéressés à se convertir, mais plusieurs ne croient même plus au péché. Il y a des ministres, avec des doctorats en théologie, qui ont écrit des bouquins

expliquant que, **sous** la Grâce, on ne peut plus pécher. La grâce, selon eux, enlève la nécessité de se repentir des nouveaux péchés qu'on pourrait commettre car tout s'efface automatiquement.

Alors, selon ces messieurs, plus on pèche, plus la grâce **augmente.** Vous remarquerez qu'ils ont toujours la **même** approche. Pendant qu'ils priaient, un jour, une voix venant sans doute du ciel leur dit : « Mais pourquoi me demandes-tu pardon pour tes péchés ? Je les ai déjà tous pardonnés ». Toujours cette **fameuse voix,** qui les inspire à **partager** cette Bonne Nouvelle en écrivant leur **propre version** de la Bible. Mes chers amis, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Cette **fausse** doctrine était déjà prêchée au **premier siècle**. Quand on ne peut plus supporter la saine doctrine, il y a toujours des docteurs pour vous enseigner des choses agréables qui font certainement plaisir à ceux qui cherchent **des fables**.

Dans l'Église à Rome, certains chrétiens furent amenés à croire par séduction qu'étant sous la grâce, il ne leur était plus nécessaire de se tourner vers Dieu pour confesser leurs **nouveaux** péchés. Paul les corrige **sévèrement**, dans Romains 6:1, en déclarant : *« Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous **dans** le péché afin que la grâce **abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes **morts au péché**, comment vivrions-nous encore **en lui** ? »* Paul s'adresse ici à des chrétiens **convertis**, et **non** à des païens.

Voici ce que l'Apôtre Jean nous dit : *« Si nous disons que nous n'avons **point** de péché, nous nous **séduisons** nous-mêmes, et la **vérité** n'est **point en nous**. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons **point de péché**, nous LE faisons **menteur**, et SA parole n'est point en nous ».* (1 Jean 1:8-10). Ces ministres font de Dieu un **menteur,** avec leur fausse prédication. Jésus est venu mourir pour **nos** péchés, **pas** les **Siens**. Si nous disons que nous n'avons **pas** de péchés, Son sacrifice devient alors **inutile** et nous faisons de **Lui** un **menteur**, parce que Jésus Lui-même a déclaré qu'Il est venu pour **effacer** les **péchés du monde**.

Pourquoi ces faux ministres ne citent-ils pas **ces** versets ? Parce qu'ils ne pourraient plus vendre leurs livres, car les gens cherchent un salut **facile,** sans engagement envers leur Sauveur. Vous les verrez citer ceci plutôt : *« Mais si nous marchons dans*

*la **lumière**, comme IL est **lui-même** dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). Automatiquement ? Je ne le pense pas ! Comment pourrions **vivre dans le péché** et prétendre **marcher dans la lumière** ? C'est un **non sens**. Le péché est associé **aux ténèbres** et **non à la lumière**.

Au verset 9, Jean nous dit : *« Si nous **confessons** nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous **purifier** de toute iniquité ».* La **purification** est le résultat du **pardon**, suite à notre **confession** à DIEU, quand nous péchons. Jésus demeure toujours notre **seul avocat** auprès du Père, étant continuellement notre victime **expiatoire** pour tout **nouveau** péché commis par le **converti**. Jean nous rassure en disant : *« Si quelqu'un **a péché**, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est LUI qui est la **propitiation** pour **nos** péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Ceux qui prêchent **autre** chose sont des **menteurs** !

La Bible nous dit de **vérifier toute chose**. C'est justement cette sorte d'attitude visant à **tout** vérifier que Jésus aime chez **ceux qui Lui appartiennent**. Mais cette attitude déplaît à Satan et pourrait nous amener des tribulations. *« Or, tous ceux qui veulent vivre selon la **piété** en Jésus-Christ, seront **persécutés** »* nous dit Paul, dans 2 Timothée 3:12. Mais dans la puissance de Dieu, nous sommes gardés **par** la foi pour le salut qui sera manifesté lors du retour de Christ. Voilà où devrait être **notre** réjouissance, même si nous sommes parfois **attristés** par les diverses **épreuves** que nous **subissons**. C'est **normal,** car ceci fait partie de notre cheminement et sert à **développer** notre caractère, afin qu'un jour, nous devenions de **meilleurs dirigeants** dans Son Royaume.

Dieu appelle toutes sortes de personnes comme prémices, et chacun a son histoire toute **personnelle**, tous venant à Dieu avec une variété de problèmes. Certains étaient aux prises soit avec la drogue, l'alcoolisme, l'homosexualité, un mariage brisé, ou des problèmes émotionnels de toutes sortes. Il est vrai que Dieu **pardonne** tous nos péchés, mais les blessures physiques ne disparaissent pas lors de la conversion. Si quelqu'un vient vers Christ dans le seul but d'arrêter de **souffrir**, ou d'être immédiatement **béni** de choses **matérielles**, laissez-moi vous dire que cette personne risque de se décourager très vite. Alors je pose la question : « Qu'est-ce

que ça donne, **quel est l'avantage** d'être chrétien ? »

D'abord et avant tout, comprenons ceci. La chrétienté n'est **pas** une question de **satisfaction** de nos besoins dans **cette vie**. C'est la promesse d'une **vie future** qui est au **cœur** du christianisme. C'est l'assurance du **pardon** de nos péchés par le **sacrifice de Jésus** nous donnant **accès** à une nouvelle vie en LUI, par la FOI. C'est le don **gratuit** d'un salut **éternel** avec l'immortalité, grâce au Saint-Esprit. C'est **ce don**, s'il est profondément **compris** et ancré dans notre esprit et dans notre cœur, qui nous fait vraiment **réaliser** la **signification** d'être chrétien. C'est comprendre que **l'Évangile** est essentiellement la **Bonne Nouvelle** que **Jésus** a fait tout un **travail** pour **nous**.

Nous avons **tous** péché et le salaire du péché, c'est **la mort**. C'était **notre** dette. Jésus n'a **jamais** péché et n'avait **pas** à **payer** cette **rançon**. Mais, dans Son **amour** pour nous, Dieu a mis SA PAROLE dans cette **chair humaine** qu'Il a Lui-même engendrée dans le sein d'une vierge nommée Marie, par SON ESPRIT. Et Jésus, cette Parole de Dieu dans **la chair**, est venu **payer** une **dette** qu'Il n'avait **jamais** contractée, parce que **nous** avions **contracté** une **dette** que nous ne pouvions **jamais payer**. C'est l'histoire d'un travail accompli **par** Christ à la **place** de **tous** les pauvres pécheurs **du monde entier**.

Cette histoire concerne tous ceux dont la vie et les œuvres se résumaient à une **faillite spirituelle totale**. Seule la **mort** de Christ pouvait **payer** cette dette, afin de nous **libérer** de cette **faillite** en nous **réconciliant** avec le Père. Ce **travail spirituel** s'appelle le Salut. C'est ce don **gratuit** de Dieu qui, à la conversion, donne **tout** son **sens** à la vie du chrétien **nouveau-né**. Ce salut nous **assure** de notre **importance** ainsi que notre **pertinence** aux yeux de Jésus. Si le christianisme avait pour **seul but** de rendre **cette** vie meilleure, sa **valeur** serait **équivalente** à n'importe quelle **religion** fondée par **des hommes**. *« Si nous n'avons d'espérance en Christ **que** pour cette vie **seulement**, »* nous dit Paul, *« nous sommes de tous les hommes les **plus misérables** »* (1 Corinthiens 15:19). Absolument, car nous allons **tous** mourir un jour. Notre espérance se situe dans la promesse certaine d'une vie IMMORTELLE, grâce à notre Sauveur. Elle est notre seule et unique garantie **absolue**. Dans Romains 6, nous avons la **définition** la plus simple **du salut**. Elle se trouve dans le verset 23, où on peut lire que le salut est *« le **don gratuit de Dieu**,*

*c'est la **vie éternelle** EN Jésus-Christ notre Seigneur ».*

Nous commettons **tous** des **fautes** durant notre vie, mais dans ce monde, il y a **trois** sortes de personnes. D'abord vous avez ceux qui n'apprennent absolument **rien** de leurs fautes. Ils font toujours les mêmes gaffes et ne manifestent **aucun désir** de vouloir changer. Ils vous diront : « Voilà **comment** je suis et comment j'ai toujours été. C'est à prendre ou à laisser ». Ensuite vous avez ceux qui, non seulement **apprennent** de leurs fautes, mais qui font des efforts pour s'améliorer afin de ne **pas répéter** les mêmes erreurs.

Finalement vous avez les **sages** qui apprennent, non seulement de **leurs** fautes, mais aussi des fautes **des autres**. Cela leur évite bon nombre de problèmes et beaucoup de peine. Pas **nombreux** ceux-là ! Ces gens ne font **pas** de vagues, ils savent ce qu'ils ont à faire et le font **discrètement**, d'une façon presque **effacée**. Aux yeux **du monde**, ils sont considérés comme « pas grand chose », mais Dieu travaille **beaucoup** avec **ces** individus pour, un jour, **confondre** les **sages de ce monde**.

Le chrétien qui veut absolument faire la **volonté de Dieu** doit **profiter** des expériences de la vie afin **d'éviter**, dans la mesure du possible, de ne pas répéter les mêmes erreurs. Ça fait partie de sa **croissance** spirituelle. C'est cette sorte de **persévérance** que Dieu aime, car, en restant **ferme** dans notre **conviction**, nous serons sûrement gagnants **avec** Christ, lors de Son retour. Ceci exige une attitude **optimiste** chez l'individu qui doit maintenant s'efforcer de **rejeter** tout ce qui est **négatif** et pourrait **nuire** à sa croissance. Ce n'est pas une tâche **facile**, mais on **peut y arriver** avec le temps.

N'oublions **jamais** que Dieu a commencé **Son** travail de salut par chacun de nous, en tant que Ses **prémices**, en nous fortifiant durant **cette** vie dans nos faiblesses, car Il nous prépare pour **régner** et diriger des **nations**, un jour. Et Dieu **le fait** dans ce monde où le **mal domine**. Voilà pourquoi *« rendons grâces au Père, qui nous a **rendus capables** d'avoir part à l'héritage des **saints** dans la **lumière** ; qui nous a **délivrés** de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer **dans** le Royaume de Son Fils bien-aimé »* (Colossiens 1:12-13). Quelle belle **évaluation** de **Jésus** ! Alors, rendons grâce à Jésus *« **en qui** nous avons la **rédemption**, par son sang* [et] *la*

***rémission*** *des péchés* » (verset 14).

Jésus, notre Sauveur, **poursuit** ce travail en nous, pendant que nous **continuons** de combattre dans ce **champ de bataille** qu'est **la vie**. Car la vie se résume à **une école** dans laquelle nous sommes supposés **apprendre** de **chacune** de nos expériences nouvelles. Et quand on **meurt**, c'est comme si on écrivait notre **examen final**. Les yeux du chrétien doivent être **rivés** sur la **promesse** que Jésus nous offre : la **vie éternelle** par Sa propre **résurrection**. Allons voir Jean 11:25-26. Remarquons ce que Jésus nous déclare au verset 25 : « ***Je suis*** *la* ***résurrection*** *et la* ***vie****.* »

Jésus S'identifie comme étant le « JE SUIS ». Exactement le **même** terme utilisé par **Dieu** quand Il S'est **identifié** à Moïse, dans le buisson ardent d'Exode 3:14. Jésus ajoute ceci, dans ce verset 25 : *« Celui qui croît en MOI* ***vivra****, quand même il* ***serait mort****.* » Il est nettement question de **résurrection**, ici. Mais Jésus va encore **plus loin**, au verset 26, en disant ceci : *« Et quiconque VIT et* ***croît*** *en moi, ne mourra JAMAIS.* » Seul **Dieu** peut faire pareille promesse, car ne ***plus jamais mourir*** veut dire IMMORTALITÉ.

En d'autres mots, celui qui croît **vraiment** ce que Jésus a déclaré a **accès** au Saint-Esprit et **à l'arbre** de VIE auparavant inaccessible **sans** le **sacrifice** de Christ. Donc, l'Arbre de Vie est maintenant **disponible**, et celui qui veut avoir le fruit doit **monter** dans l'arbre pour en **manger.** Avez-vous déjà remarqué que, quand on **monte** dans un arbre, il faut rester **près du tronc**. Jésus doit toujours demeurer le **centre** de notre foi et le **tronc** auquel on doit rester **accroché** durant le reste de notre vie. Sinon, la **chrétienté** ne serait qu'une **façade utile** seulement à **impressionner** le monde.

Tandis que **nous,** qui LUI appartenons, nous pouvons en toute **confiance** déclarer que **Christ**, vivant **en** nous, fait **toute** la **différence**. Il est **facile** pour nous de dire ces choses, car nous comprenons que *« c'est LUI* [Jésus] *qui est* ***l'image du Dieu invisible*** » (Colossiens 1:15). Avant la première venue de Christ, **personne** n'avait vu Dieu parce que **Dieu est Esprit**, donc invisible (Jean 4:24). Mais SA PAROLE, vivant alors dans **un corps humain**, était **devenue** soudainement **l'image visible** du **Dieu invisible**, en tant que SON Fils Unique **engendré** par l'Esprit de Dieu Lui-

même. Voilà **pourquoi** Jésus a **toujours** prié **au Père** et **non** au **Saint-Esprit** qui l'a **engendré**, parce que Jésus **savait** que le **Père** et le **Saint-Esprit** était une **seule et unique personne**, pas **deux**. Soyez-en assurés : Jésus priait au **bon père**.

Mais qu'en est-il **du monde** ? Dans Colossiens 1:26, Paul nous dit que, **pour** le monde, la Parole de Dieu **demeure toujours** *« le **mystère** qui était **caché** dans **tous** les siècles, et dans **tous** les âges, mais qui est maintenant **manifesté** à SES SAINTS ».* Oui, heureux Ses **Élus** *« à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère **parmi** les Gentils* [non convertis] *».* QUEL mystère ? Lisez-le vous-même, dans la 2ème partie du verset 27 : *« savoir ; Christ **en** vous, l'espérance de la gloire ».* Oui, **l'immortalité**, là où la seconde mort n'aura **aucun pouvoir** sur nous (Apocalypse 20:6). Pour les **non convertis**, cette vérité, si **simple** pourtant, demeure toujours **un mystère**.

La raison **principale** de notre vie est de prendre **plaisir** dans cette relation **spirituelle** avec Dieu et Jésus, afin de **recevoir** Sa récompense lors de Son avènement. Depuis la fondation de l'Église de Christ, les **chrétiens** ont enduré la persécution, des insultes, et de multiples tribulations, parce qu'ils **croyaient** vraiment à la promesse de Jésus. Et, comme on peut voir dans Hébreux 11:39 : *« Et tous ceux-là, ayant obtenu un **bon témoignage** par leur **foi**, n'ont **point** remporté les **biens promis** ».* Mais pourquoi ? Verset 40 : *« Dieu ayant **pourvu** à quelque chose de **meilleur** pour **nous*** [aussi]*, afin qu'ils ne parvinssent **pas** sans **nous** à la **perfection**. »* Voilà pourquoi !

La Première **Résurrection** sera pour tous les **ÉLUS de Christ** en **même temps**. Tous les élus **recevront** leur récompense à ce moment-là. Donc, pour citer les paroles de Jésus Lui-même : *« celui qui aura **persévéré** jusqu'à la **fin, SERA** sauvé »* (Marc 13:13). Le verbe est au **futur**. Nous disons souvent que les timbres postes sont dispendieux, mais les timbres ont une **qualité** que chaque chrétien devrait **adopter**. Ils ont cette **ténacité** de rester **collés** à l'enveloppe jusqu'à son arrivée **à destination**. Allons-**nous** rester collés au **tronc** de **l'Arbre de Vie** jusqu'au Royaume ? J'espère que la réponse de **chaque** chrétien, **serviteur** de Christ, est un **retentissant OUI** !

C'est alors que chacun de nous **récoltera** la récompense de Christ pour notre

**fidélité** à notre engagement **envers** LUI. Et nous serons récompensés pour tout le **bien** que nous aurons **semé** autour de nous. *« Heureux et **saint** celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde **mort** n'a **point de pouvoir** sur eux ; mais ils seront **sacrificateurs** de Dieu et de Christ, et **régneront** avec lui **mille ans** »* (Apocalypse 20:6).

**VOILÀ CE QUE ÇA DONNE DE DEVENIR UN CHRÉTIEN !**